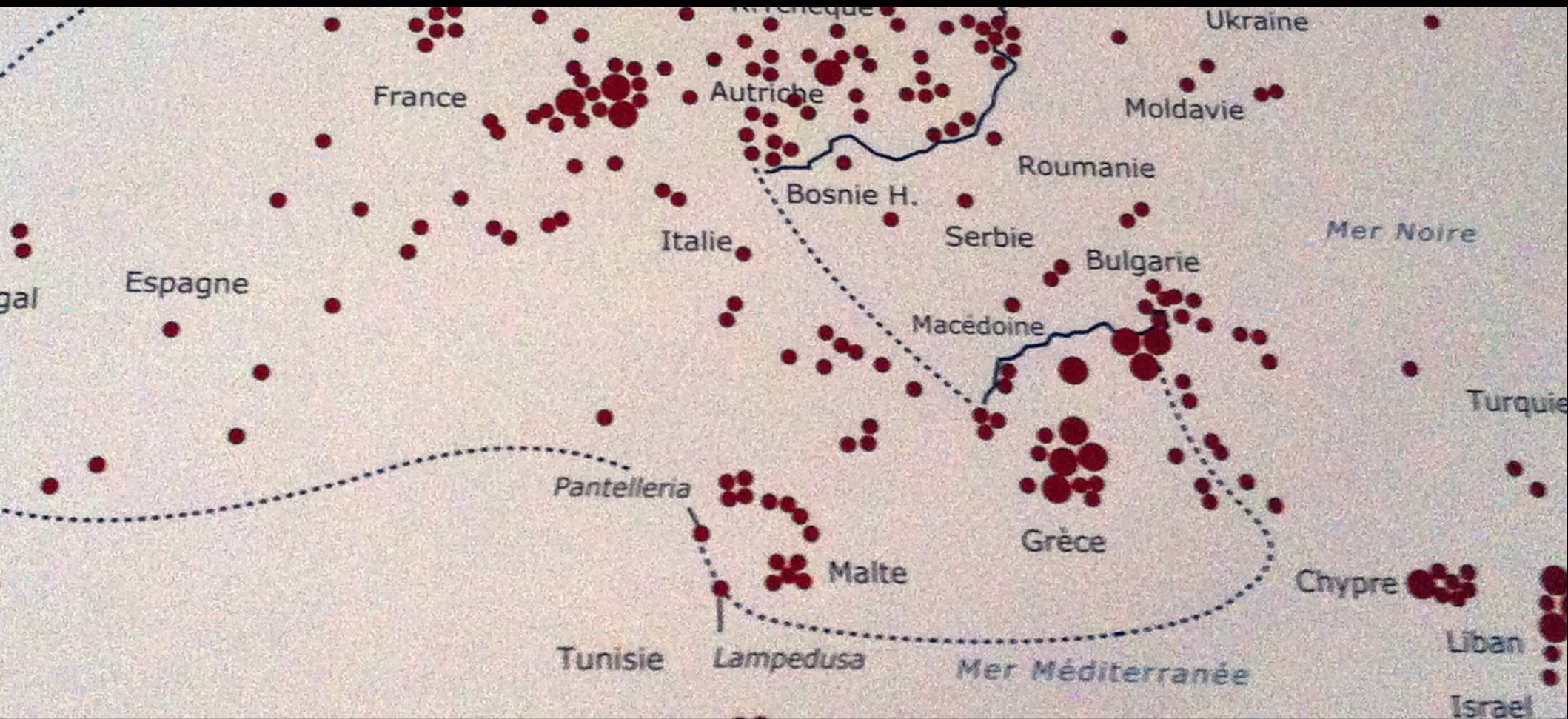


Séminaire GRANIT

12 décembre 2014

Des données de l'enfermement à la cartographie radicale



Olivier Clochard
CNRS (UMR MIGRINTER)
olivier.clochard@univ-poitiers.fr

MIGRINTER

migreurop

RIATE

Nicolas LAMBERT
CNRS (UMS RIATE)
nicolas.lambert@ums-riate.fr

The logo for Migreurop, featuring the word "migreurop" in a lowercase, sans-serif font. The "migr" part is black, and the "europ" part is red. Below the "europ" part, there are three horizontal lines: a grey one under "eu", a grey one under "ro", and a red one under "p".

migreurop__

1.

Migreurop, un réseau interdisciplinaire

Le réseau Migreurop

Migreurop est un **réseau** européen et africain de **militants** et **chercheurs** dont l'objectif est de faire connaître et de lutter contre la généralisation de l'enfermement des étrangers et la multiplication des camps, dispositif au coeur de la politique d'externalisation de l'Union européenne.

Migreurop compte **45 associations** et **49 membres individuel.le.s** dans **17 pays** du Moyen Orient, d'Afrique et d'Europe.

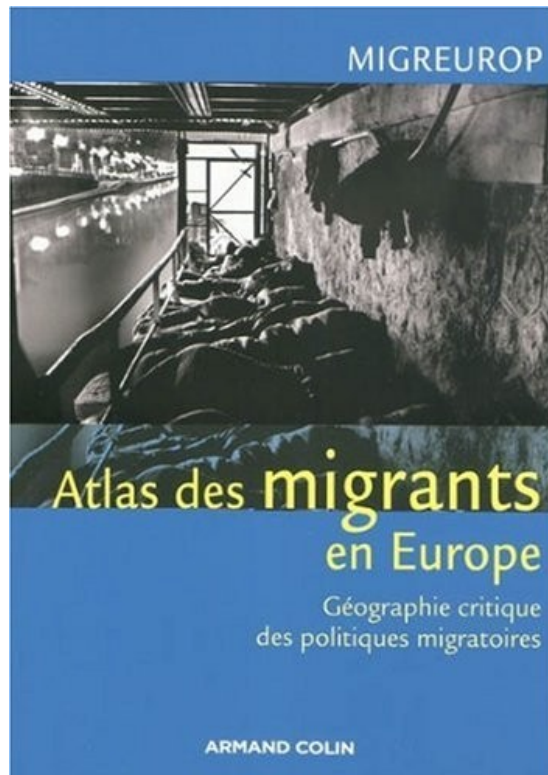
Un objectif

Faire connaître la généralisation de l'enfermement des étrangers dépourvus de titre de séjour et la multiplication des camps, dispositif au coeur de la politique migratoire de l'Union européenne.

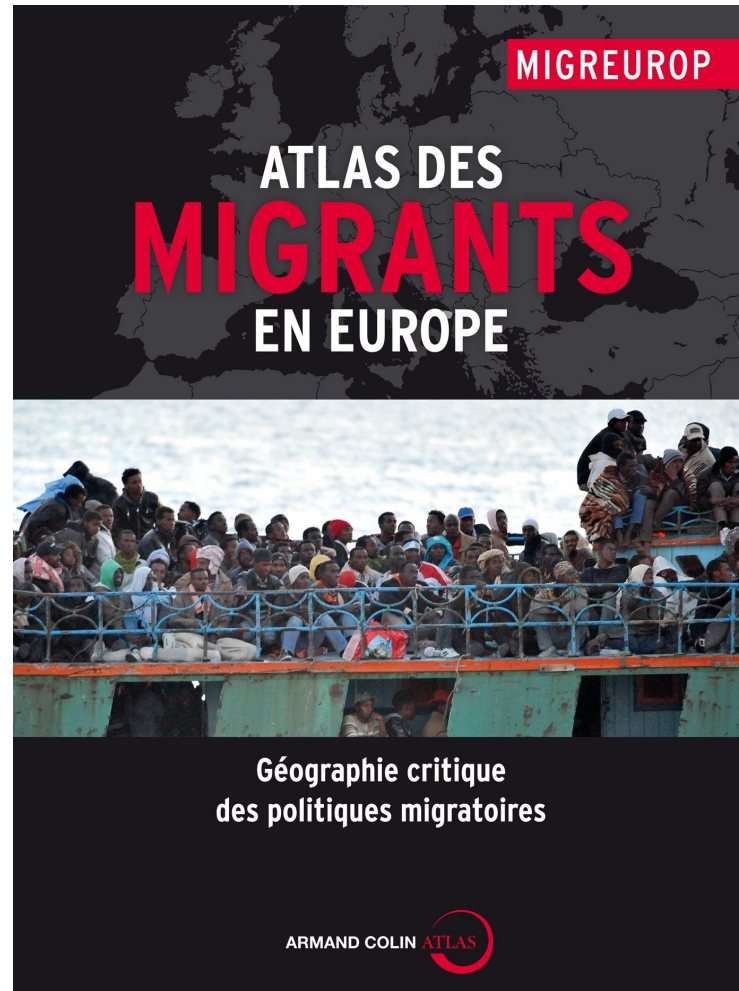
4 axes

- **Rassembler des informations** sur une réalité difficile à saisir
- **Nommer une réalité multiforme** qui ne saurait se réduire à l'image classique du camp entouré de barbelés.
- **Faire connaître** l'Europe des camps et les mobilisations qui s'y opposent en utilisant tous les moyens de diffusion à notre disposition.
- **Agir à l'échelle européenne** pour **mobiliser** contre « l'Europe des camps » en favorisant les échanges entre des groupes aux pratiques et objectifs multiples

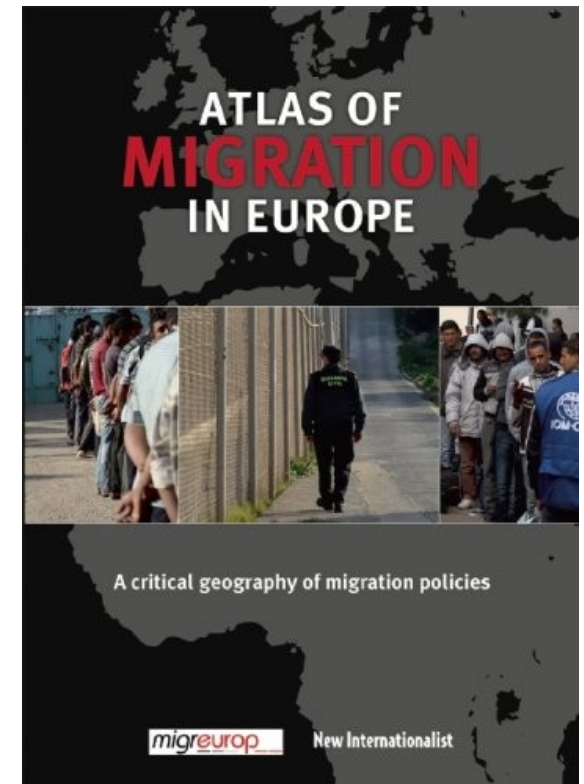
Atlas des migrants en Europe



2009
(1ère édition)

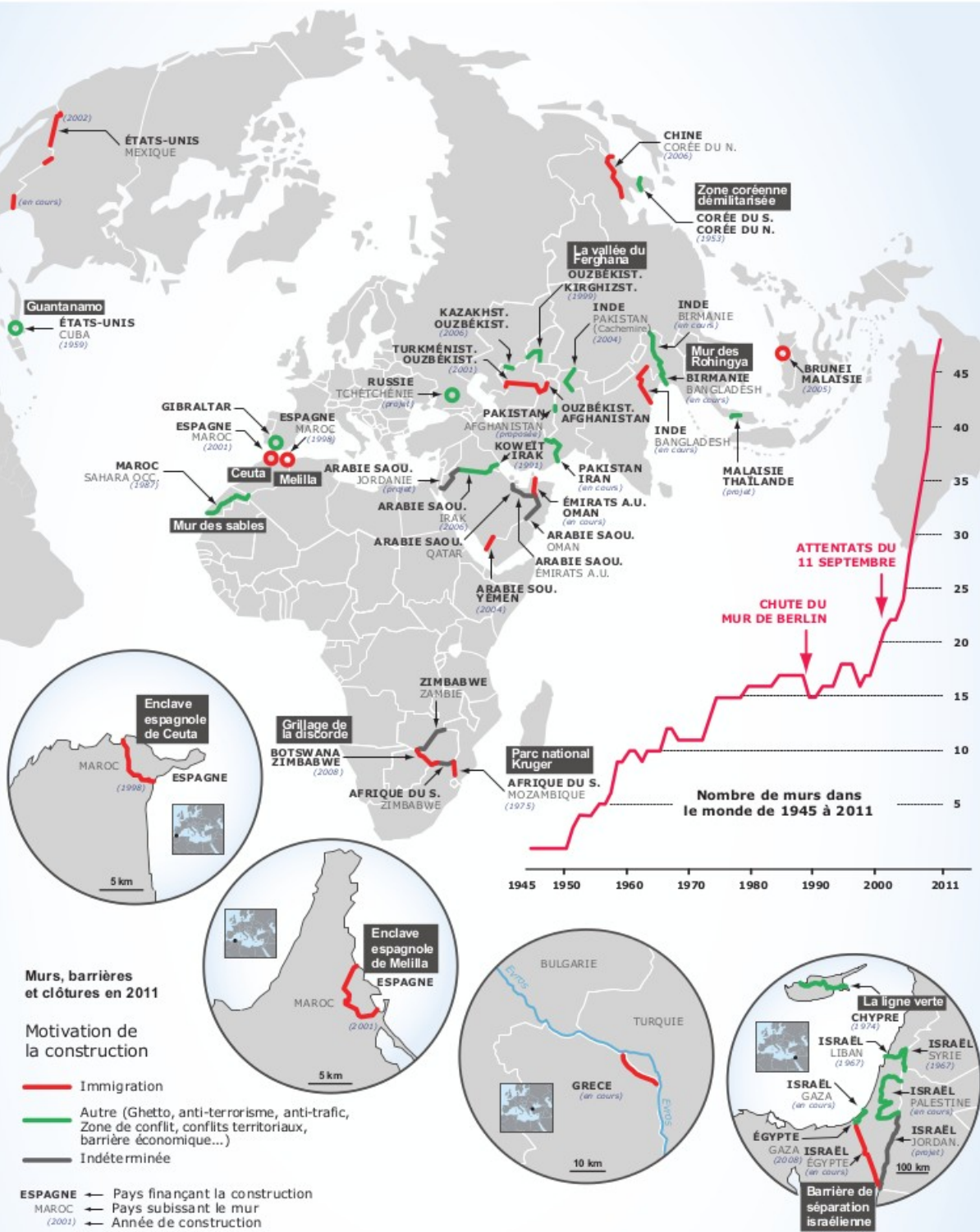


2012
(2nde édition)



2013
(version anglaise)

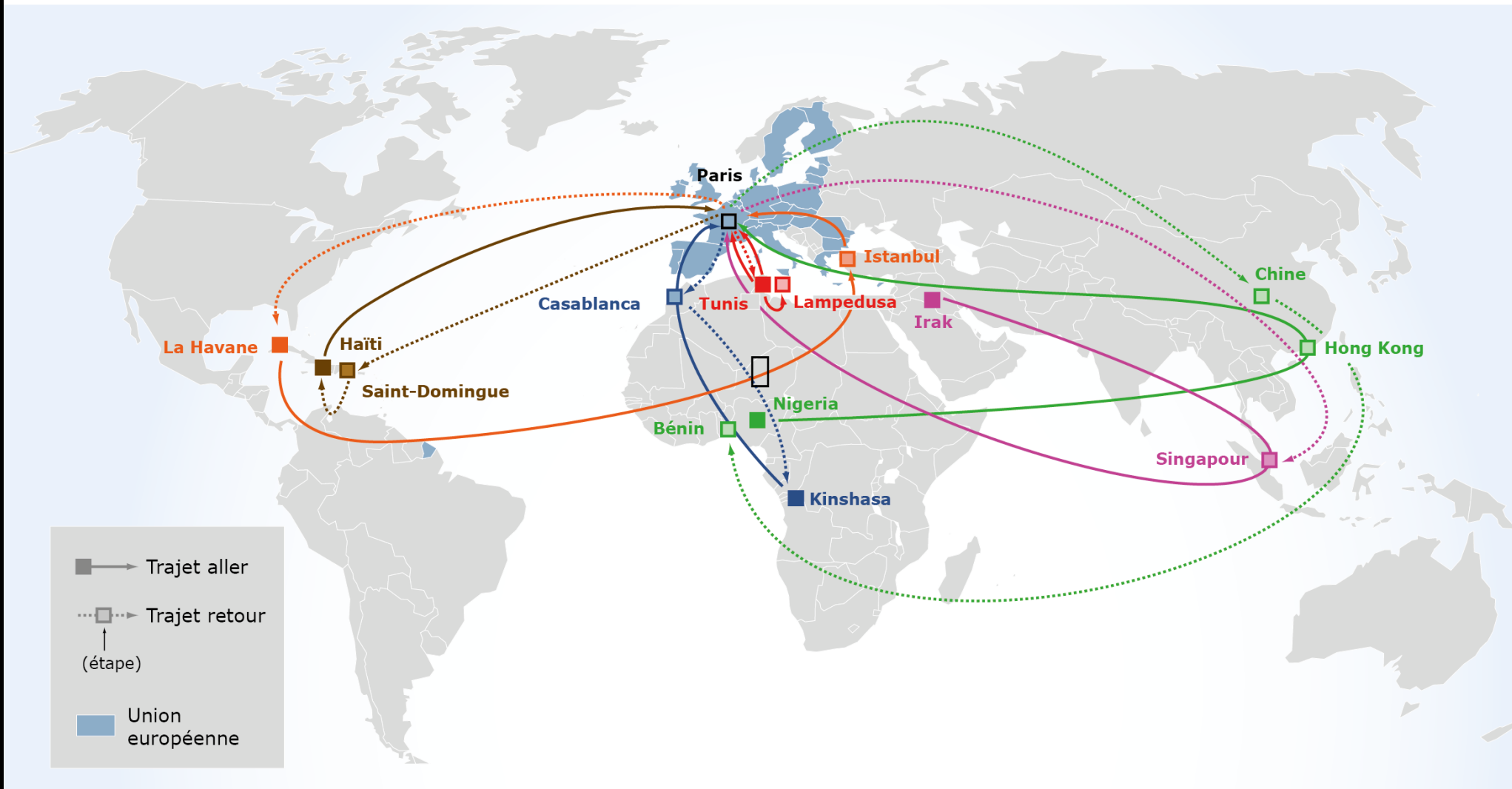
Toujours plus de murs dans un « monde sans frontières »



Le mur de Berlin est tombé il y a 25 ans.

Mais en 2014, les murs prolifèrent

La police est heureuse de vous accueillir...

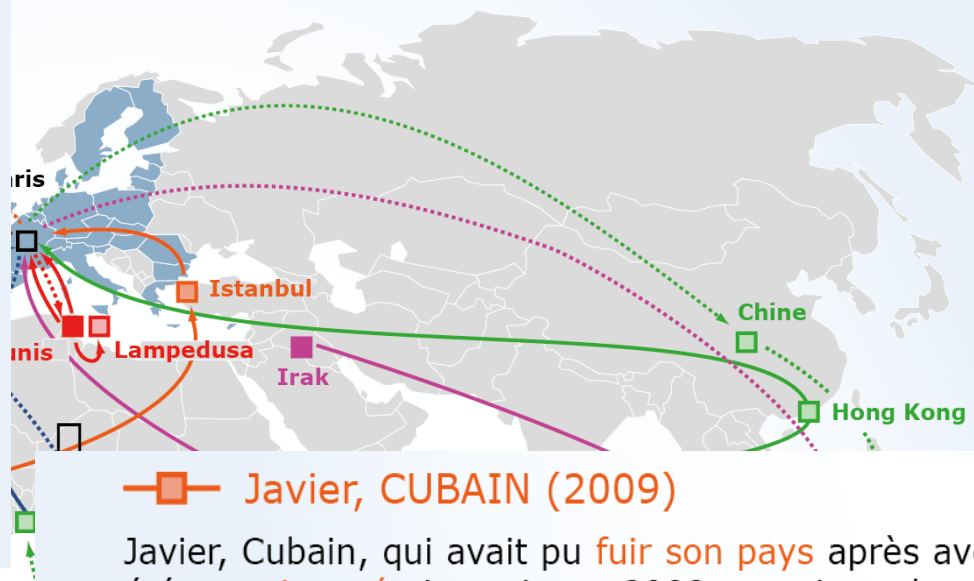


Des cartes pour raconter des histoires individuelles

La police est heureuse de vous accueillir...

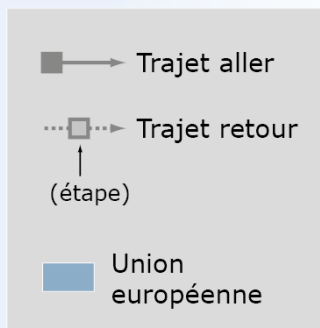
—■— Christopher, NIGÉRIAN (2010)

Menacé pour s'être opposé à l'excision de ses filles, Christopher a quitté le Nigeria pour rejoindre son épouse et ses enfants qui étaient en cours de demande d'asile en Allemagne. Il transite par Hong Kong puis par Roissy où il est interpellé le 1^{er} décembre 2010. Il dépose une demande d'asile, jugée manifestement infondée par le ministère de l'Intérieur. Il est réacheminé vers la Chine le 10 décembre 2010. Il se procure un billet pour le Bénin pour éviter d'être renvoyé vers le Nigeria par les autorités chinoises.



—■— Javier, CUBAIN (2009)

Javier, Cubain, qui avait pu fuir son pays après avoir été emprisonné six mois en 2008 en raison de son engagement politique contre le gouvernement cubain, était arrivé en Turquie où il a été arrêté et placé en centre de rétention de novembre 2008 à fin juin 2009. Il est arrivé à Roissy le 1^{er} juillet 2009, en provenance d'Istanbul. Sa demande d'asile est rejetée 6 jours plus tard, considérée par le ministère de l'Intérieur comme manifestement infondée. Le 17 juillet, Javier est refoulé vers La Havane.



Des cartes pour raconter des histoires individuelles

Les cartes servent à informer (objectif) et convaincre (subjectif)

« *Maps are subjective* »

(Jai Sen, an atlas of radical cartography)

« *In short, maps don't merely represent space, they shape arguments* »

(Wood, Monmonier in an atlas of radical cartography)

« *[La carte] materialise une vue de l'esprit plus qu'une image du réel* » (Jacob, 1991)

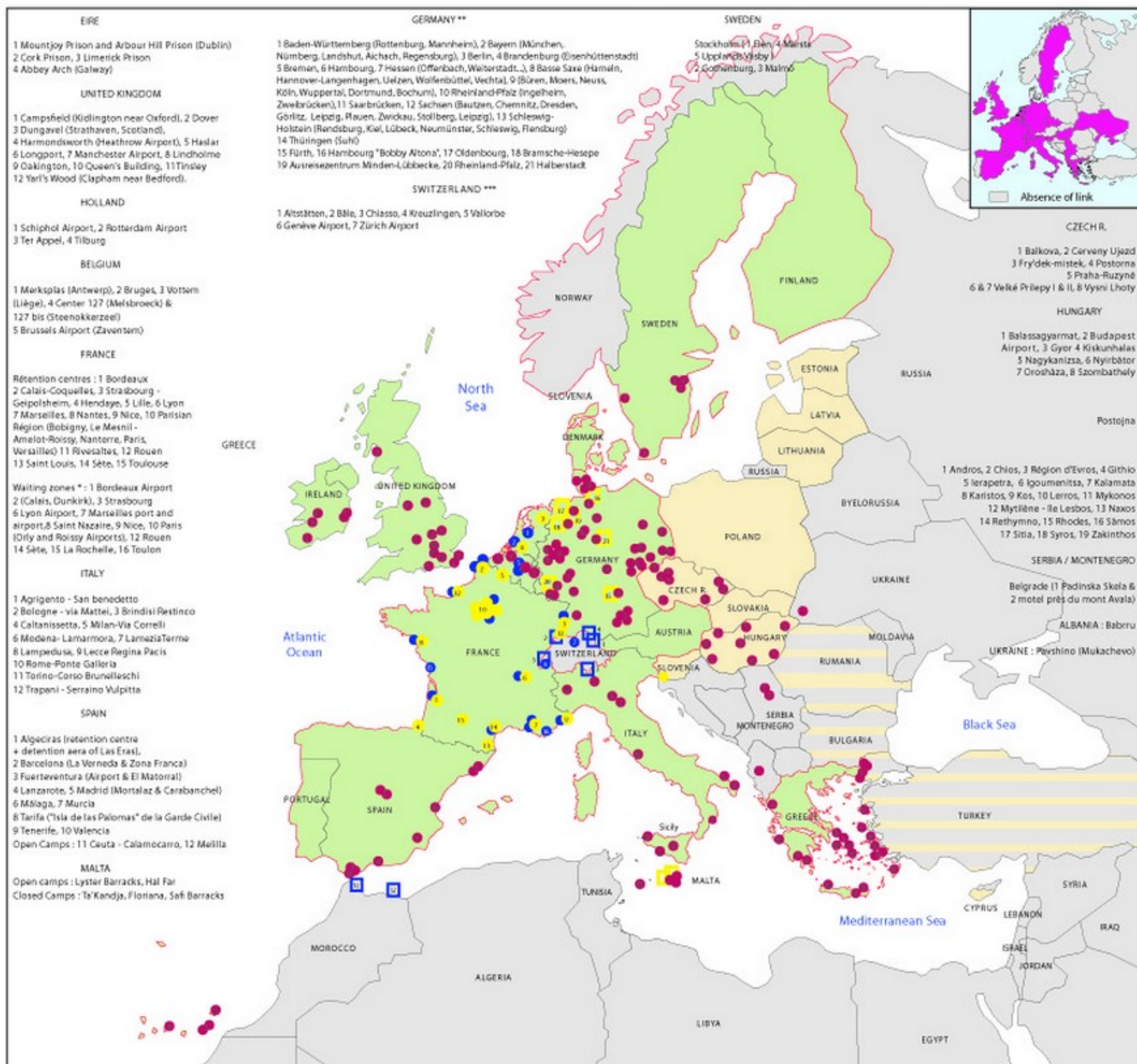


2.

L'enfermement administratif des étrangers en Europe

(2003)

Foreigner's camps in Europe



Methodological note

On this map, Migreurop Network has indicated the locations of places where migrants are confined. In these detention centres, migrants are deprived of their freedom of movement. The camps indicated reflect the variety and importance of the camps within and at the borders of the Schengen area.

The camps are classified as follows:

Blue - for people awaiting permission to enter the territory, primarily those wishing to apply for asylum (asylum seekers) or immigrants refused entry subject to an examination of their situation. After this examination, the person held may be admitted to the territory or rejected and returned to the port/border.
Yellow - for people who have been found in an irregular situation in the territory of a state.

However, most of the places are used to detain both types of people, and may also serve as as identification/screening centres (in red).

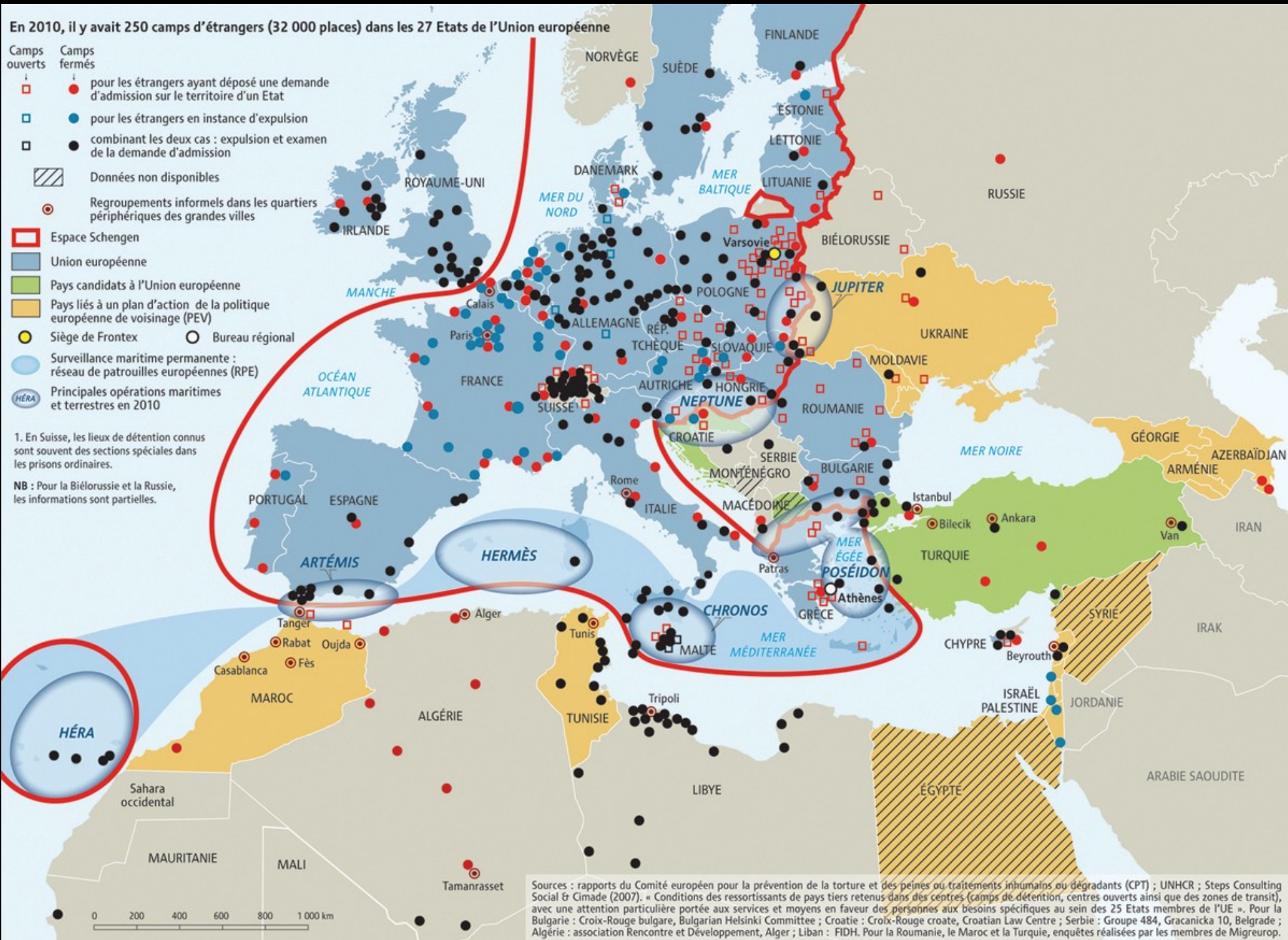
We have also included certain exceptions: for example, the open camps in Ceuta and Melilla where the liberty to move freely is in principal subject to administrative constraints. These open camps symbolise the externalisation of borders.
In some cases, we have also included certain national particularities, for example, in Germany and Ireland, the prisons are often used for detaining migrants. A detailed cartography of Detention Camps in Europe will be available within coming months on our website : <http://pajol.eu.org>

Notes:

* For France, the map shows only the zones d'attente (waiting zones) used for detaining asylum seekers entering the territory.
** In Germany, prisons are shown since they are the main detention places of migrants.
*** Migrants subject to removal orders are often detained in special sections of prisons. There are 23 such places in Switzerland which can not be all shown on this map: Appenzel, Bâle (2), Bern, Chur, Domach, Einsiedeln, Gampelen, Glarus, Granges, Mendrisio, Olten, Saignelégier, Schaffhausen, Schöpfungheim, Sissach, Solothurn, Sursee, Thônex, Widnau, Zug, Zürich (2)

Donors: Germany (Initiative gegen abschiebepflicht-Berlin) / Spain (Report of European Committee for the prevention of torture and the inhuman or degrading punishments or treatments (CPT) (6/8/2003)) / France: French Office Minister / Hungary: Hungarian Helsinki Committee, helsinki@jurnaldata.net.hu / Greece: Article du journal Eleutherotopia du 14-07-2002, <http://www.mnet.gr/online/online/> / Eine: Irish Refugee Council / Italy: Storia in gabbia, supplemente al Manifesto du 31/5/03, http://www.migrant.net/pages/mnento_CPT.pdf / Holland: http://www.charlston.net/stories/062803/voor_28deport.shtml, KCW-Rotterdam / Czech R.: <http://www.mvcc.cz/uzavod.html>, Sandrine Canton (2003) "L'immigration en Suisse: l'impact de la loi sur l'asile en Europe centrale: l'exemple tchèque, 1990-2000" Paris / Serbia/Montenegro: Groupe 484, Gracanica 10, Belgrade / Sweden: Migration Board, www.migrationsverket.se/english/maps_and_addresses/ / Switzerland: Organisation suisse d'aide aux réfugiés, www.osa.ch, Office fédéral des réfugiés, Office fédéral de la statistique, Confédération des directrices et directeurs des départements cantonaux de justice et police

(2010)



(2012)

Les principaux lieux de détention

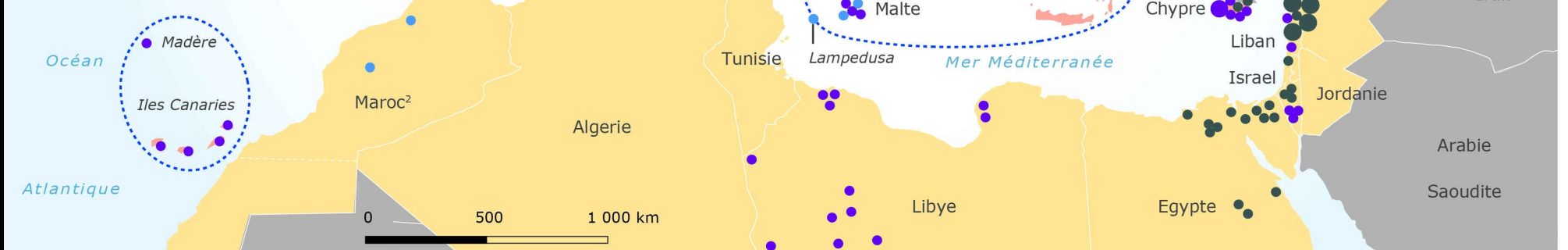
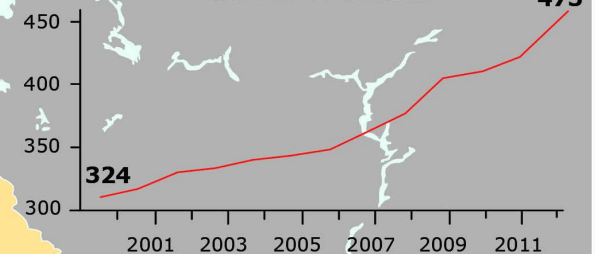
- Camp pour les étrangers présents sur le territoire d'un État et en instance d'expulsion
- Camp pour les étrangers qui viennent juste d'arriver sur le territoire d'un État (en vue de l'examen de leur demande d'admission au séjour sur le territoire)
- Camp pour les étrangers combinant les deux fonctions (examen d'admission au séjour et expulsion)
- Prison de droit commun régulièrement utilisée pour la détention administrative des étrangers
- Présence d'un lieu de détention
- Présence de cinq lieux de détention dans la zone géographique
- Membre de l'Union européenne ou/et signataire des accords de Schengen
- Pays candidat à l'Union européenne
- Limite de l'espace Schengen

1. Le graphique tient compte de l'ensemble des camps recensés par Migreurop. Mais seules les structures pérennes ayant une capacité supérieure ou égale à cinq places ont été cartographiées.

2. Au Maroc, de nombreux commissariats de police ou gendarmerie sont utilisés comme des lieux de détention, lors des rafles à l'encontre des migrants.

3. Pour les pays éligibles à la politique européenne de voisinage (PEV) et/ou ayant signé un accord de réadmission communautaire, nous ne disposons pas d'information précise pour l'Algérie, la Tunisie, la Jordanie et la Syrie ainsi que l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Russie et la Biélorussie. Par rapport aux versions précédentes de la carte des camps, l'absence de points dans certains pays ne signifie pas que les camps y ont disparu mais que, faute de données à jour ou précises, nous avons préféré ne rien signaler.

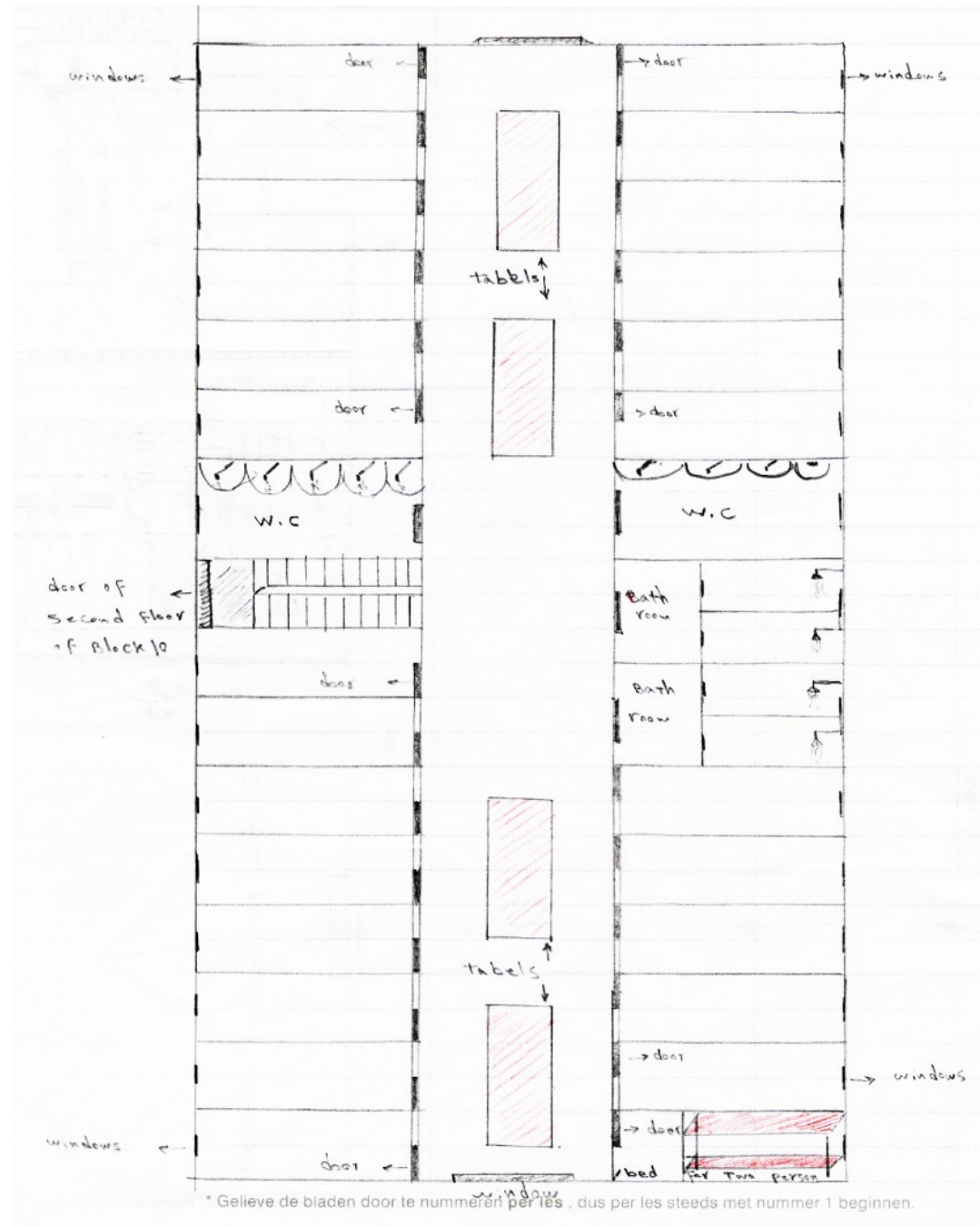
Évolution du nombre de camps d'étrangers¹ en Europe et dans les pays méditerranéens entre 2000 et 2012



Sources par pays³ : **Allemagne** (Pro Asyl, 5) **Autriche** (1-5-8) **Belgique** (Office des étrangers, Ciré), **Biélorussie** (Democratic Belarus), **Bosnie Herzégovine** (4), **Bulgarie** (1-4), **Chypre** (Kisa, TerrFerme), **Croatie** (1-3-6), **Danemark** (2-4), **Egypte** (2-4), **Espagne** (APDHA, CIE, Derechos vulnerados, 4), **Estonie** (1-2-5), **Finlande** (1, Pakolaisneuvonta), **France** (Rapports annuel du Comité interministériel du contrôle de l'immigration, Cimade), **Géorgie** (4), **Grèce** (1-6-7-8, FRA), **Hongrie** (Welcome to Europe network, 1-3), **Irlande** (Irish prison service, 1-2), **Israël** (Hotline for Migrant Workers, 2), **Italie** (ARCI Immigrazione, Interno.it) **Lettonie** (1-5), **Liban** (Frontiers), **Libye** (Fédération internationale des droits de l'homme / FIDH, Justice sans frontières / JSF, 4), **Lituanie** (1-5), **Luxembourg** (4), **Macédoine** (IOM), **Malte** (JRS), **Maroc** (4), **Mauritanie** (4), **Moldavie** (4), **Norvège** (Gouvernement, 1-2), **Pays-Bas** (1-4), **Pologne** (1-4), **Portugal** (Provedor de justiça, Serviço de Estrangeiros e Fronteiras), **République Tchèque** (1-5), **Roumanie** (TerrFerme), **Royaume-Uni** (UK Border Agency, 4), **Serbie** (4), **Slovaquie** (1-5), **Slovénie** (1-5), **Suède** (Swedish migration board), **Suisse** (2), **Turquie** (Helsinki Citizen's Assembly Refugee Advocacy and Support Program), **Ukraine** (Border Monitoring Project Ukraine, GDISC, 1-3-6).

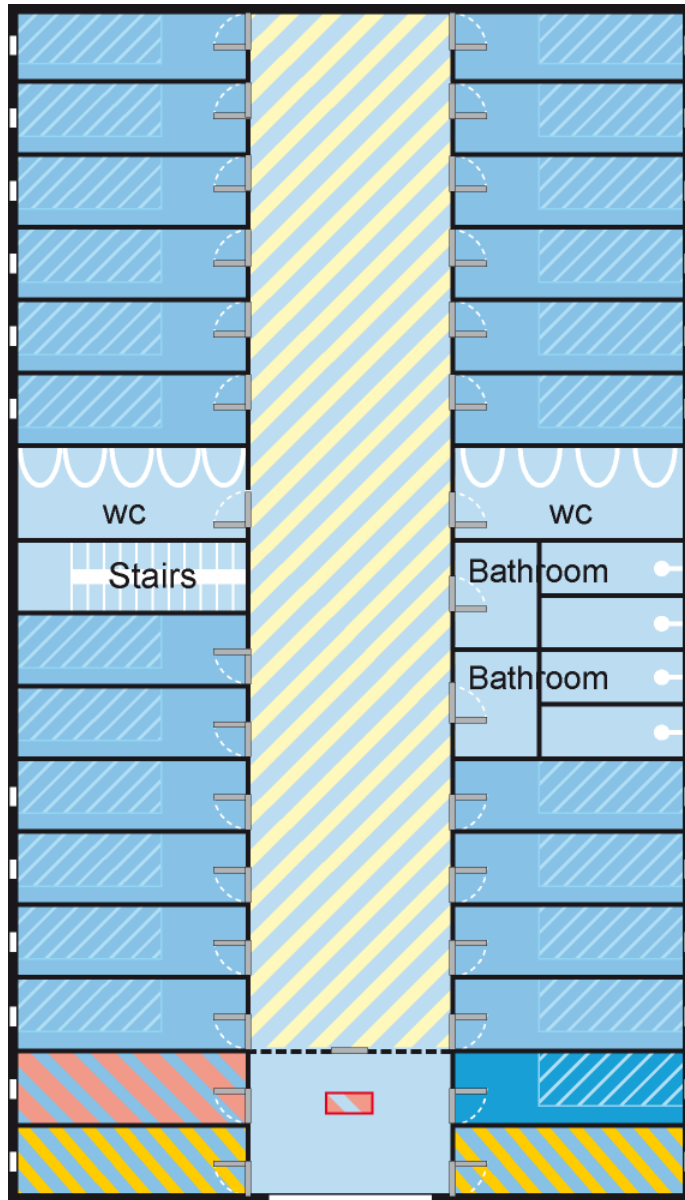
*Sources communes : 1. Comité européen pour la prévention de la torture (CPT) ; 2. Global Detention Project ; 3. JRS Detention in Europe ; 4. Migreurop ; 5. Parlement européen ; 6. Human Rights Watch (HRW) ; 7. MSF ; 8. Frontex

Block Ten dessiné par Morteza
(décembre 2009)



Rez-de-chaussée

Block Ten



- | | | | |
|--|---------------------|--|---------------------|
| | Zone de rétention | | Couloir (promenade) |
| | Cellule | | Administration |
| | Cellule d'isolement | | Lieu de visite |

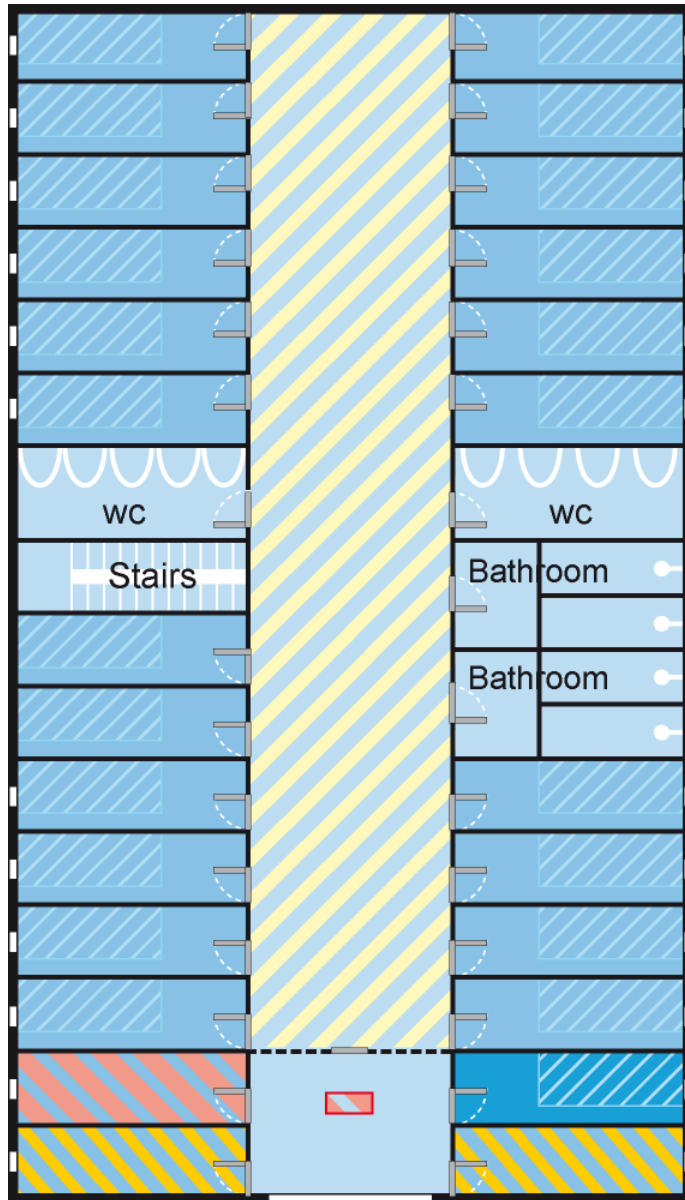
- | | |
|--|-----------------------|
| | Lits superposés (2) |
| | Bureau (surveillants) |
| | Table de ping-pong |

- | | |
|--|---------|
| | Porte |
| | Fenêtre |
| | Grille |

Rez-de-chaussée

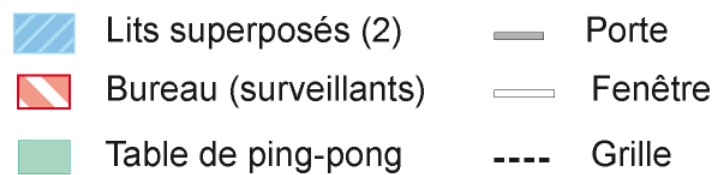
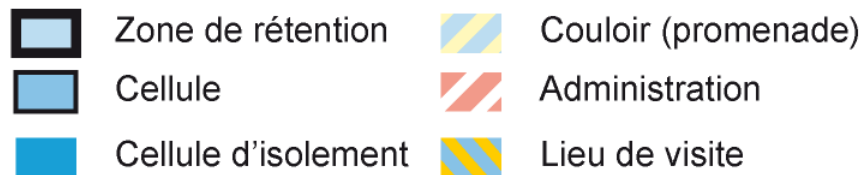
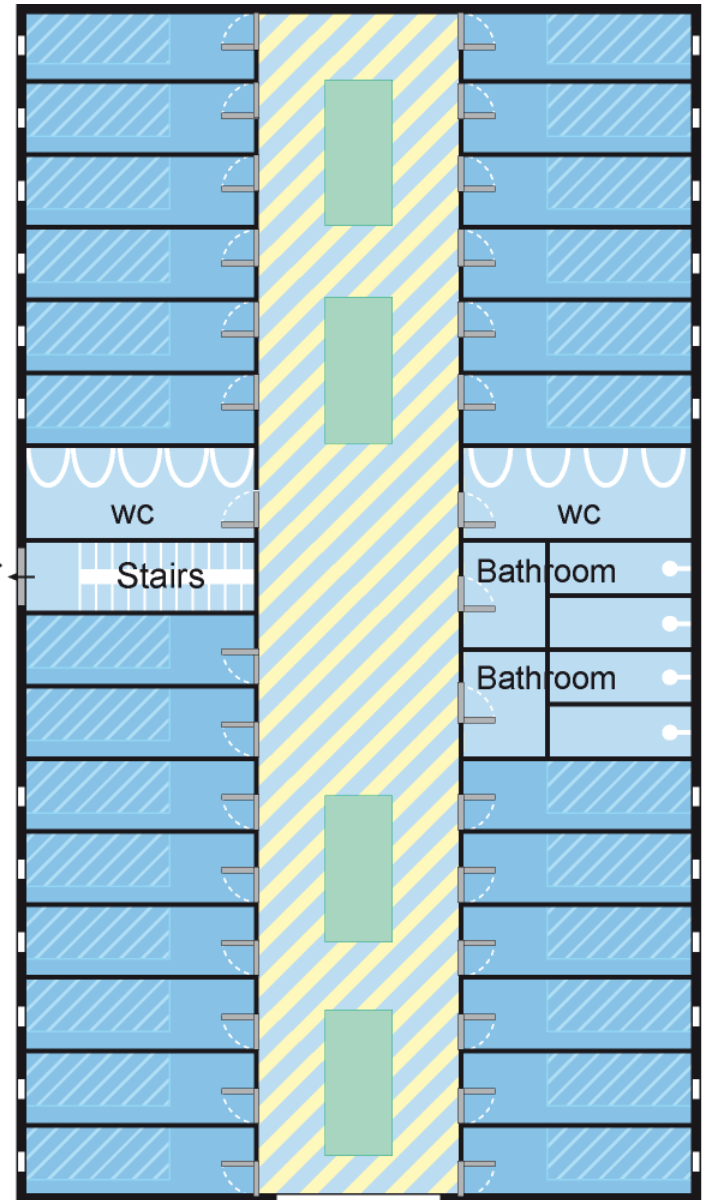
Block Ten

Premier étage



to 2nd floor

0 2 m.



(2014)

Cartographie des camps d'étrangers

Une cartographie dynamique et participative de l'enfermement des étrangers en Europe et au delà pour :

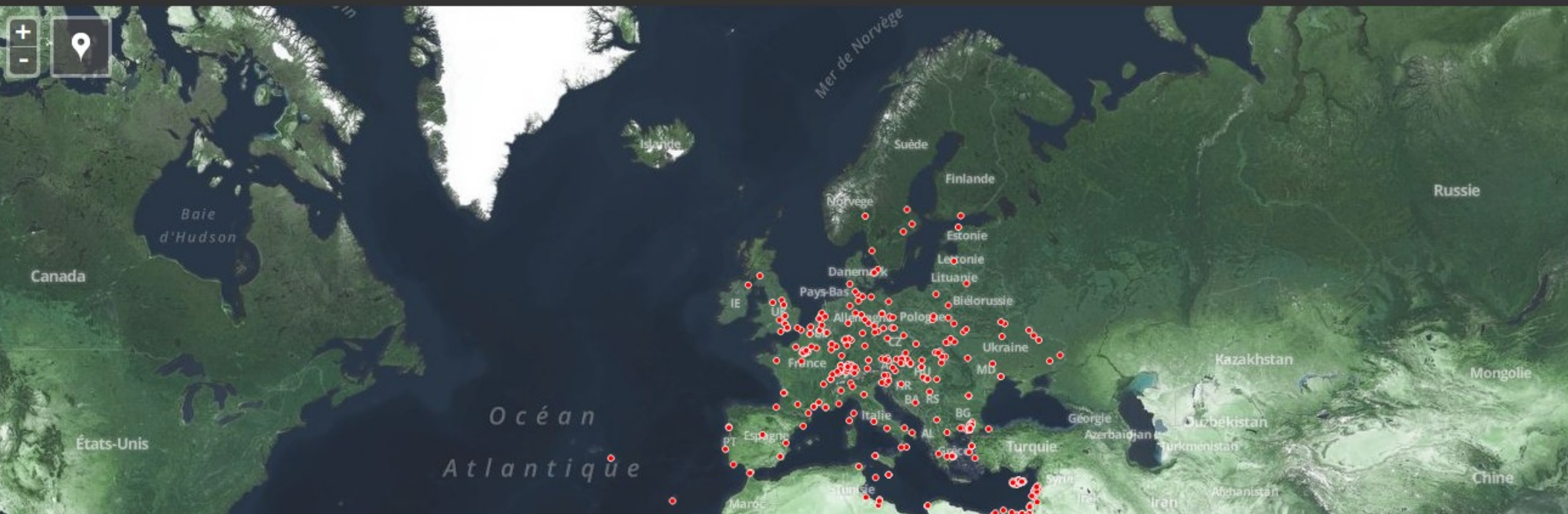
- Documenter les lieux, formes et conditions de l'enfermement des étrangers et leurs conséquences humaines dramatiques
- Faciliter l'accès aux informations concernant les lieux de détention d'étrangers et le contact avec les personnes détenues
- Mobiliser toutes celles et ceux qui s'opposent aux mécanismes d'enfermement et d'éloignement des migrants pour défendre leurs droits fondamentaux.

UN PROJET DE

*migre*europ

DANS LE CADRE DE

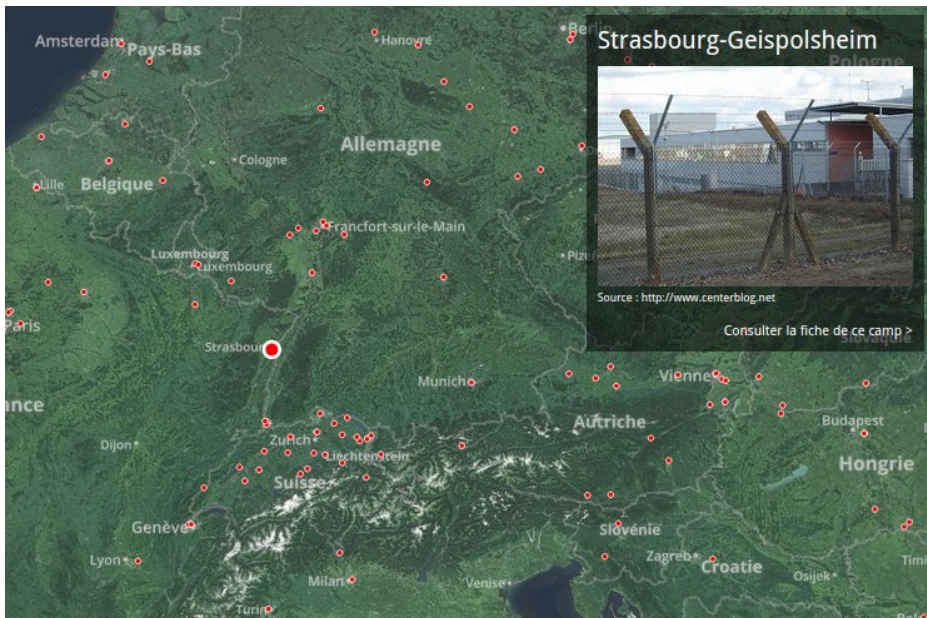
OPENACCESSNOW



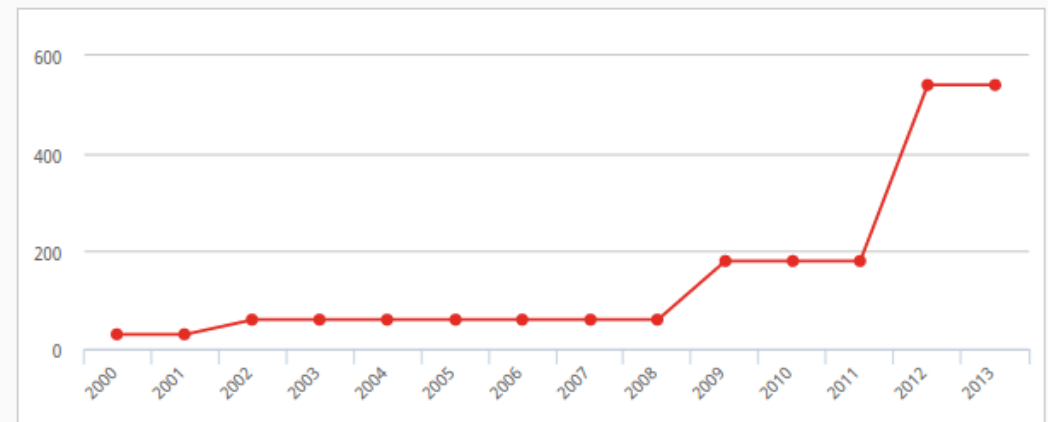
www.close.thecamps.org

Une cartographie participative **contre** l'enfermement des étrangers

CloseTheCamps



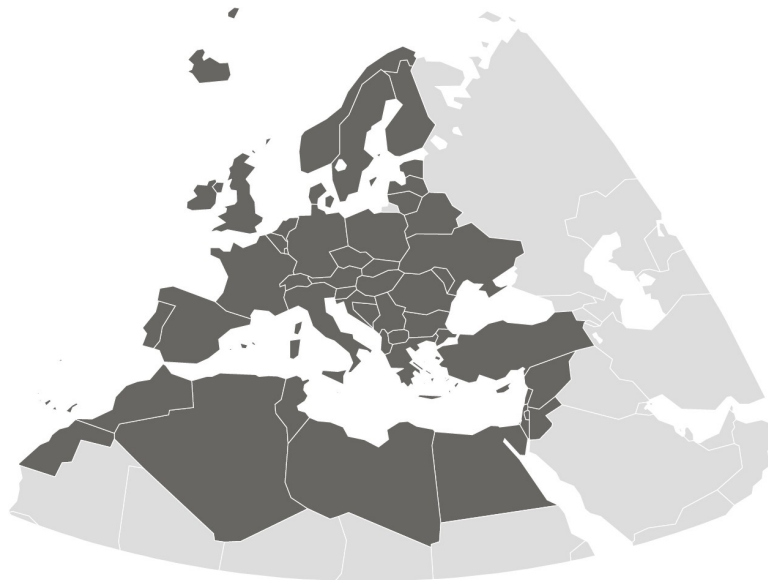
Durée maximale d'enfermement dans le pays (en jours) **i**



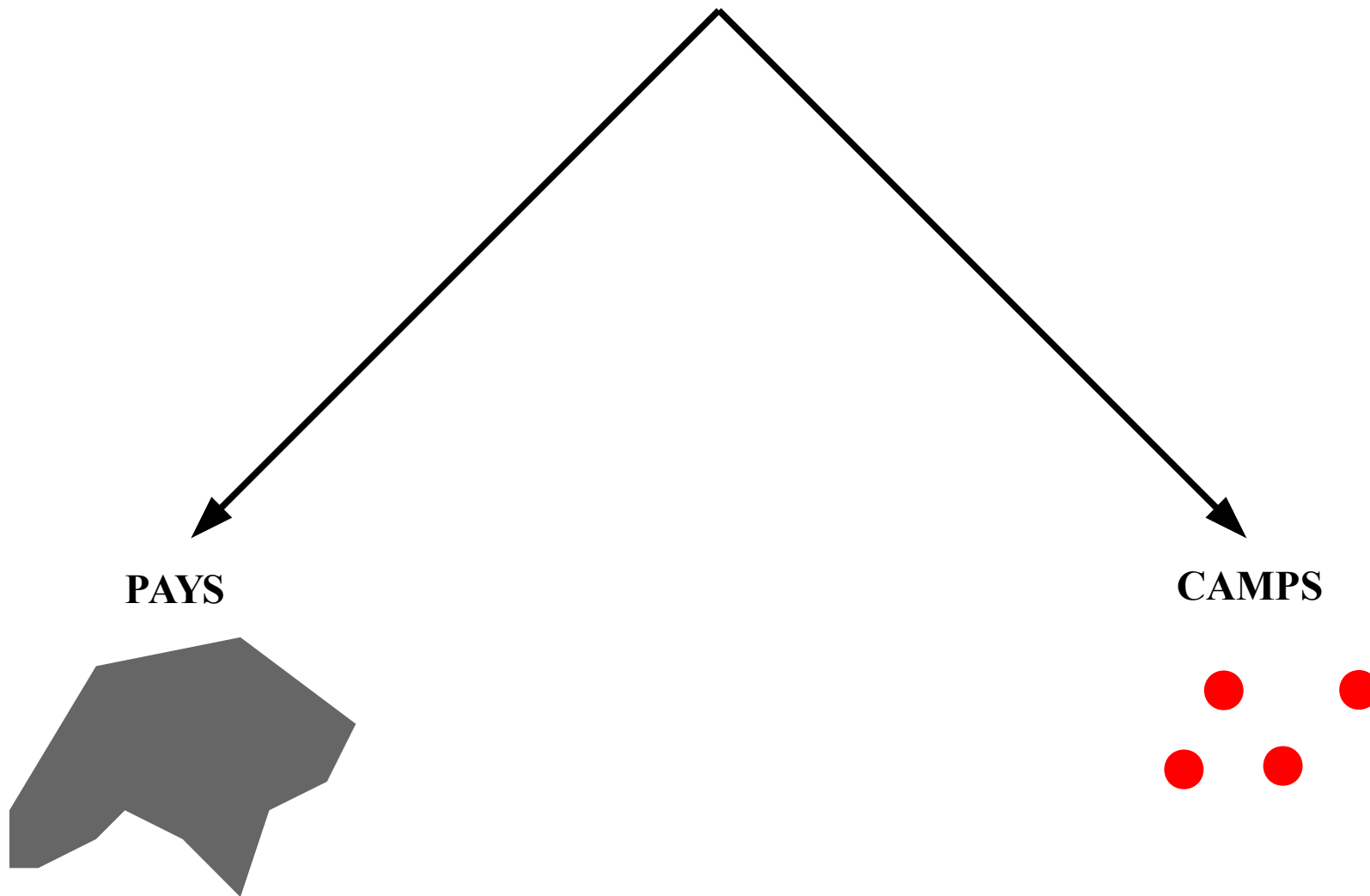
1 espace d'étude



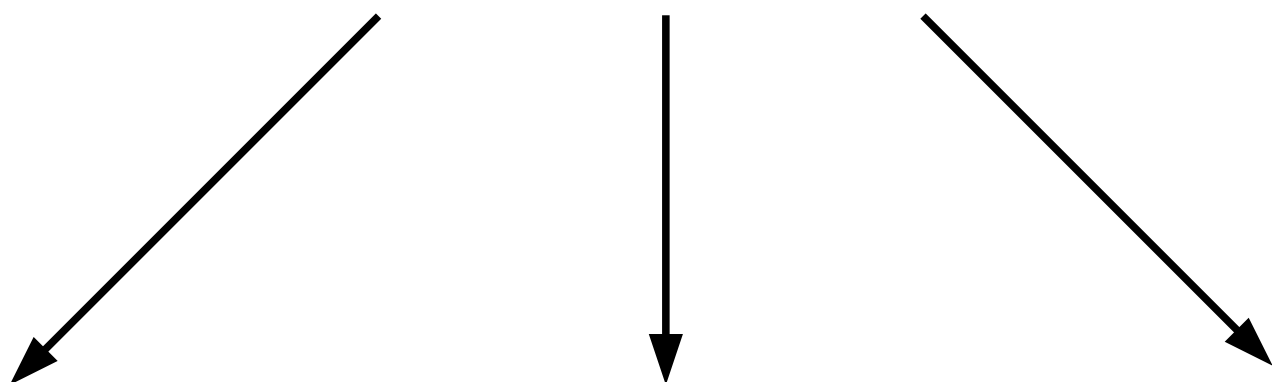
Europe et pays voisins



2 types d'objets géographiques



3 types de données



```
graph TD; A[3 types de données] --> B[Données récentes]; A --> C[Données temporelles]; A --> D[Les événements,];
```

Données récentes

permettant de rendre compte des informations dont l'évolution dans le temps n'est pas forcément pertinente (coordonnées de l'ONG à contacter, adresse du site, etc...)

Données temporelles

(de 1980 à aujourd'hui) permettant de comprendre l'évolution du confinement des migrants

Les événements,

aspect encore assez peu exploité, permettent de stocker des informations ponctuelles relatives à la vie des camps : grèves de la faim, incendis, etc...

32 tables et 260 champs....

CAMPS

- **Localisation** (e.g. adresse)
- **Ouverture / fermeture**
- **Description** du camps
(e.g. types de batiments, capacité, surface par détenu, ...)
- **Droits** (e.g. accès à un avocat ? Un interprete ?
- Présence d'**ONG** ou d'organisation de **soutien juridique** ? (e.g. présence par année, contact)
- Présence d'un **service médical** fourni par le centre ?
- Présence de **société(s) privée(s)** autres(s) que l'organisme gestionnaire ?
- **Téléphone** (e.g. accès à un téléphone, coordonnées)
- **Détenus** (e.g. Présence de mineurs, de mineurs isolés, de transexuels, ...)
- **Evenements** ponctuels (emeutes, grèves de la faim, ...)
- **Remarques** générales

PAYS

- Quelques chiffres (e.g. Durée max d'enfermement, nombre d'expulsés, refoulés, Dublin, ...)
- Accès des **Journalistes**
- Questions **Juridiques** (en théorie, en pratique, ...)
- **Remarques** générales

CloseTheCamps

C01

PARIS DÉPÔT

Username nlambert

Password

Submit

Reset

C02



LOCALISATION

C03

Dans quel pays est situé le camp ?

France

ok

C04

Adresse (rue et n°, code postal, commune)

Rue et n°

3, quai de l'horloge, Palai

Code postal

75023

Commune

Paris cedex 1

ok

C05

xy

Latitude

48.856813

Longitude

2.344646

Coordonnées précises ?

☐ oui

☒ non

☐ je ne sais pas

ok

Les latitudes et longitudes doivent etres exprimées en coordonées décimales

CloseTheCamps

Capacité officielle

<u>Année</u>	<u>Capacité</u>
2000	54
2001	54
2002	63
2003	63
2004	96
2005	97
2006	40
2007	40
2008	38
2009	38
2010	38
2011	38
2012	40
2013	40
2014	40

C16

Nombre de personnes maintenues dans ce lieu au cours d'une année

<u>Année</u>	<u>Effectif</u>
1995	2536
1996	44
1997	463
1998	268
1999	373
2000	946
2001	1112
2002	1314
2003	1709
2004	2069
2005	2997
2006	399
2007	672
2008	936
2009	824
2010	514
2011	480
2012	500

Sur le site, une large place est faite aux questions Méthodologiques

(définitions,
Sources privilégiées,
...)

The screenshot shows the CloseTheCamps website. At the top, the logo 'CLOSETHECAMPS' is followed by 'CARTOGRAPHIE DES CAMPS D'ÉTRANGERS'. Navigation links include 'A propos', 'Cartes', and 'Méthodologie' (which is circled in red). There are also buttons for 'Carte des pays' and 'Contribuez !'. Language options 'EN ES FR' are visible. The main heading is 'Cartographie des camps d'étrangers'. Below it, a description states: 'Une cartographie dynamique et participative de l'enfermement des étrangers en Europe et au delà pour :'. A list of bullet points follows: '• Documenter les lieux, formes et conditions de l'enfermement des étrangers et leurs conséquences humaines dramatiques', '• Faciliter l'accès aux informations concernant les lieux de détention d'étrangers et le contact avec les personnes détenues', and '• Mobiliser toutes celles et ceux qui s'opposent aux mécanismes d'enfermement et d'éloignement des migrants pour défendre leurs droits fondamentaux.' To the right, it says 'UN PROJET DE' followed by the 'migreurop' logo, and 'DANS LE CADRE DE' followed by the 'OPENACCESSNOW' logo. The 'Méthodologie' section is highlighted, with a 'TRADUIRE EN : EN ES' link. The main text under 'Méthodologie' starts with 'De quels camps parle-t-on ?'. It explains that since 2003, Migreurop has defined what a 'camp' is, based on closed spaces with fences and surveillance. It notes that the site aims to go beyond the usual reference to 'camps' and include other types of detention. A search bar is on the right. Below it, 'Cartes récentes' lists recent updates, including '« L'Europe des camps » tisse sa toile' and 'Où est la frontière ?'. A 'Tags' section is at the bottom right.

CLOSETHECAMPS
CARTOGRAPHIE DES CAMPS D'ÉTRANGERS

A propos Cartes **Méthodologie**

Carte des pays Contribuez !

EN ES FR

Cartographie des camps d'étrangers

UN PROJET DE

migreurop

DANS LE CADRE DE

OPENACCESSNOW

Méthodologie

TRADUIRE EN : EN ES

De quels camps parle-t-on ?

Dès 2003, lors de la première édition de la carte des camps d'étrangers, Migreurop s'est employé à définir ce qu'il entendait derrière le mot « camp », à savoir des lieux fermés entourés d'enceintes murales, de barbelés et de dispositifs de surveillance. Face à la diversité des dispositifs administratifs et des contraintes technico-humanitaires visant à regrouper des migrants, le réseau invitait toutefois « à dépasser la seule référence à l'enfermement et à considérer comme des camps l'ensemble des lieux de mise à distance des étrangers [comme] (...) certains centres " ouverts " d'accueil, de transit ou d'hébergement ayant une vocation apparente – apporter une assistance et un toit – qui masque mal le fait que leurs occupants, migrants et demandeurs d'asile, ne disposent en général d'autre choix que de s'y trouver ».

Si le réseau a toujours proposé une typologie relativement large de la notion de « camps », seuls les lieux fermés sont à ce jour pris en compte dans la base de données mise en place par Migreurop, qui sert de support de la plupart des cartographies offertes sur ce site. Par camps fermés, nous entendons l'ensemble des lieux où la privation de liberté des personnes étrangères est totale, c'est-à-dire qu'elles ne peuvent pas sortir de l'établissement dans lequel elles sont maintenues, à l'exception de certains déplacements vers les tribunaux ou l'hôpital qui s'opèrent sous escortes policières. Par ailleurs, si ces camps ont pour la plupart un caractère permanent, ils peuvent également être utilisés de façon temporaire. Il semble important d'enregistrer ces lieux car non seulement leur utilisation a bien souvent un caractère répétitif (hôtels réquisitionnés chroniquement à proximité des ports et des aéroports, par exemple), mais ils constituent aussi une forme d'enfermement d'exception non moins problématique.

Deux situations d'enfermement peuvent être distinguées : 1) la personne désire séjourner dans un pays ou y transiter. Elle est enfermée le temps que sa situation soit examinée par les autorités locales, qui décident de son admission sur le territoire ou de son éloignement ; 2) la personne se trouve en situation « irrégulière » dans un Etat et, à ce titre, est en instance d'éloignement (pour les étrangers déboutés de l'asile et/ou du droit au séjour). La plupart des lieux, cependant, combinent ces deux fonctions (examen de la situation et/ou de l'admission/expulsion).

Recherche

Cartes récentes

« L'Europe des camps » tisse sa toile

Où est la frontière ?

Les Roms, victimes de la politique sécuritaire du gouvernement français

Les retours « volontaires » : une autre façon d'expulser ?

Près de 225 000 étrangers expulsés de l'Union européenne en 2010

Tags

INDICATIONS GENERALES

1. Quels sont les camps renseignés dans la base de données closethecamp ?

Si le réseau Migreurop a toujours proposé une typologie relativement large de la notion de « camps », seuls les lieux fermés sont à ce jour pris en compte dans la base de données mise en place par Migreurop, qui sert de support à la plupart des cartographies offertes sur ce site. Par camps fermés, nous entendons l'ensemble des lieux où la privation de liberté des personnes étrangères est totale, c'est-à-dire qu'elles ne peuvent pas sortir de l'établissement dans lequel elles sont maintenues, à l'exception de certains déplacements vers les tribunaux, l'hôpital ou les consulats qui s'opèrent sous escortes policières. Par ailleurs, si ces camps ont pour la plupart un caractère permanent, ils peuvent également être utilisés de façon temporaire. Il semble important d'enregistrer ces lieux car non seulement leur utilisation a bien souvent un caractère répétitif (hôtels réquisitionnés chroniquement à proximité des ports et des aéroports, par exemple), mais ils constituent aussi une forme d'enfermement d'exception non moins problématique.

Pour le moment, la base de données closethecamp est donc limitée aux camps fermés et ne prend pas en compte les camps « semi-ouverts » pour demandeurs d'asile et les lieux ad hoc.

Même si vous possédez très peu d'informations sur un camp fermé d'étrangers mais que vous savez, au minimum, que ce camp fermé était utilisé par les autorités à un moment « t », il est toujours utile de renseigner son existence dans la base de données, en précisant systématiquement la source des données renseignées.

2. Concernant les réponses à choix multiples : oui / non / je ne sais pas / etc.

Lorsque vous possédez l'information, vous pouvez cocher « oui » ou « non ».

Lorsque vous ne possédez pas l'information vous pouvez cocher « je ne sais pas » ou laisser le champ vide.

Attention : Souvent dans le cadre des questions avec réponses à choix multiples, plusieurs modalités sont possibles pour la réponse « Oui ». Par exemple, concernant l'accès des ONG aux centres, les réponses prévues sont : Je ne sais pas / non / oui (ponctuel) / oui (mensuel) / oui (hebdomadaire) / oui (quotidien) / oui. Dans ces cas-là, si la réponse à renseigner est affirmative, privilégier, dans la mesure du possible, les réponses fournissant plus de précisions. La modalité « oui » n'est à utiliser que si l'on sait que la réponse est positive sans pour autant disposer de plus d'informations. Dans l'exemple fourni, répondre « oui » uniquement signifie qu'un accès est possible mais qu'on ne connaît pas la fréquence.

Attention : Lorsque l'on coche une case « oui » par inadvertance, on ne peut plus la décocher. On est alors obligé de compenser par « je ne sais pas » ou « non ». Si l'on n'a pas d'information, on cochera « je ne sais pas » (car cocher « non » revient à donner une information).

Exemple :
« Oui » si le camp est ouvert (c'est-à-dire que les autorités l'utilisent pour y enfermer des étrangers)

3

dénomination, le statut officiel du camp dans la langue du pays (voir les indications fournies pour le champ C11) : Ville, dénomination, statut.
Ex. 3 : Pour la zone d'attente et le centre de rétention administrative connus sous le nom de « Canet » et situés à Marseille : Marseille, Canet, ZA et (dans une fiche séparée) Marseille, Canet, CRA.

PHOTOS

C02 : Photos

Pour ceux qui saisissent directement dans la base de données :

- Cliquer sur Ajouter des photos > Parcourir, et sélectionner une photo en format .png, .jpg, .gif, .bmp ou .jpeg (1Mo maximum).
- Renseigner, si elle est connue, l'année où la photo a été prise.

- Indiquer le copyright : se référer en priorité au copyright de la photo originale (souvent précisé sur le document ou le site web d'origine) ; sinon, demander à l'auteur ou au gestionnaire du site ; a minima, indiquer le nom du site web d'origine (par exemple : Irish Prison Service) ou de l'auteur.

- Description (facultatif) : préciser toute information utile concernant la photo (par exemple : plan du camp, cellule, réfectoire, etc.)

Pour ceux qui remplissent le questionnaire Excel ou envoient des photos via le formulaire de contact du site closethecamp :

- Envoyer les photos au format .png, .jpg, .gif, .bmp ou .jpeg (1Mo maximum).

- Renseigner dans le nom du document : le pays, le nom du camp, l'année où la photo a été prise (si connue), le copyright, la description.

- Exemple : NORWAY, Trandum Utledingsinternat, 2012, Helsinki Refugee Committee, vue de la cour.

- Indiquer le copyright : se référer en priorité au copyright de la photo originale (souvent précisé sur le document ou le site web d'origine) ; sinon, demander à l'auteur ou au gestionnaire du site ; a minima, indiquer le nom du site web d'origine (par exemple : Irish Prison Service) ou de l'auteur.

- Description (facultatif) : préciser toute information utile concernant la photo (par exemple : plan du camp, cellule, réfectoire, etc.)

Où se situe le camp ?

- Lorsque l'on saisit un camp situé dans un territoire ultra-marin ces territoires sont : Martinique, Guadeloupe, etc. pour la France). Or il est préférable de préciser le pays (ex : « France ») et non pas le territoire où se situe le camp.

- Préciser, si c'est une rue, une allée, une avenue ou un boulevard, le type de voie (ex : « France ») et non pas le territoire où se situe le camp.

C03 : XY (lat/lon)

- Latitude
- Longitude

Après que le camp renseigné s'affiche sur la carte, merci d'indiquer ses coordonnées géographiques (latitude et longitude). Les coordonnées géographiques nous sont utiles pour pouvoir les transmettre via Google Maps, en ligne (<http://www.google.fr/maps>). Pour ce faire, déterminez la position exacte du camp en indiquant son adresse ou en le repérant sur la carte. Cliquez droit sur la carte et sélectionnez l'option « Plus d'infos sur cet endroit ». Dans la barre de recherche vous obtenez alors la localisation exacte du camp avec sa latitude (Y) et sa longitude (X) (exemple : 48.858243 N, 2.310368 E).

Si le camp se situe à l'intérieur d'un bâtiment (espace ayant aussi d'autres fonctions (par exemple, un aéroport) et que vous disposez de l'adresse exacte de ce bâtiment (espace, on considère que les coordonnées géographiques sont précises).



L'adresse exacte du camp, vous pouvez déterminer sa localisation de façon précise par défaut les coordonnées géographiques de la rue, commune, etc.

INDICATIONS GENERALES

Les camps renseignés dans la base de données closethecamps ?
une typologie relativement large de la notion de
compte dans la base de données mise en
raohies offertes sur ce site. Par
erté des personnes
lequel

dénomination, le statut officiel du camp dans la langue du pays (voir les indications fournies pour le
champ C11) : Ville, dénomination, statut.
Ex. 3 : Pour la zone d'attente et le centre de rétention administr...
« Canet » et situés à Marseille : Marseille, Canet, 7A ...
CRA.

P04 : Nombre de personnes expulsées

Une personne expulsée est une personne présente sur le territoire d'un Etat et qui est effectivement renvoyée vers son pays d'origine ou un autre pays extérieur à l'UE et non associé à sa politique migratoire (Islande, Norvège, Suisse), suite à une décision d'éloignement, indépendant d'un placement en détention.

S'il n'est pas possible de dissocier les retours forcés des retours « volontaires », renseigner quand même ce champ avec le total des retours.

- Année
- Nombre de personnes expulsées
- Source

Attention : Lorsque l'on
alors obligé de compenser par « je ne
« Je ne sais pas » (car cocher « non » revient à ou-
Exemple :
« Oui » le camp est ouvert (c'est-à-dire que les autorités l'utilisent pour

3

C'est une rue, une allée, une avenue ou un boulevard
boulevard des arrivées, impasse de l'asile...

L'adresse exacte du camp vous permet de déterminer sa localisation de façon
par défaut les coordonnées géographiques de la rue, commune,
situé le camp.

CloseTheCamps



Contribuez ! TRADUIRE EN : EN ES

L'opacité qui caractérise les lieux d'enfermement des étrangers et les difficultés – pour les militants associatifs, les chercheurs, les proches des détenus et tout citoyen – d'accès aux informations statistiques et pratiques concernant leur fonctionnement entravent les contacts avec les personnes enfermées, la mise en œuvre d'actions efficaces de soutien ainsi que toute initiative de plaidoyer, revendication et sensibilisation sur le sujet.

De ce constat naît l'idée de travailler sur une base de données et une cartographie dynamique de l'enfermement des étrangers afin de promouvoir l'accès du plus grand nombre de personnes à des informations concernant la détention administrative et ses conséquences sur la vie et les droits des étrangers.

Closethecamps.org est un projet participatif. Le lancement d'une première version du site (décembre 2013) a été possible grâce à l'engagement des membres du « groupe cartographie » du réseau Migreurop qui ont utilisé de nombreuses sources afin de collecter les informations à mettre en ligne : sources officielles, rapports associatifs, missions de terrain, articles de presse, etc. Des personnes ressources opérant au niveau national et local, à proximité des lieux d'enfermement et aux côtés des détenus, ont également été sollicitées.

Elargir le nombre de contributeurs est aujourd'hui une condition nécessaire pour enrichir la base de données et les informations accessibles via le site et atteindre les objectifs du projet.

Un **code couleur** permet d'identifier les pays pour lesquels il manque des informations (voir fiches pays). A terme, un code similaire sera mis en place pour chaque camp (fiches camp).

Cartes récentes

« L'Europe des camps » tisse sa toile

Où est la frontière ?

Les Roms, victimes de la politique sécuritaire du gouvernement français

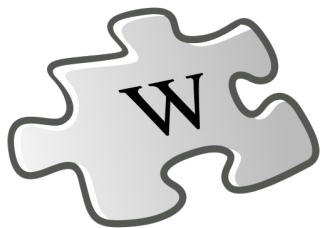
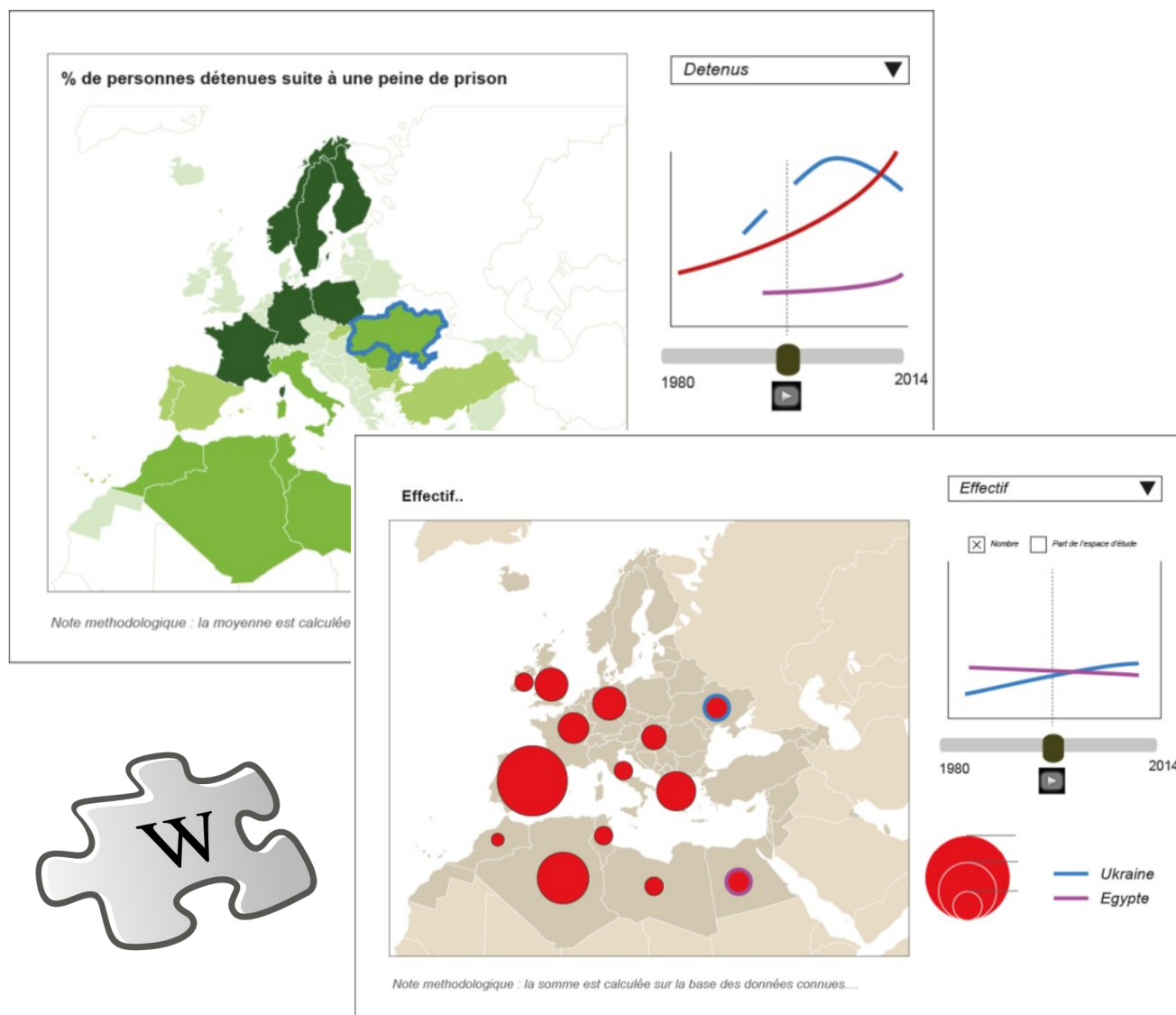
Les retours « volontaires » : une autre façon d'expulser ?

Près de 225 000 étrangers expulsés de l'Union européenne en 2010

Entre le 6 décembre 2013 et fin octobre 2014, environ **100 courriels** ont été reçus via le site internet

Les contributions concernent principalement des **informations manquantes** (adresse, numéro de téléphone d'un camp), **des différences entre les données du site et des données de source officielle** (ex. sur le nombre de personnes détenues), **camps non recensés dans la base**

« Close the camps » en 2015

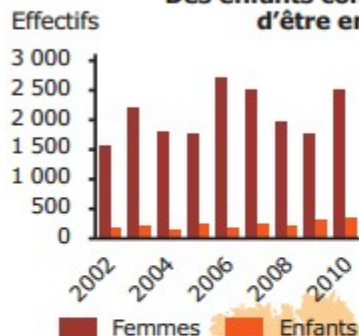


Mise en place d'une
application
de cartographie
interactive
et animées
à l'échelle
des pays

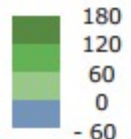
Mise en place
d'un **wiki**
pour développer
de côté **participatif**

Politique d'immigration : dix ans de sarkozysme . . .

Des enfants continuent d'être enfermés



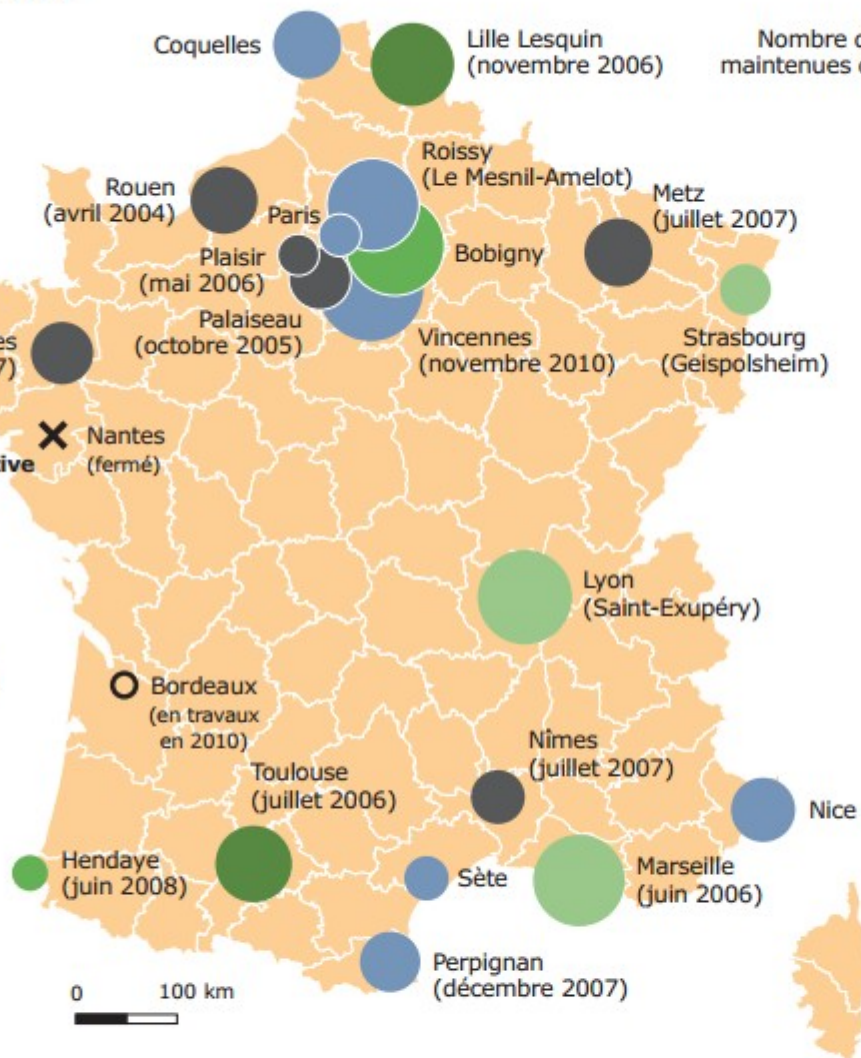
Évolution du nombre de personnes maintenues en centre de rétention administrative (CRA) de 2002 à 2010 (en %)



Implantation d'un CRA dans le département après 2004 ¹

(entre parenthèse, la date d'ouverture)

Nombre de personnes maintenues en 2010

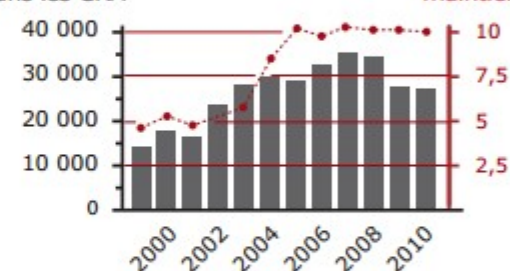


Conséquences de l'augmentation de la durée maximale de rétention

2003 : 12 à 32 jours

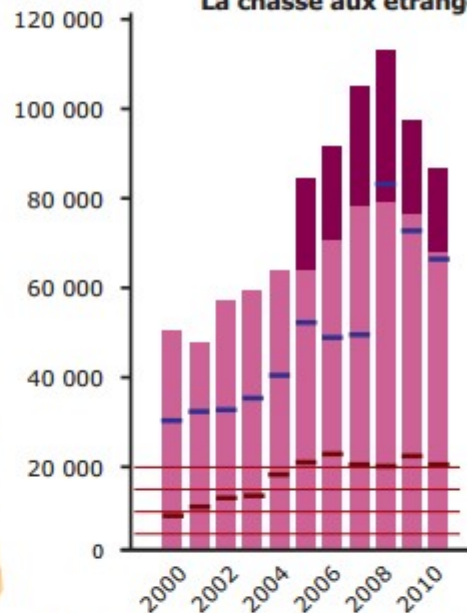
2011 : 32 à 45 jours

Durée moyenne du maintien (en jours)



Effectifs

La chasse aux étrangers



Infractions aux conditions générales d'entrée et de séjour des étrangers en France ■ et dans la région Nord-Pas-de-Calais ■ synonyme généralement d'un placement dans un local de garde à vue.

— Nombre d'expulsions ²

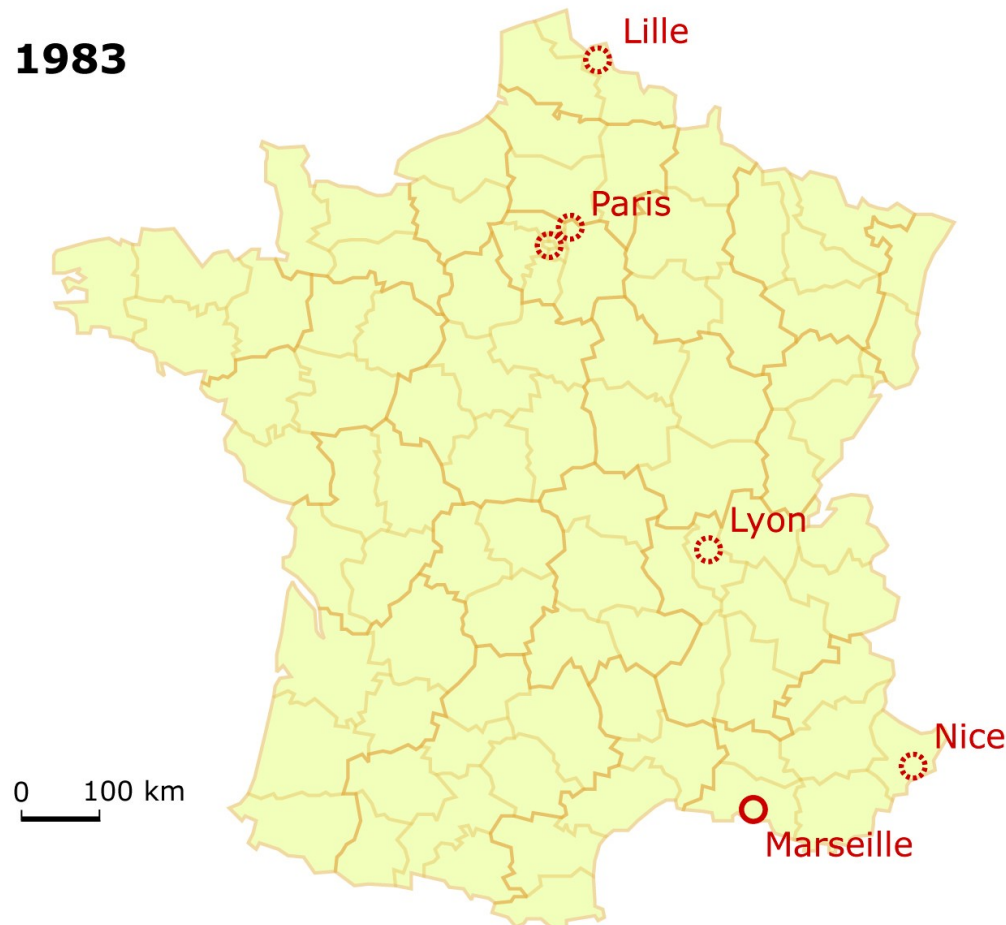
— APRF ³ (et OQTF ⁴ à partir de 2008) non exécutés

1. Les CRA non représentés en gris, au-dessous desquels figure une date d'ouverture postérieure à 2004, sont des camps qui succèdent à d'autres CRA dans le département ou ont fait l'objet d'importantes rénovations.
2. Les retours dits volontaires ne sont pas pris en compte.
3. Arrêté préfectoral de reconduite à la frontière.
4. Obligation de quitter le territoire français.

Sources : Centres et locaux de rétention administrative, rapport 2010 ; Secrétariat général du comité interministériel de contrôle de l'immigration, *Les orientations de la politique de l'immigration et de l'intégration, Rapports au Parlement (2006-2011)* ; Bulletin statistique de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales, n°26, octobre 2011.

L'Etat légalise ses pratiques arbitraires¹

1983



○ Centre de rétention administrative

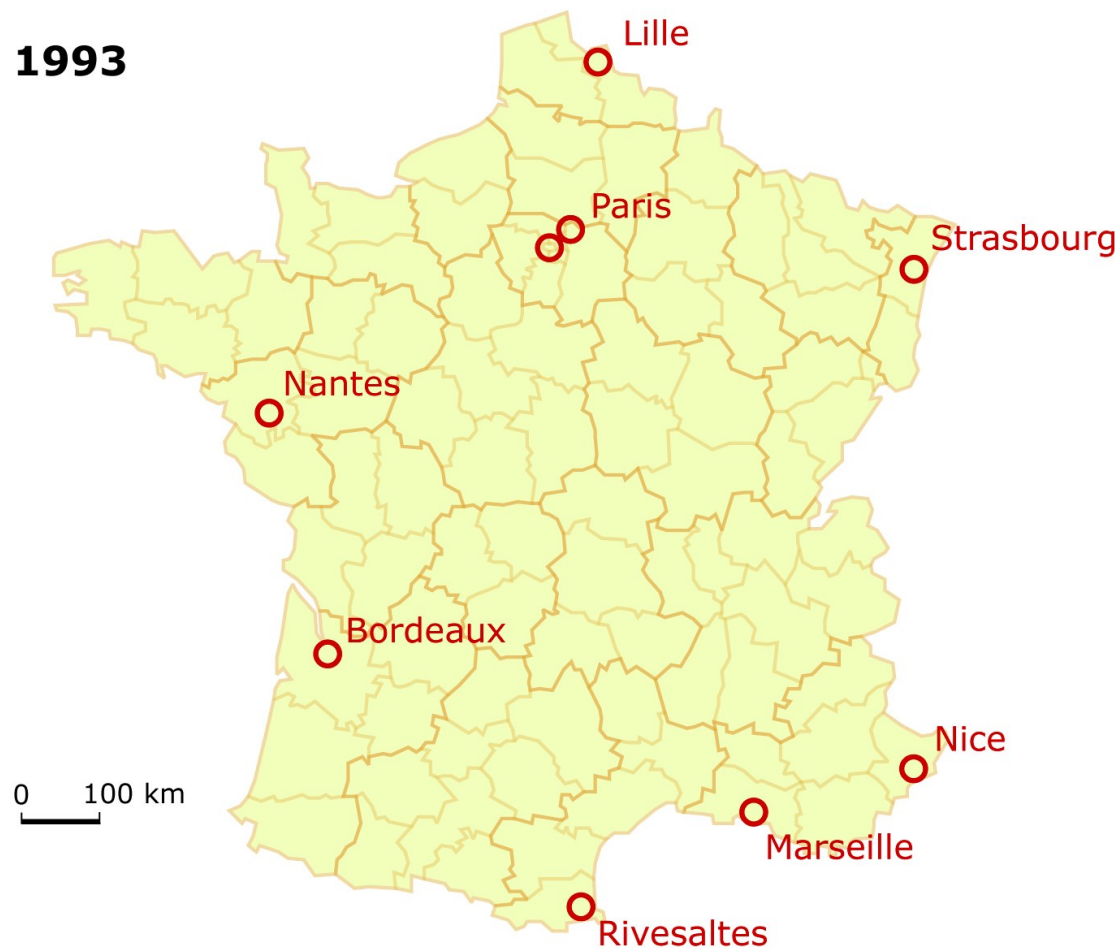
⊙ Projet d'implantation de constructions modulaires dans les 5 principaux aéroports².

(1) En 1980, les lois Bonnet - du ministre de l'Intérieur de l'époque - légalisent les pratiques policières relatives à la détention administrative des étrangers à Arenc (Marseille).

(2) Fischer Nicolas (2005) « Clandestins au secret. Contrôle et circulation de l'information dans les centres de rétention administrative français », *Cultures & Conflits*, n°57, pp. 91-118.

Au nom du mythe de « l'immigration zéro »¹

1993



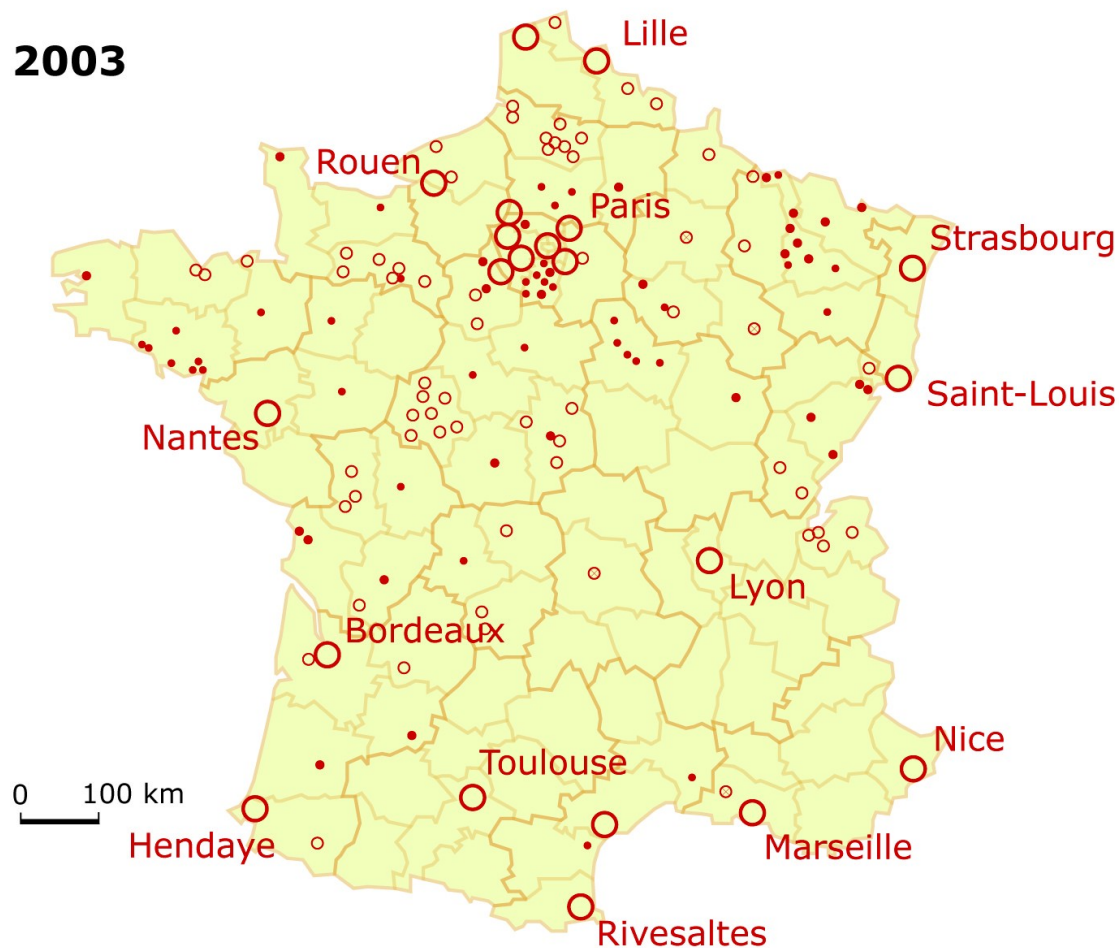
○ Centre de rétention administrative

(1) Le ministre de l'Intérieur de l'époque - Charles Pasqua - augmente le nombre de places dans les centres de rétention administrative dont une partie avait déjà été établie par les gouvernements précédents (socialistes, droite républicaine).

Source : ministère de l'Intérieur français, Cimade.

La banalisation de la rétention administrative¹

2003

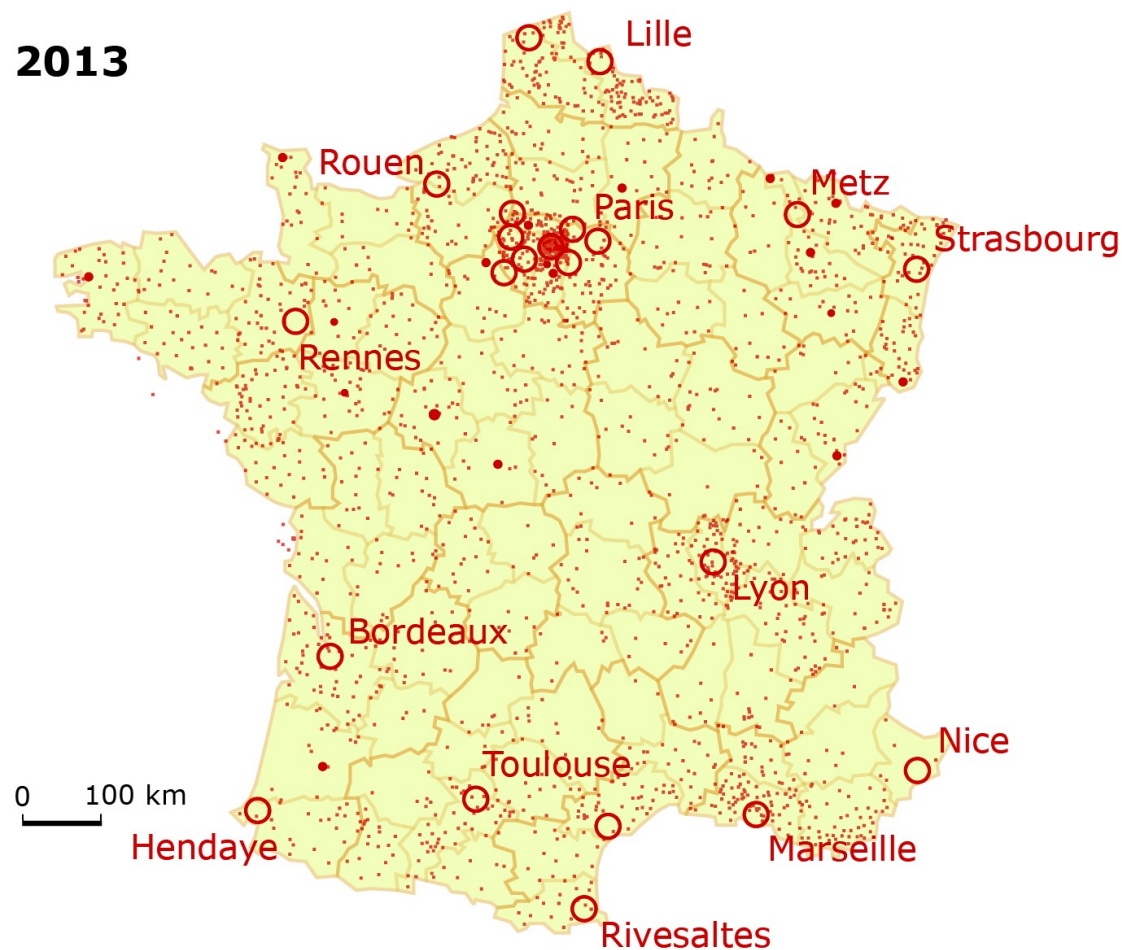


- Centre de rétention administrative
- Local de rétention administrative permanent
- Local de rétention administrative temporaire

(1) En 2001, un décret ministériel légalise de nouvelles pratiques arbitraires des autorités : le maintien d'étrangers dans des locaux de la police et de la gendarmerie avec des situations différentes selon les années.

Vers un nombre illimité d'espace de confinement ? (1)

2013



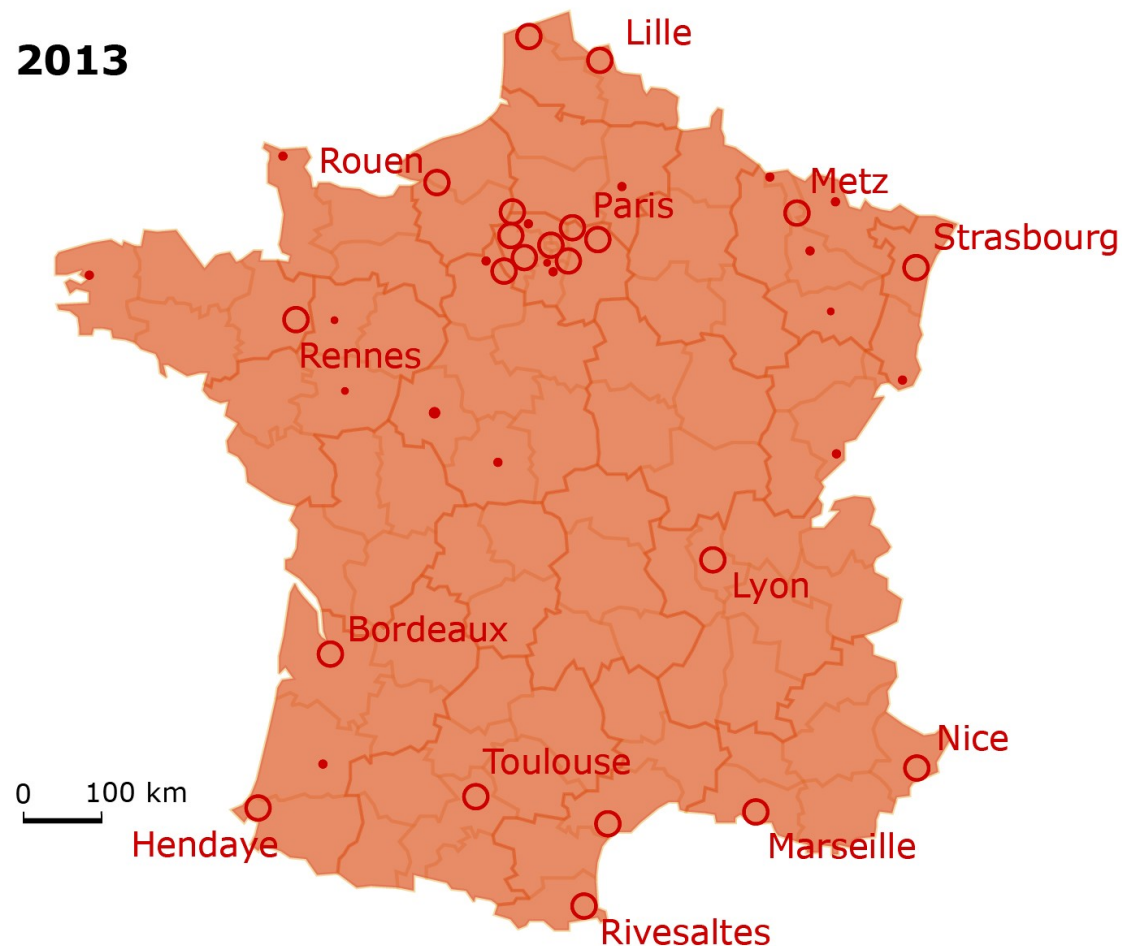
- Centre de rétention administrative
- Local de rétention administrative permanent
- Commissariats de police et de gendarmerie où les étrangers peuvent être retenus seize heures (durée maximale) afin de vérifier si l'étranger est en règle avec le droit au séjour (article L.611-1-1 du Cesda)¹

(1) Suite à deux arrêts de la Cour de Justice de l'Union européenne (CJUE) interdisant la pénalisation de l'irrégularité du séjour, la garde-à-vue de 48 heures des « sans-papiers » était devenue illégale.

Source : ministère de l'Intérieur français, Cimade.

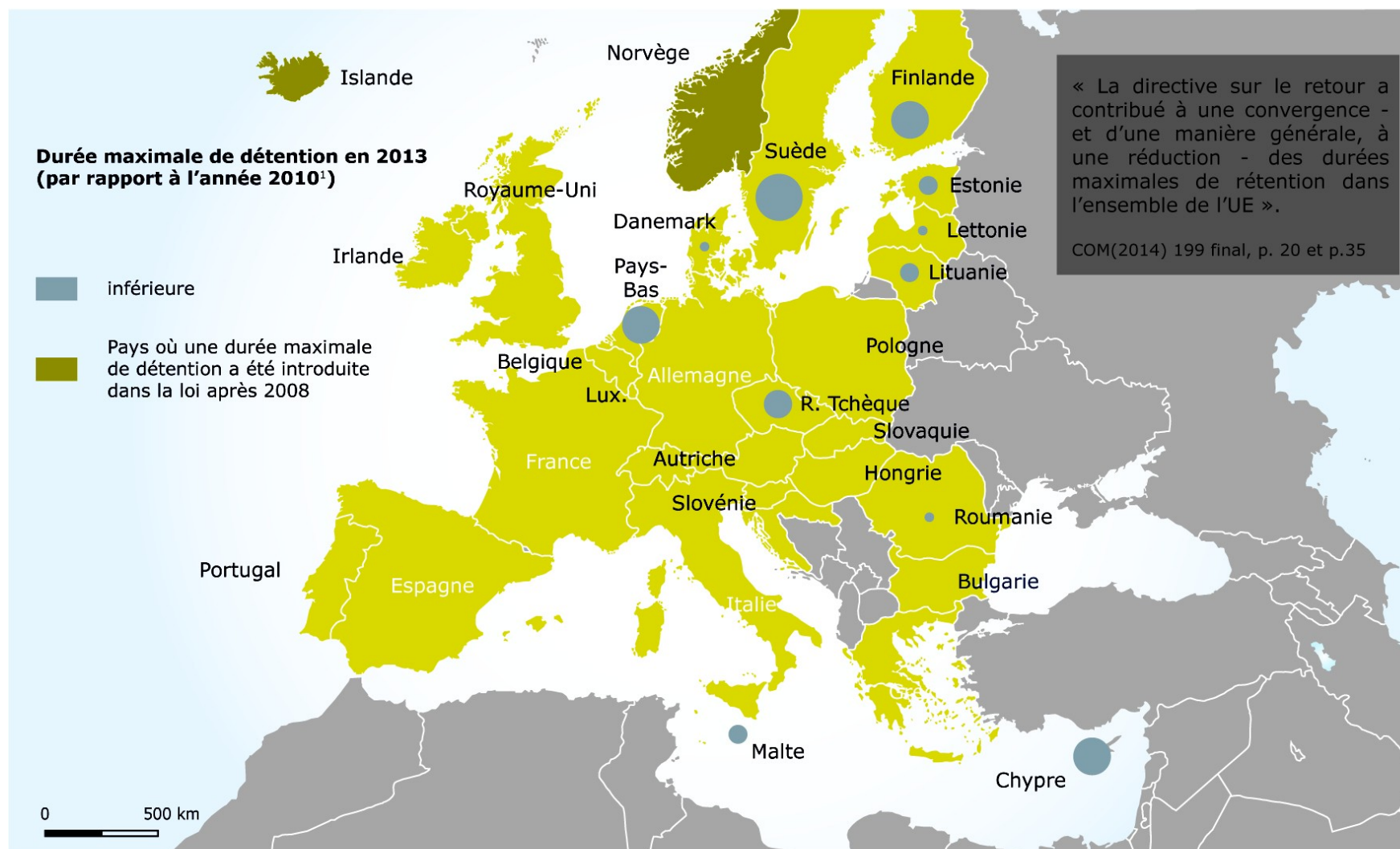
Vers un nombre illimité d'espace de confinement ? (2)

2013



- Centre de rétention administrative
- Local de rétention administrative permanent
- L'assignation à résidence combinée aux systèmes biométriques et à l'usage du bracelet électronique, vise à renforcer la géolocalisation sécuritaire des migrants sous le coup d'une obligation de quitter le territoire français OQTF)

Moins de 10 % des étrangers détenus sont concernés par une diminution de la durée maximale de détention !

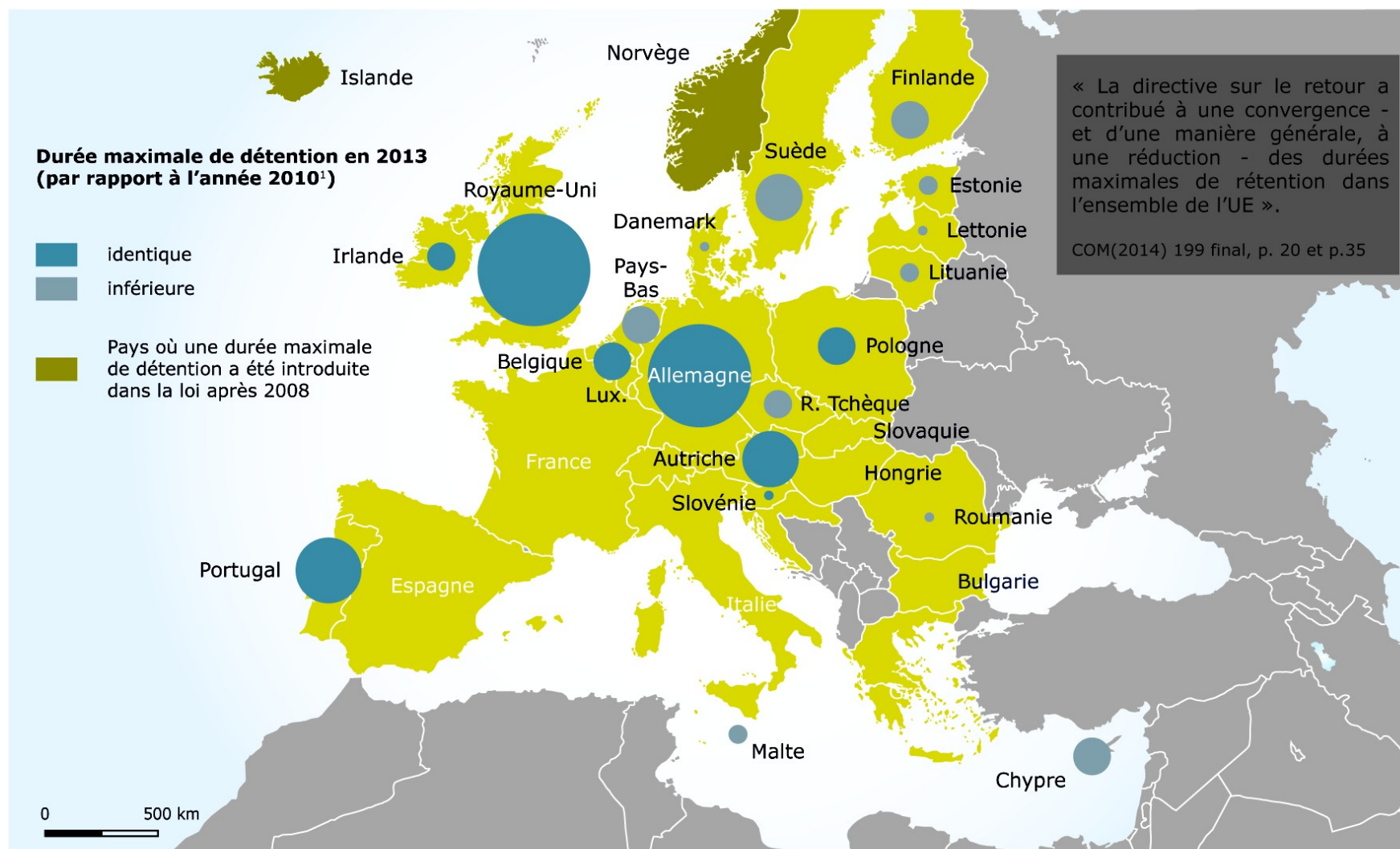


La moyenne annuelle des personnes détenues a été calculée sur des périodes différentes selon les pays² : 2008 - 2009 (Autriche, Bulgarie, Chypre, République tchèque, Danemark, Allemagne, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Irlande, Italie, Lituanie, Lettonie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Slovaquie, Suède) ; 2008 - 2012 (Belgique, Croatie, France) ; 2008 - 2009 et 2011 (Royaume-Uni) ; 2008 - 2009 et 2012 (Hongrie) ; 2008 - 2009, 2011 et 2013 (Malte) ; 2008 - 2009, 2011 et 2012 (Roumanie) ; 2008 - 2013 (Slovénie).

(1) La directive "Retour" adoptée le 16 décembre 2008 - limitant notamment la durée maximale de détention à 18 mois - devait être transposée avant le 24 décembre 2010 par tous les États membres, à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande.

(2) Migreurop aurait aimé harmoniser les données mais le rapport de la Commission européenne au Parlement européen et au Conseil sur l'application de la directive "Retour" dans les États membres [COM(2014) 199 final] ne donne aucune donnée sur le nombre de personnes détenues par pays. Ce qui est pour le moins curieux pour une institution qui s'était engagée à évaluer l'impact financier et administratif de la directive "Retour" (article 19).

Moins de 10 % des étrangers détenus sont concernés par une diminution de la durée maximale de détention !

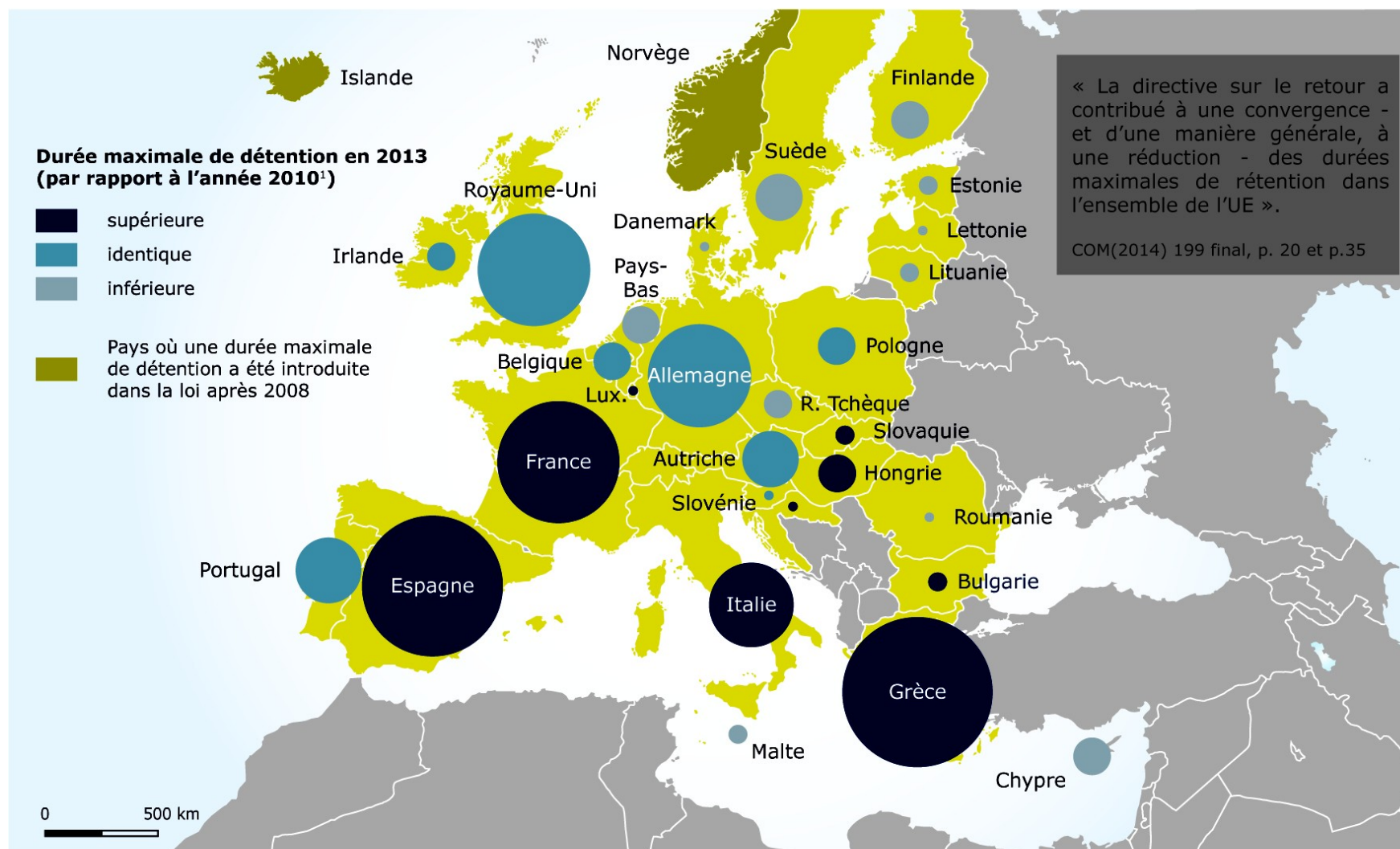


La moyenne annuelle des personnes détenues a été calculée sur des périodes différentes selon les pays² : 2008 - 2009 (Autriche, Bulgarie, Chypre, République tchèque, Danemark, Allemagne, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Irlande, Italie, Lituanie, Lettonie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Slovaquie, Suède) ; 2008 - 2012 (Belgique, Croatie, France) ; 2008 - 2009 et 2011 (Royaume-Uni) ; 2008 - 2009 et 2012 (Hongrie) ; 2008 - 2009, 2011 et 2013 (Malte) ; 2008 - 2009, 2011 et 2012 (Roumanie) ; 2008 - 2013 (Slovénie).

(1) La directive "Retour" adoptée le 16 décembre 2008 - limitant notamment la durée maximale de détention à 18 mois - devait être transposée avant le 24 décembre 2010 par tous les États membres, à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande.

(2) Migreurop aurait aimé harmoniser les données mais le rapport de la Commission européenne au Parlement européen et au Conseil sur l'application de la directive "Retour" dans les États membres [COM(2014) 199 final] ne donne aucune donnée sur le nombre de personnes détenues par pays. Ce qui est pour le moins curieux pour une institution qui s'était engagée à évaluer l'impact financier et administratif de la directive "Retour" (article 19).

Moins de 10 % des étrangers détenus sont concernés par une diminution de la durée maximale de détention !



La moyenne annuelle des personnes détenues a été calculée sur des périodes différentes selon les pays² : 2008 - 2009 (Autriche, Bulgarie, Chypre, République tchèque, Danemark, Allemagne, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Irlande, Italie, Lituanie, Lettonie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Slovaquie, Suède) ; 2008 - 2012 (Belgique, Croatie, France) ; 2008 - 2009 et 2011 (Royaume-Uni) ; 2008 - 2009 et 2012 (Hongrie) ; 2008 - 2009, 2011 et 2013 (Malte) ; 2008 - 2009, 2011 et 2012 (Roumanie) ; 2008 - 2013 (Slovénie).

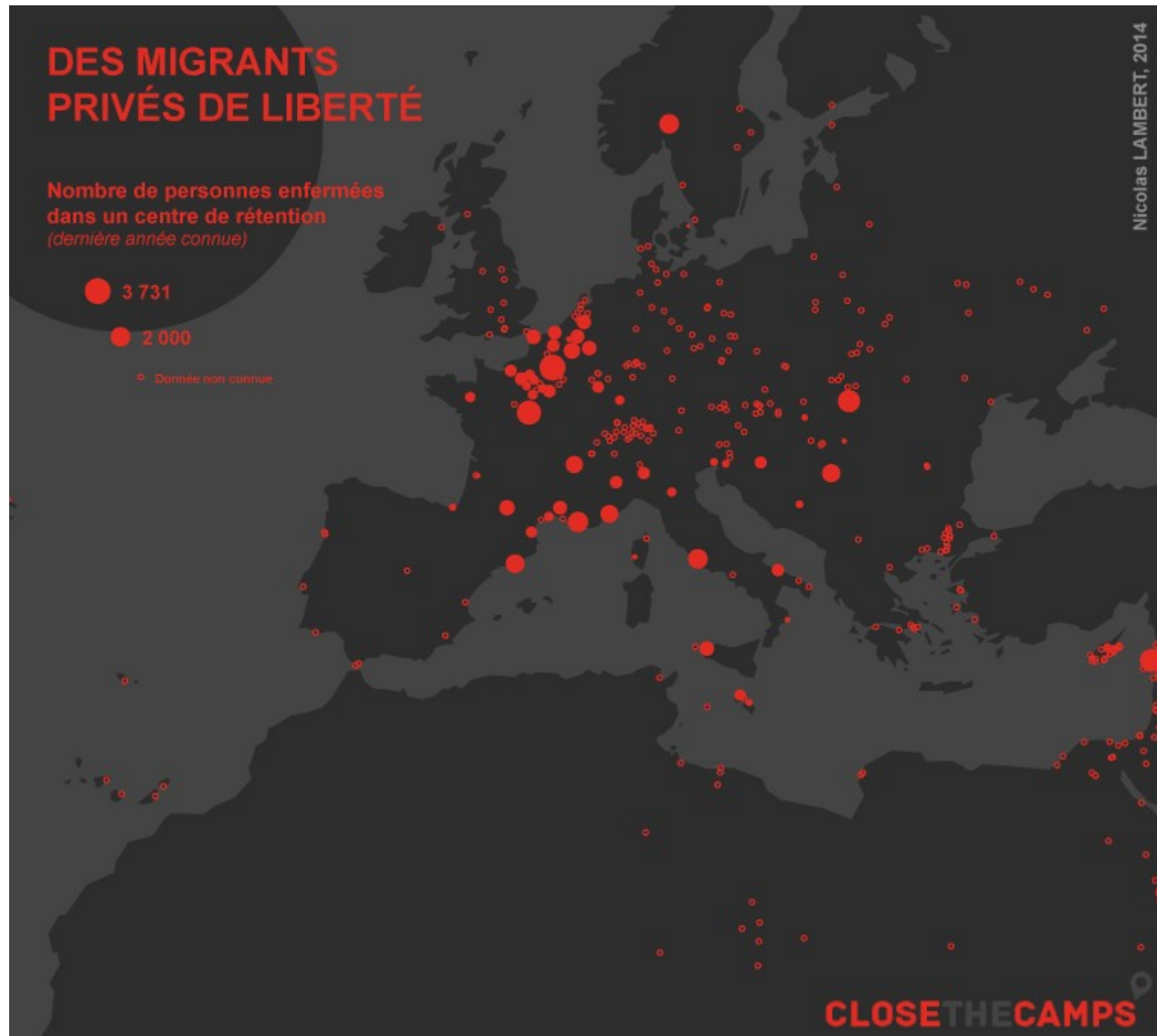
(1) La directive "Retour" adoptée le 16 décembre 2008 - limitant notamment la durée maximale de détention à 18 mois - devait être transposée avant le 24 décembre 2010 par tous les États membres, à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande.

(2) Migreurop aurait aimé harmoniser les données mais le rapport de la Commission européenne au Parlement européen et au Conseil sur l'application de la directive "Retour" dans les États membres [COM(2014) 199 final] ne donne aucune donnée sur le nombre de personnes détenues par pays. Ce qui est pour le moins curieux pour une institution qui s'était engagée à évaluer l'impact financier et administratif de la directive "Retour" (article 19).

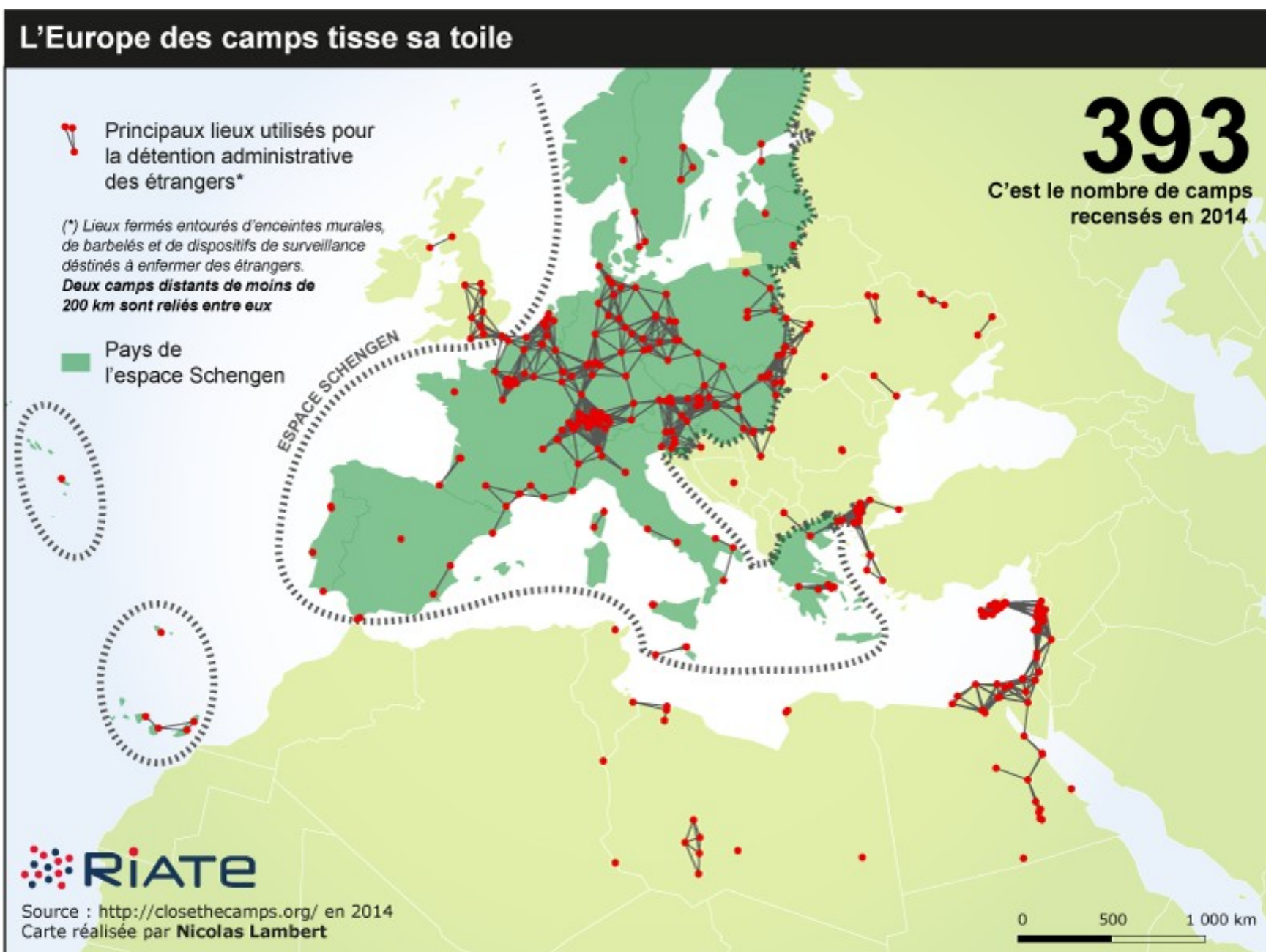
Experimentations cartographiques

Chaque année, près
de **600 000**
étrangers sont
privés de liberté à
des fins de « gestion
migratoire »

Radiographie
de l'enfermement
Des migrants en
Europe



Experimentations cartographiques



Experimentations cartographiques

1980



1990



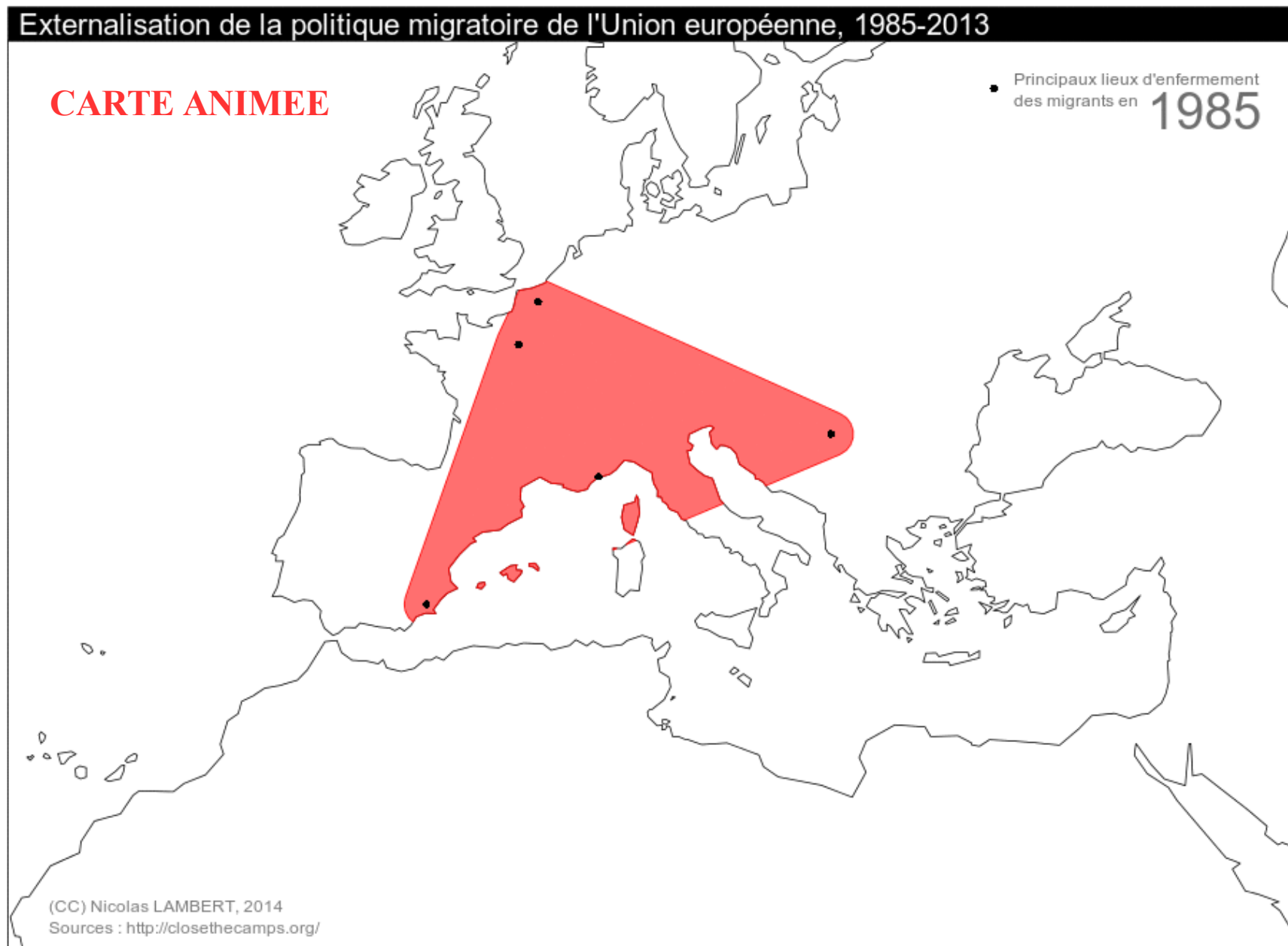
2000



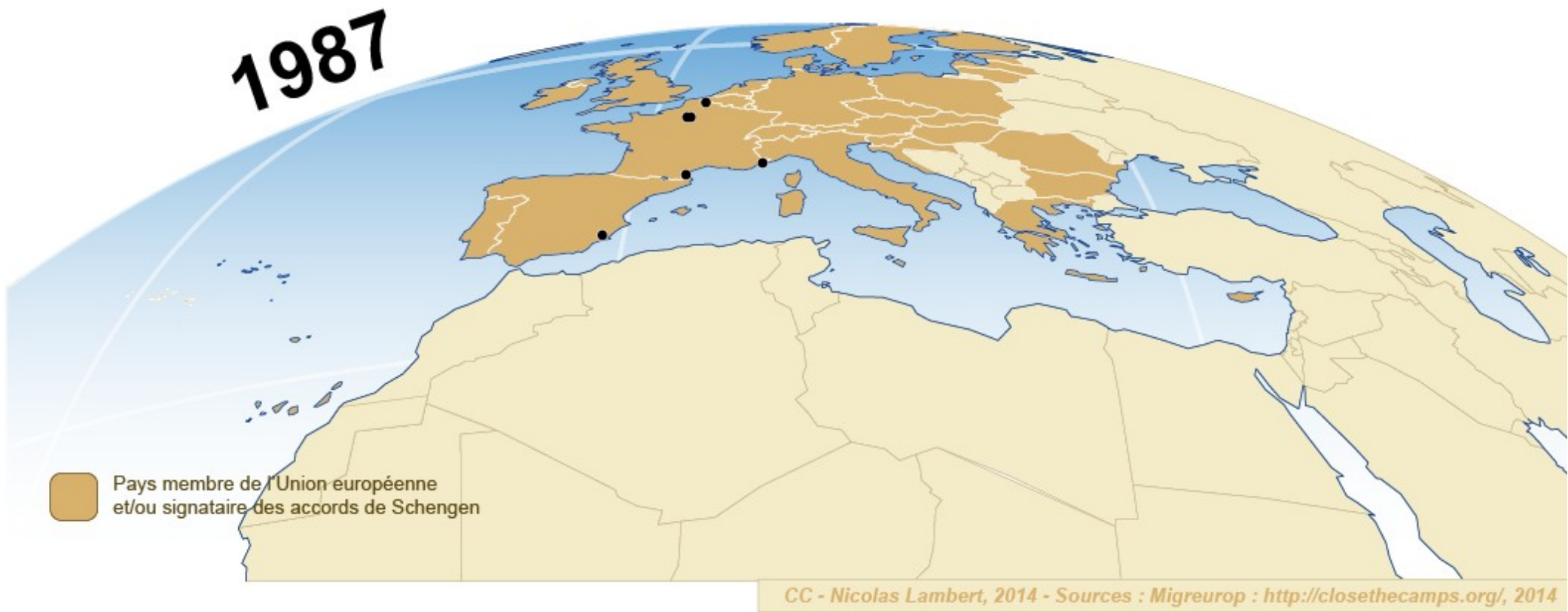
2012



Experimentations cartographiques

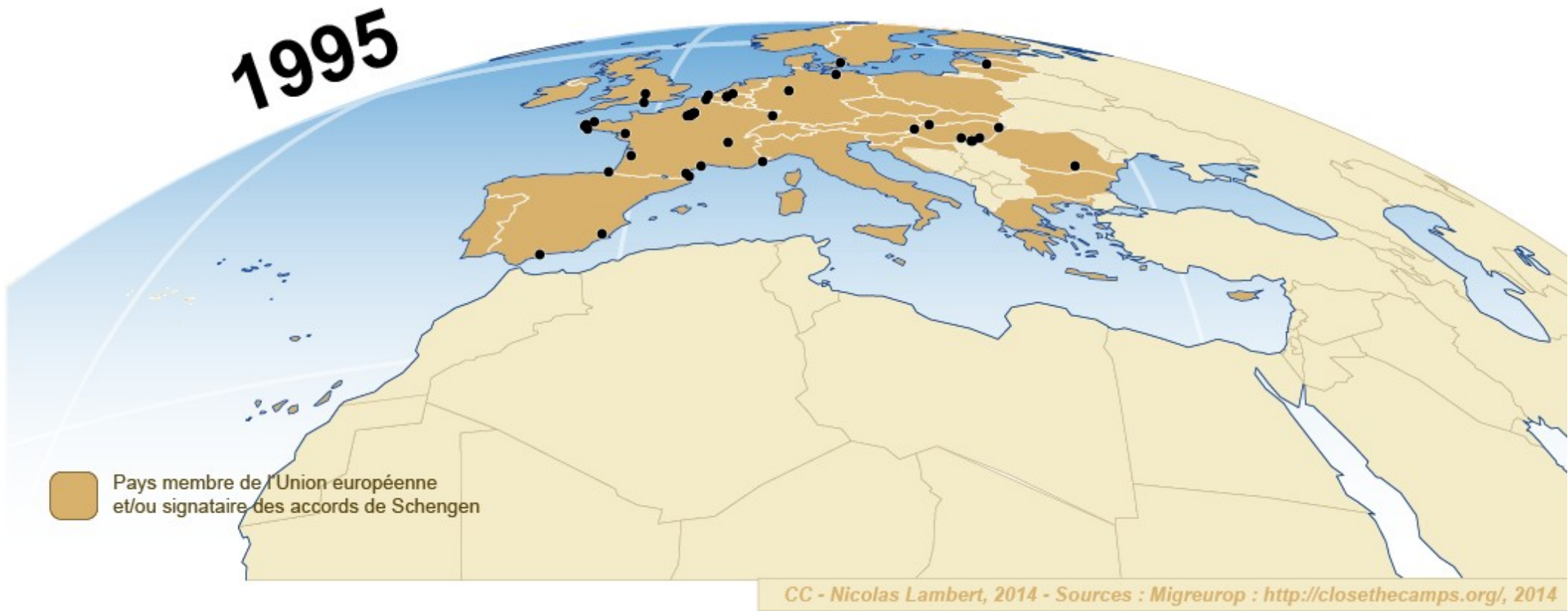


Experimentations cartographiques



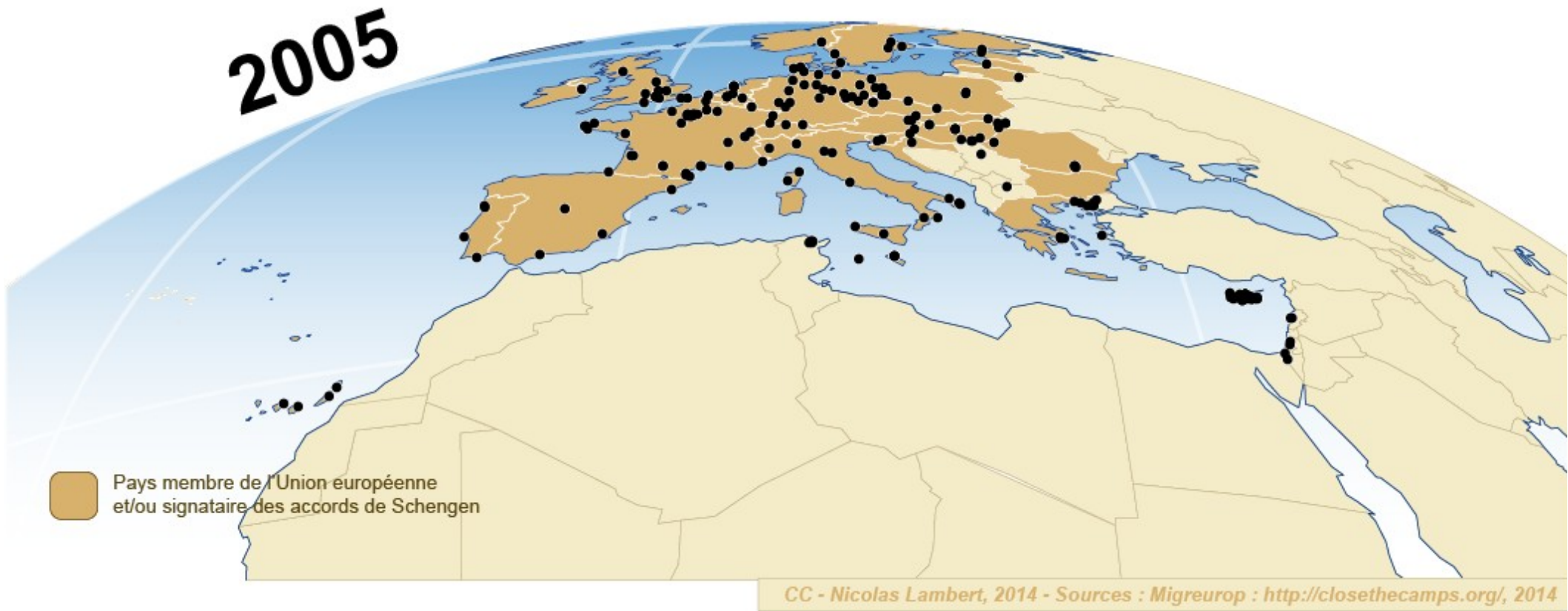
Externalisation de la politique migratoire

Experimentations cartographiques



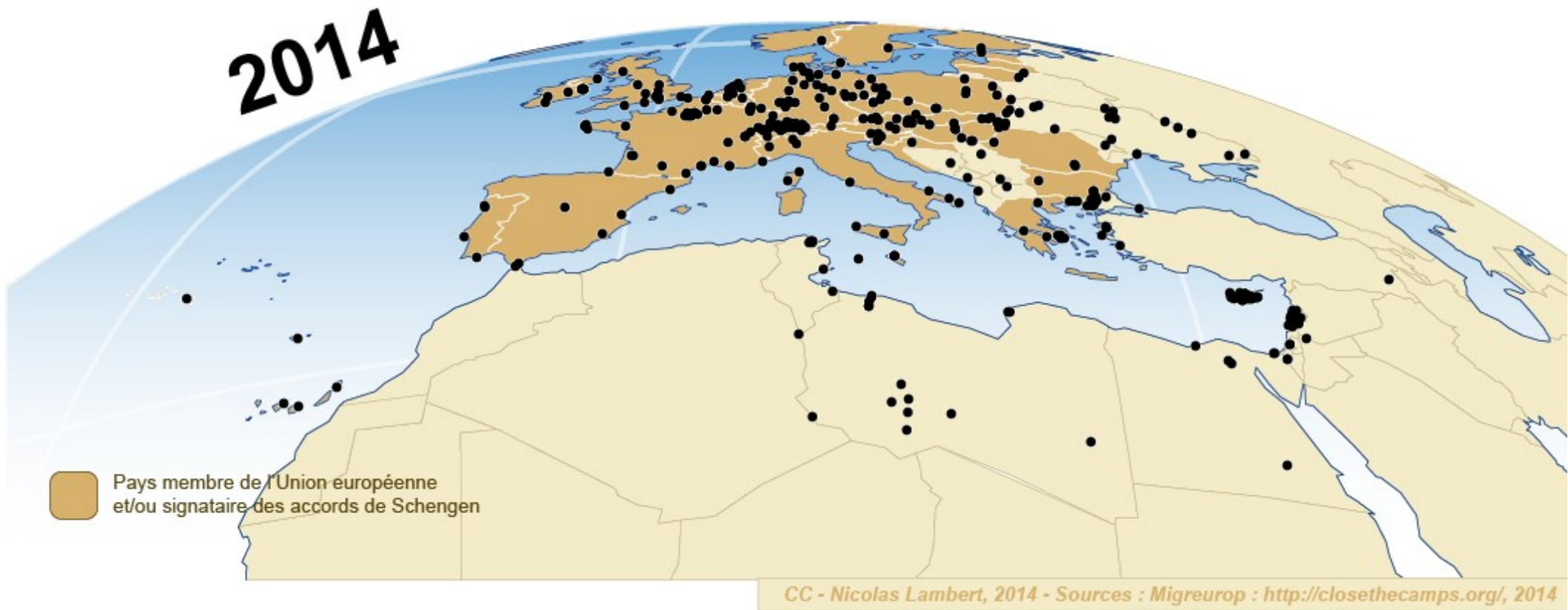
Externalisation de la politique migratoire

Experimentations cartographiques



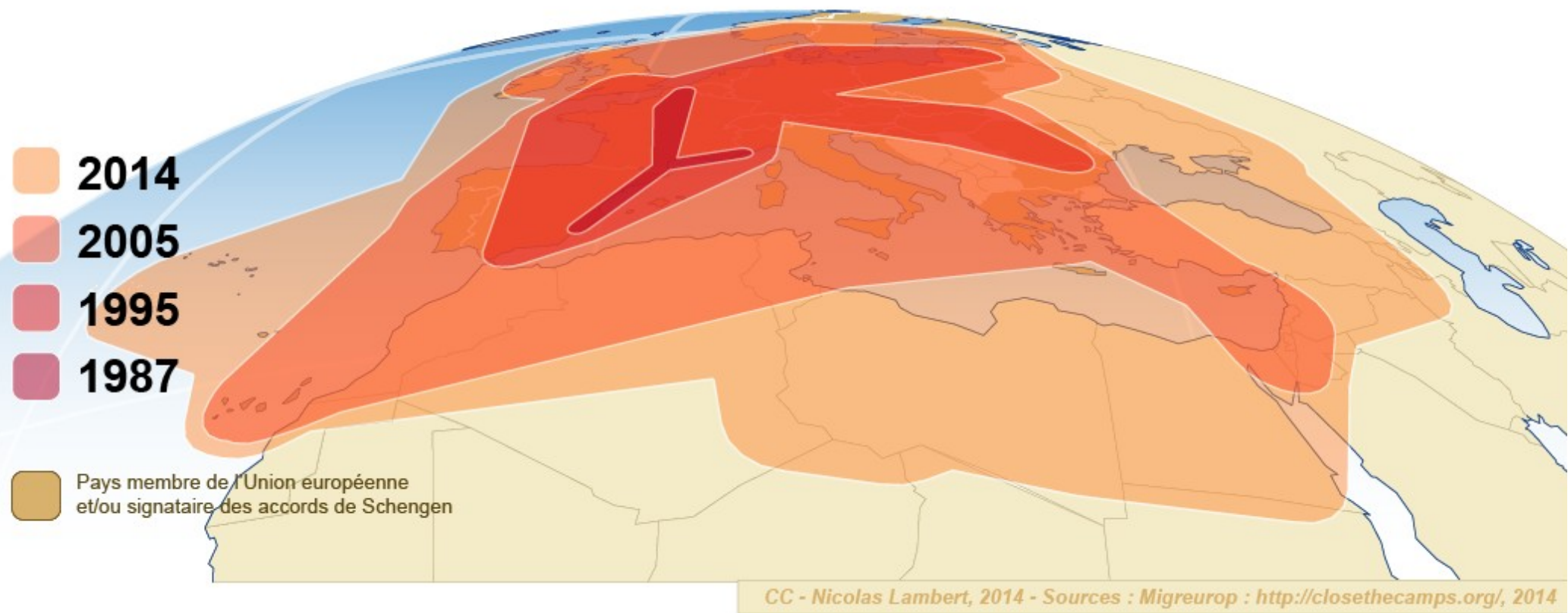
Externalisation de la politique migratoire

Experimentations cartographiques



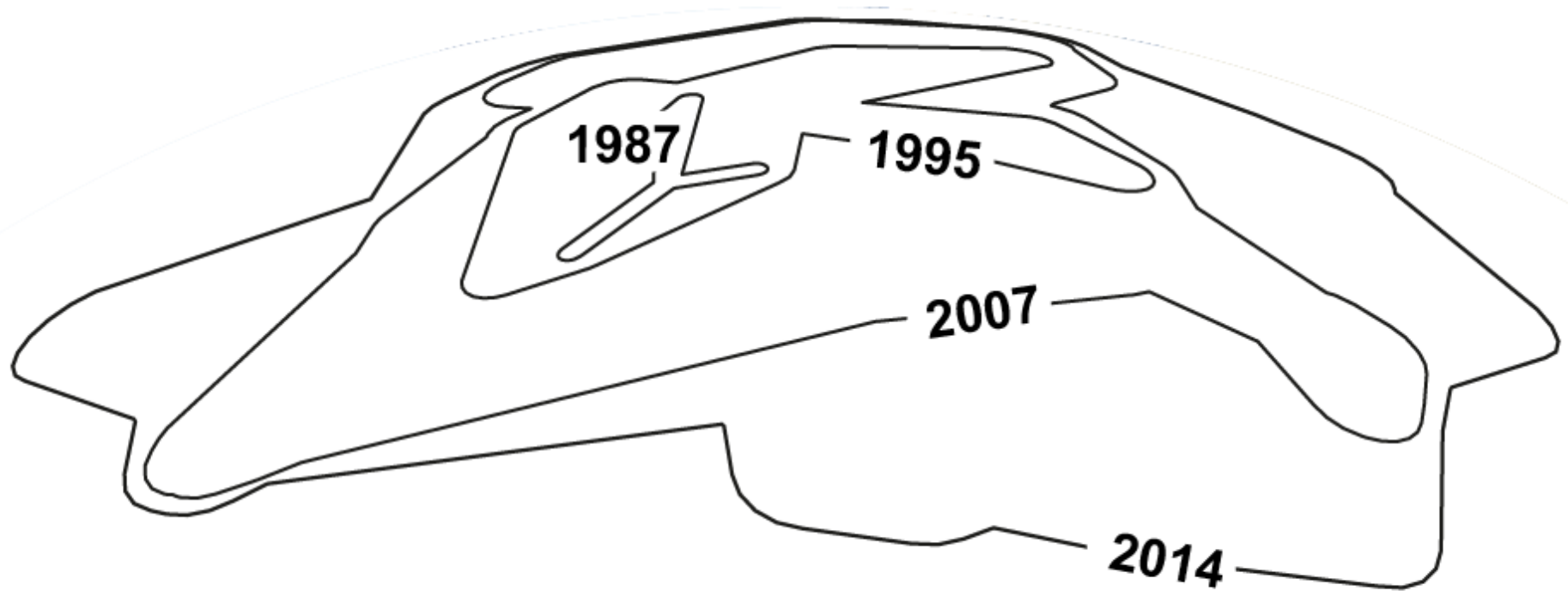
Externalisation de la politique migratoire

Experimentations cartographiques



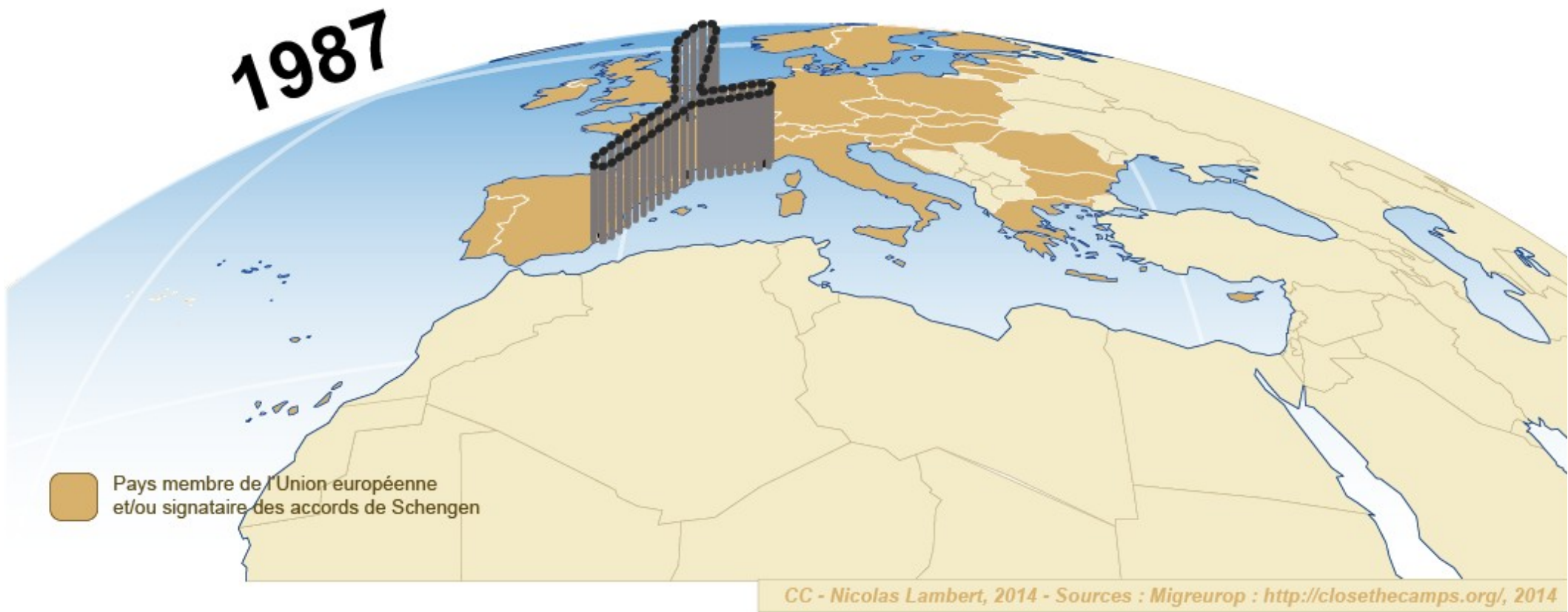
Externalisation de la politique migratoire

Experimentations cartographiques



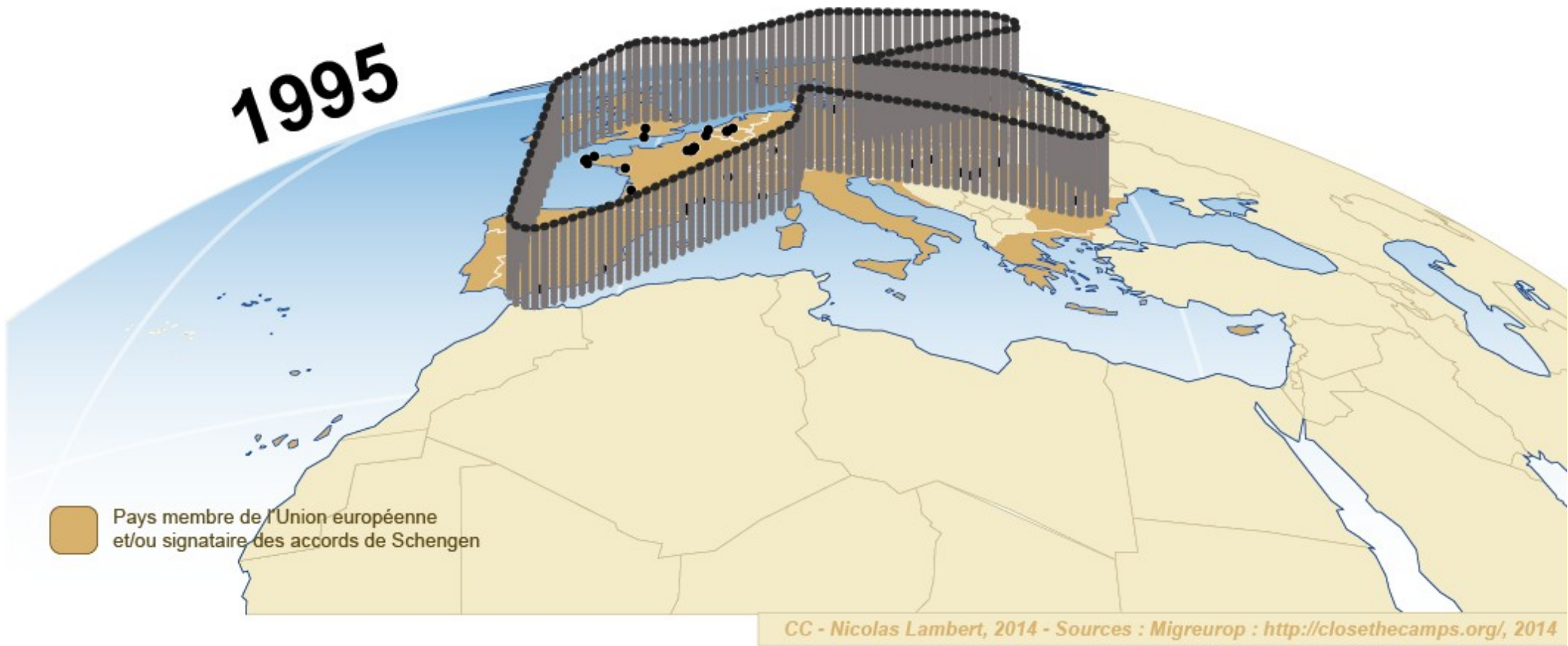
Externalisation de la politique migratoire

Experimentations cartographiques



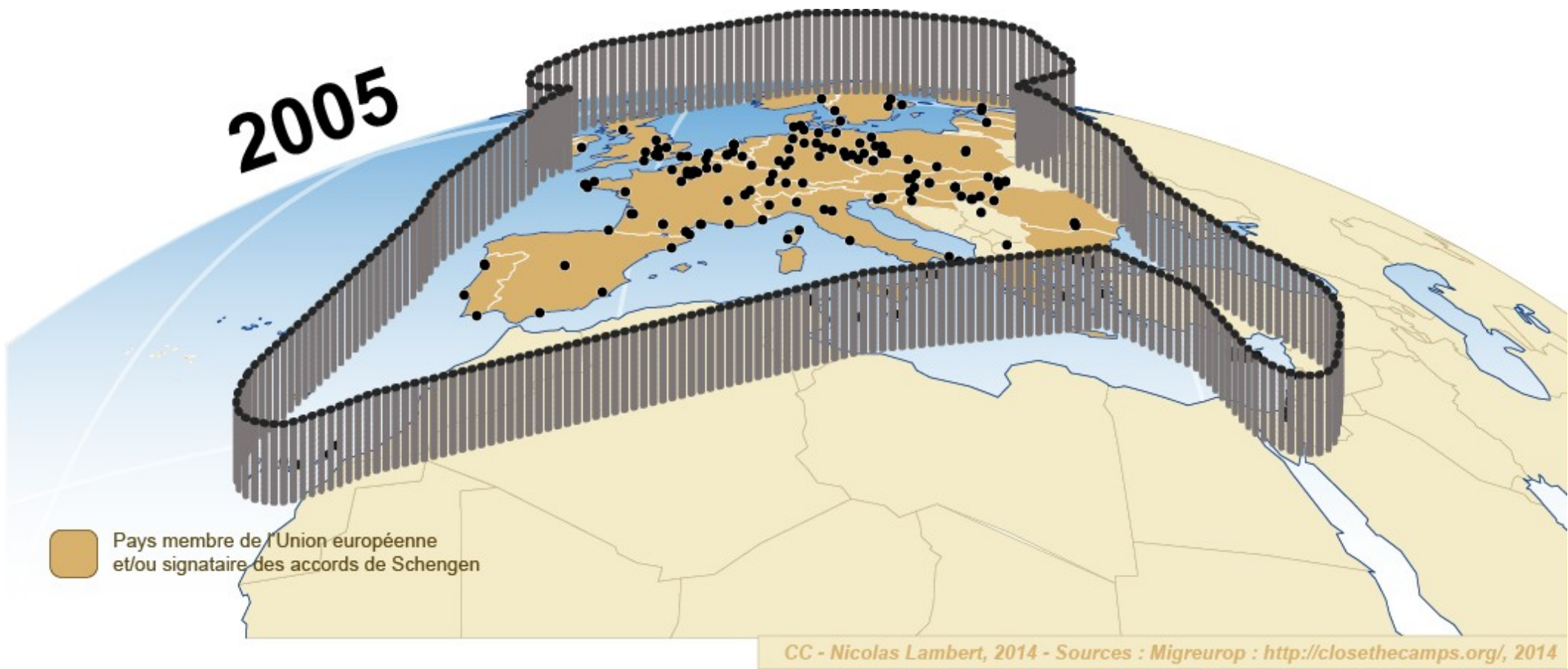
Externalisation de la politique migratoire

Experimentations cartographiques



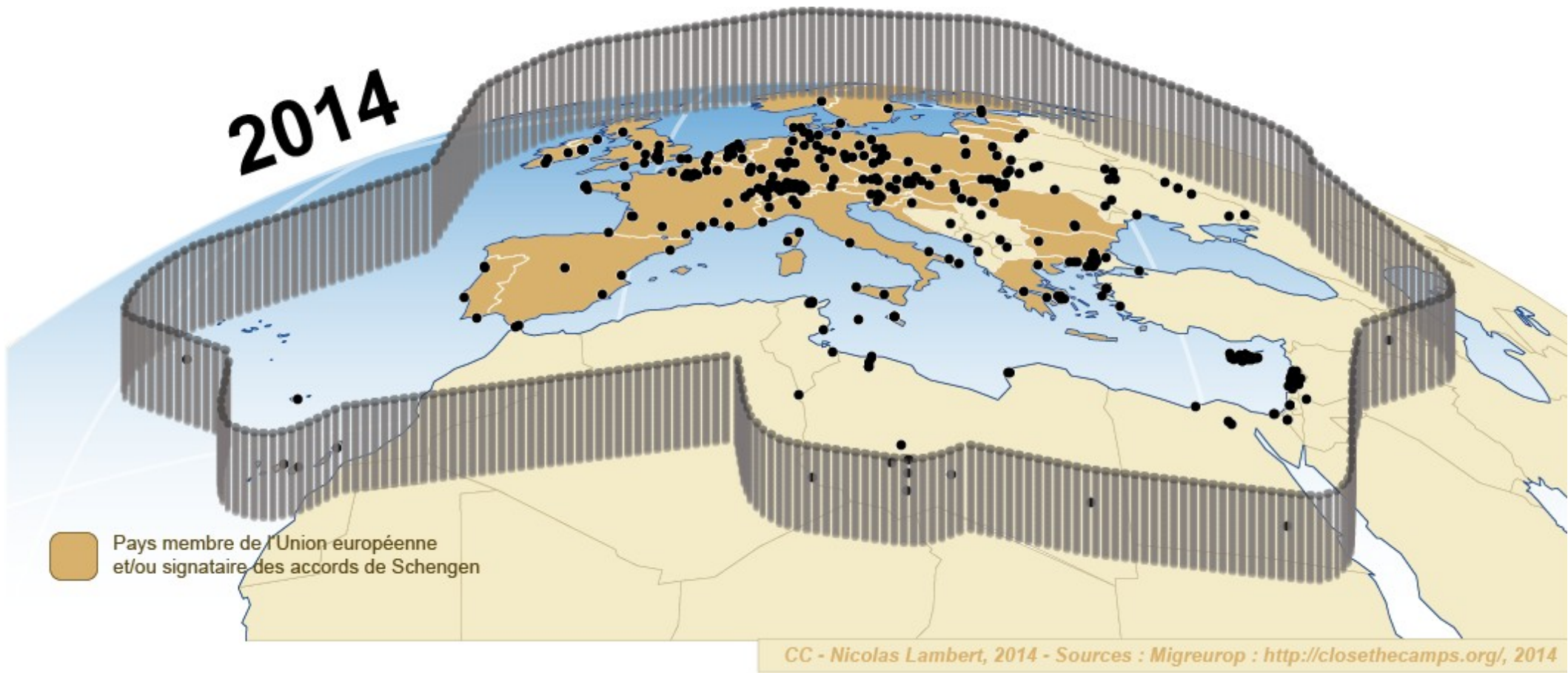
Externalisation de la politique migratoire

Experimentations cartographiques

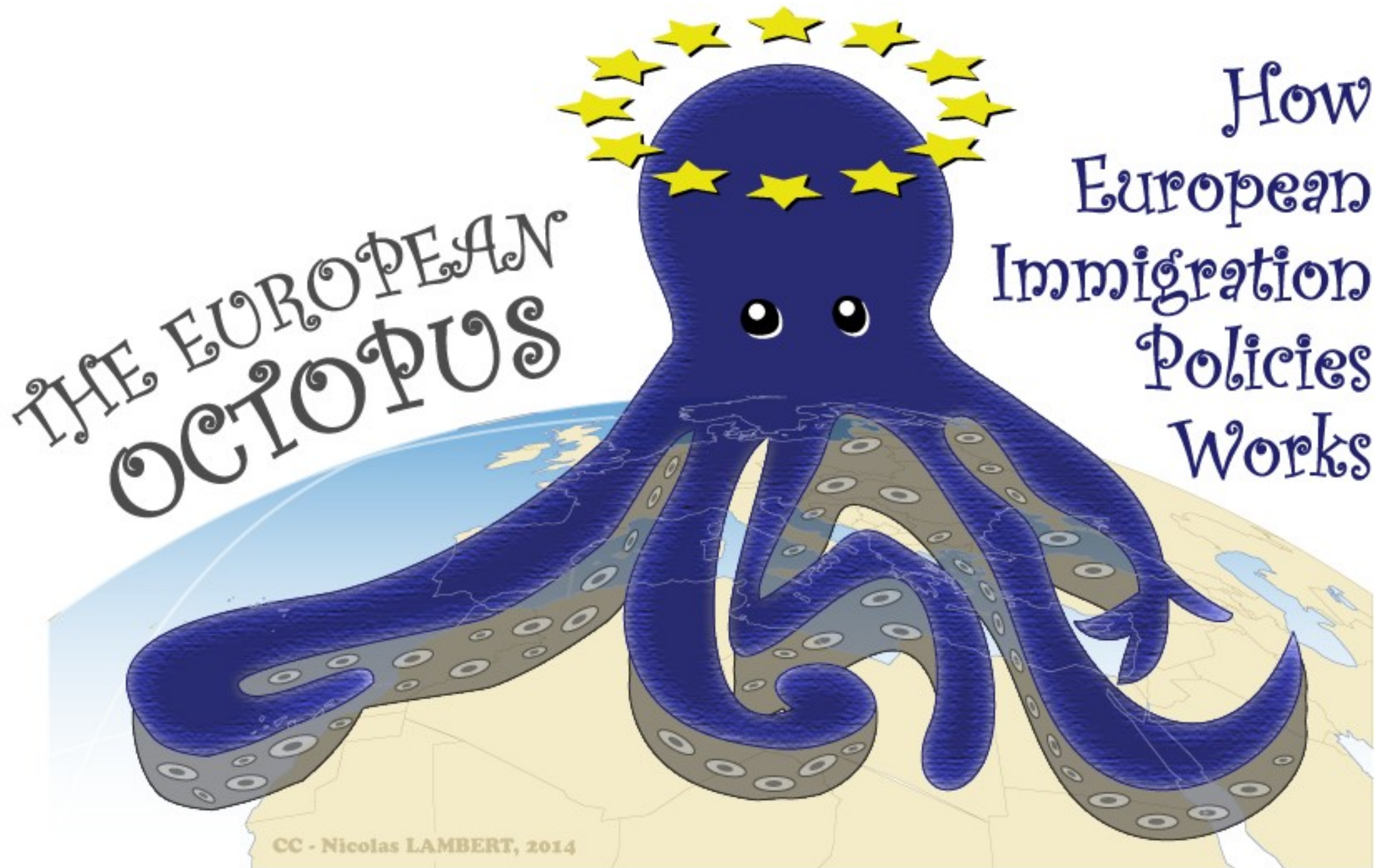


Externalisation de la politique migratoire

Experimentations cartographiques



Externalisation de la politique migratoire





3.

Une Europe mortifère ?

Les morts aux frontières



2 bases de données construites à partir d'articles de presse, de rapports d'autorités ou d'ONG :

L'ONG United against racism (1993-2014)

17 306 morts sur la période 1993-2013

La base de donnée du journaliste Gabriele del Grande (1998-2014)

19 142 morts sur la période 1998-2013

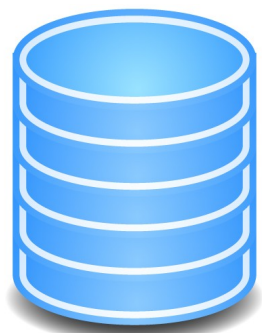
NB : les deux bases sous-estiment la réalité

Les morts aux frontières



23258 MORTS
2000

La **Méditerranée** est devenue
«la route la plus mortelle du monde»
En **2014**, avec au moins **3.419** migrants
qui ont perdu la vie en tentant de
la traverser (HCR, 2014)



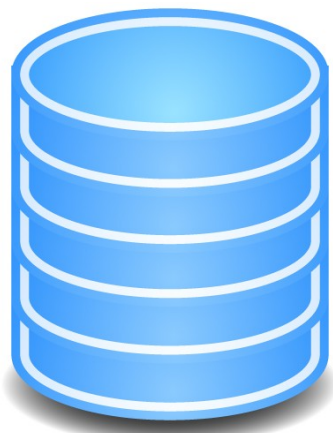
Une base de données sordide...

« Trente-six inconnus, dont deux femmes et quatre bébés, originaires du Nigéria et du Cameroun, sont **morts noyés : des garde-côtes marocains ont percé leur embarcation gonflable avec un couteau** » (28 avril 2008).

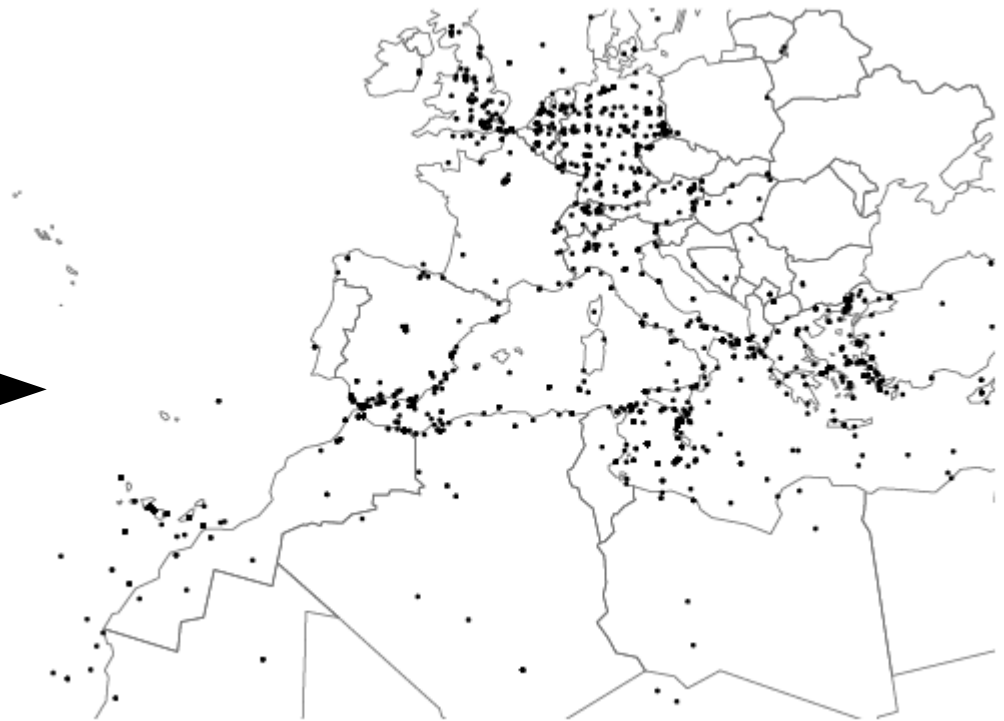
« Sadedim, un garçon originaire de Macédoine, est **mort de non assistance médicale** au centre de détention de Geertruidenberg, en Hollande » (26 juillet 2006).

« Un mineur, originaire du Maroc, est **mort étouffé après avoir été emprisonné** à la frontière de Melilla, enclave espagnole au Maroc » (Mai 2003)

Les morts aux frontières



**Géocodage
compliqué**



e.g. «... au large de la Libye en direction de l'Italie »

(2006)



(2012)

Périlleuses traversées sur le « bas flanc » de l'Union européenne

(janvier 1993 - mars 2012)



2 889

Îles Canaries, Mauritanie, Sénégal

2 425

Détroit de Gibraltar, Ceuta, Melilla



6 000

Détroit de Sicile, Malte, Lampedusa, côtes libyennes



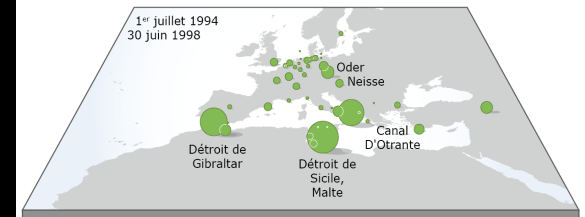
Source : UNITED for Intercultural Action, European network against nationalism, racism, fascism and in support of migrants and refugees. Documentation on 30-03-2012.

0 500 1 000 km

© Migreurop (2012) Atlas des migrants en Europe. Géographie critique des politiques migratoires européenne, Paris, Armand Colin, 144 p. Carte réalisée par Nicolas Lambert.

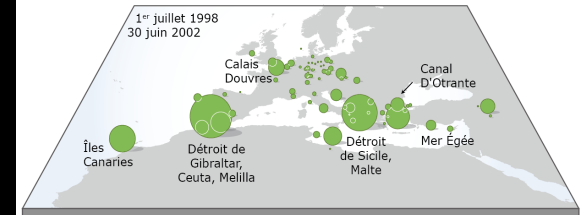
Les frontières de l'espace Schengen deviennent de terribles réalités

1994



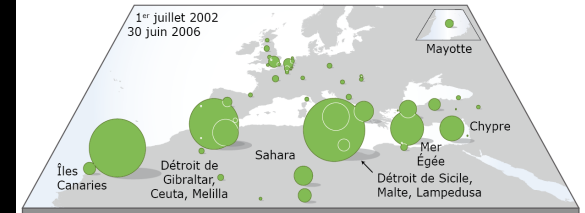
De la mise en place du SIVE au Sommet de Séville

1998



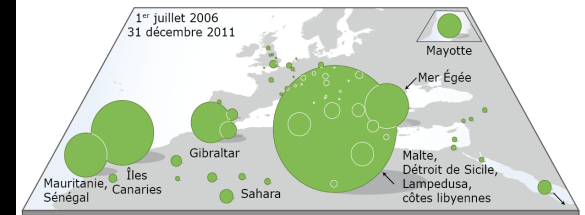
Du Sommet de Séville au Sommet de Rabat

2002

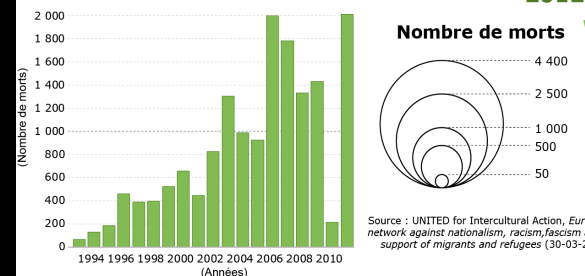


L'externalisation des contrôles migratoires s'intensifie et les drames subsistent

2006

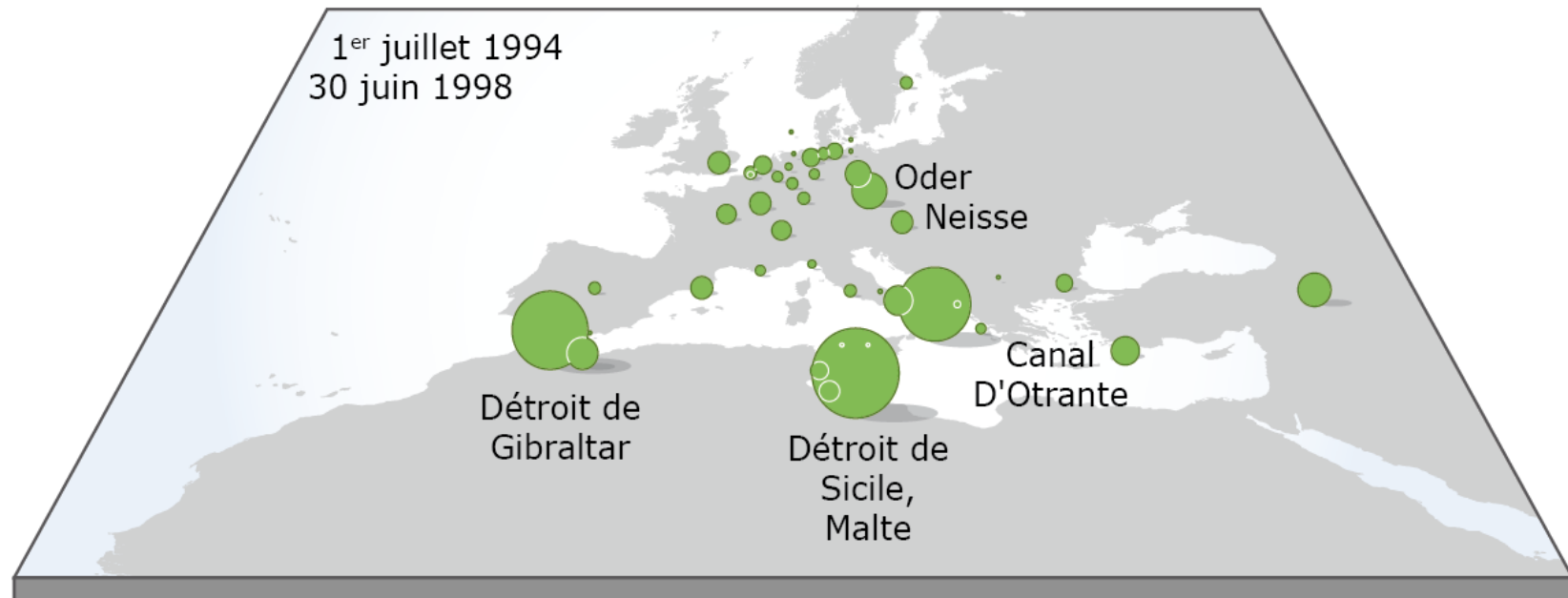


2012

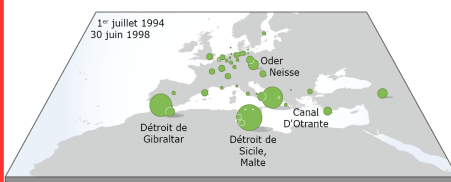


(2012)

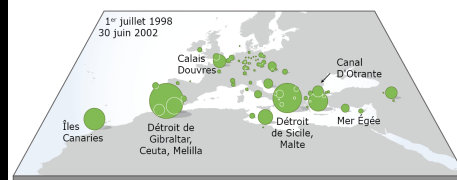
Les frontières de l'espace Schengen deviennent de terribles réalités



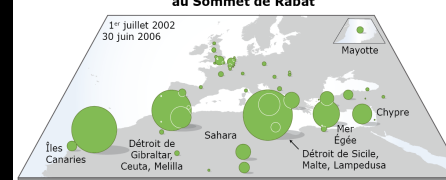
Les frontières de l'espace Schengen deviennent de terribles réalités



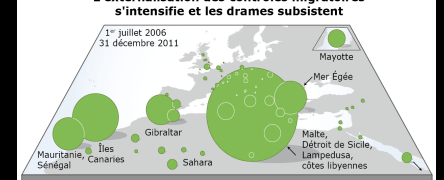
De la mise en place du SIVE au Sommet de Séville



Du Sommet de Séville au Sommet de Rabat

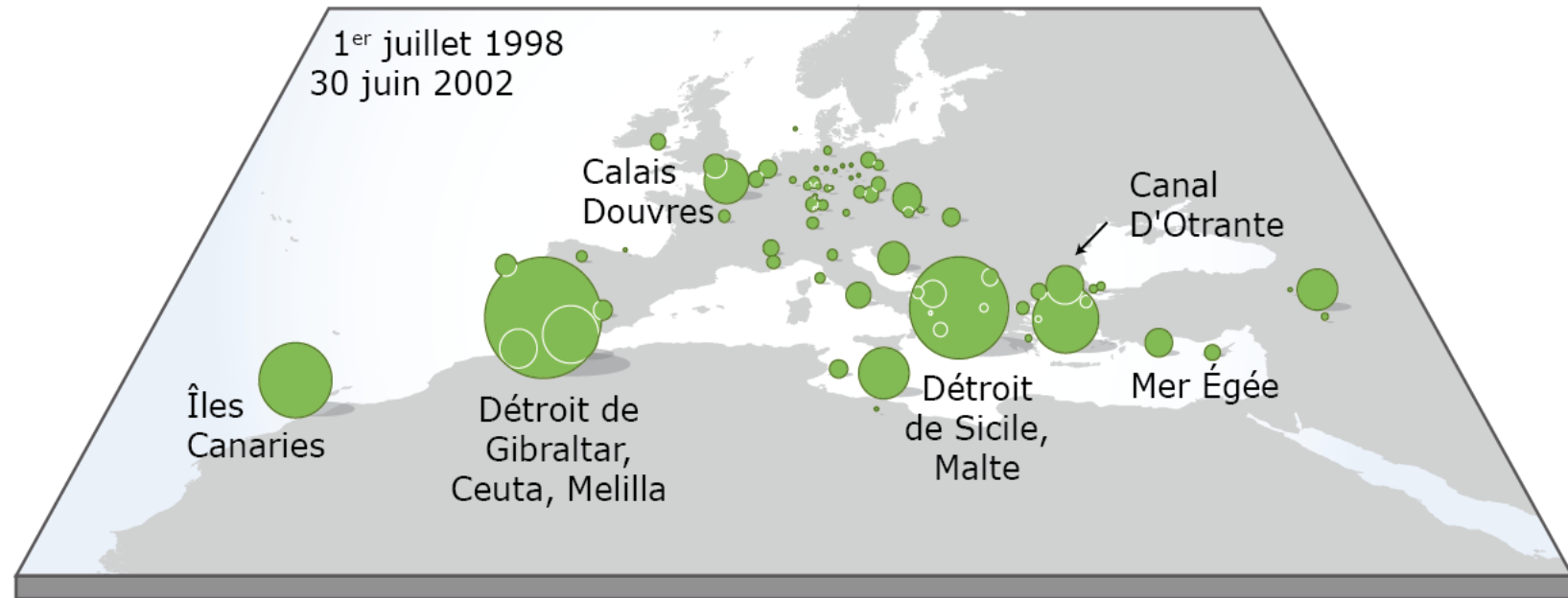


L'externalisation des contrôles migratoires s'intensifie et les drames subsistent

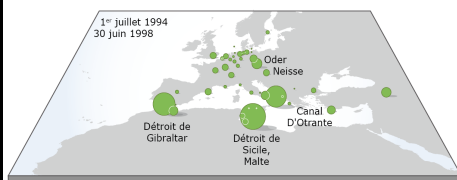


(2012)

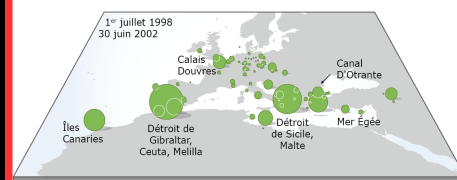
De la mise en place du SIVE au Sommet de Séville



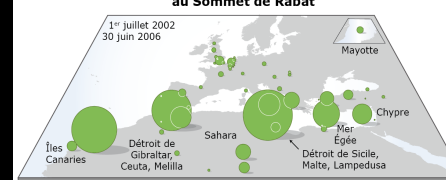
Les frontières de l'espace Schengen deviennent de terribles réalités



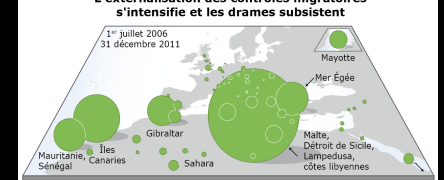
De la mise en place du SIVE au Sommet de Séville



Du Sommet de Séville au Sommet de Rabat

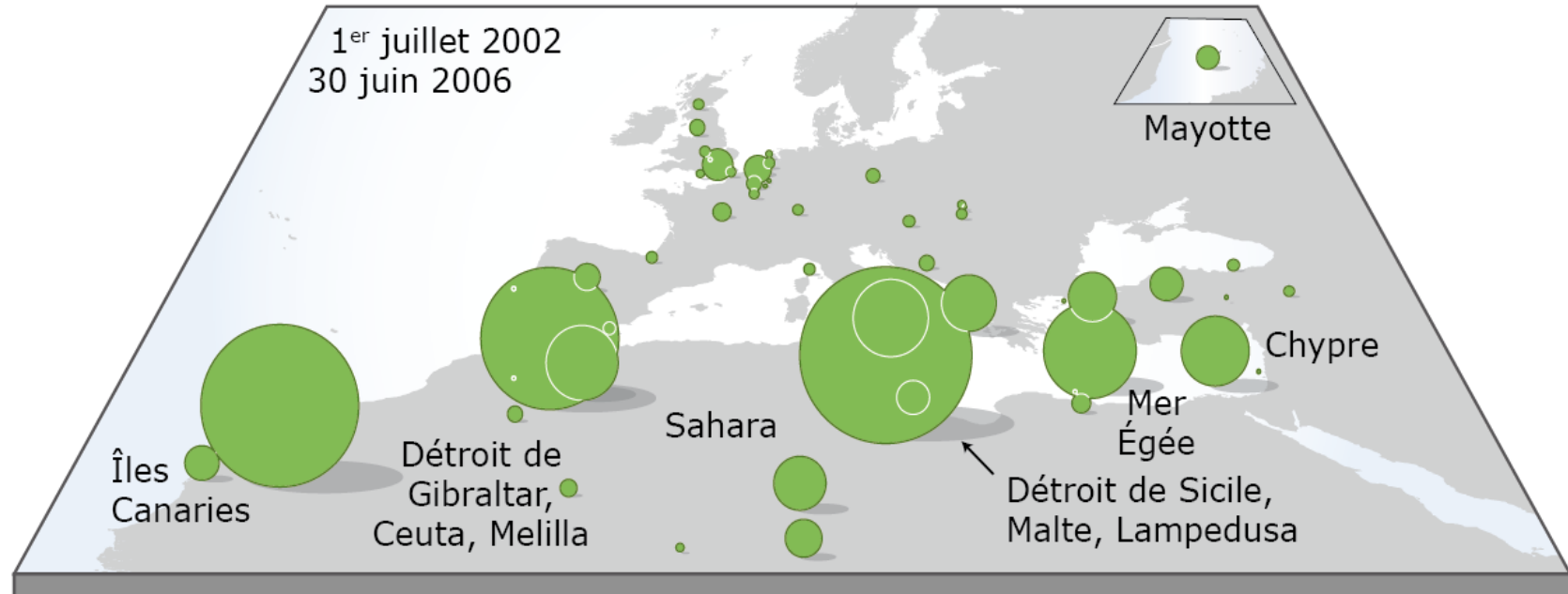


L'externalisation des contrôles migratoires s'intensifie et les drames subsistent

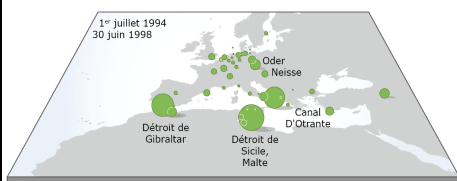


(2012)

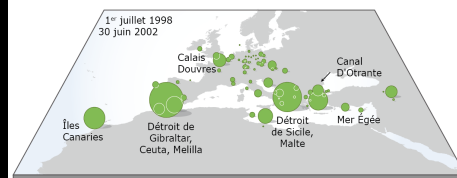
Du Sommet de Séville au Sommet de Rabat



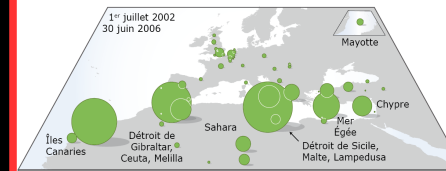
Les frontières de l'espace Schengen deviennent de terribles réalités



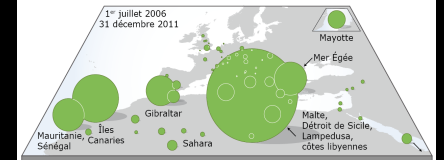
De la mise en place du SIVE au Sommet de Séville



Du Sommet de Séville au Sommet de Rabat

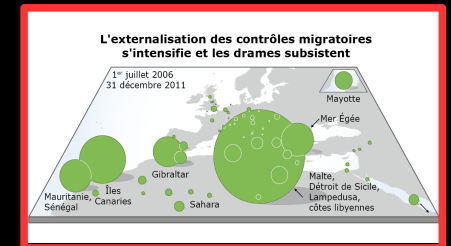
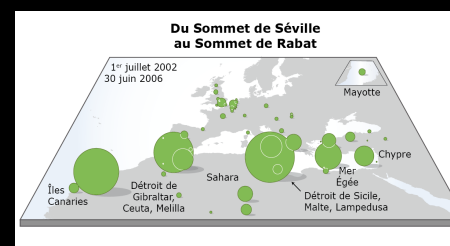
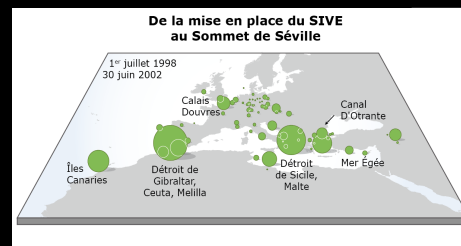
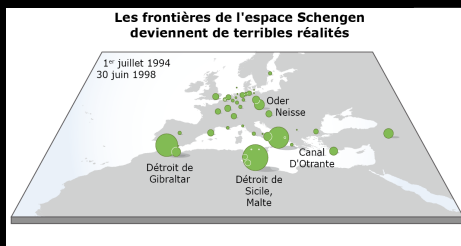
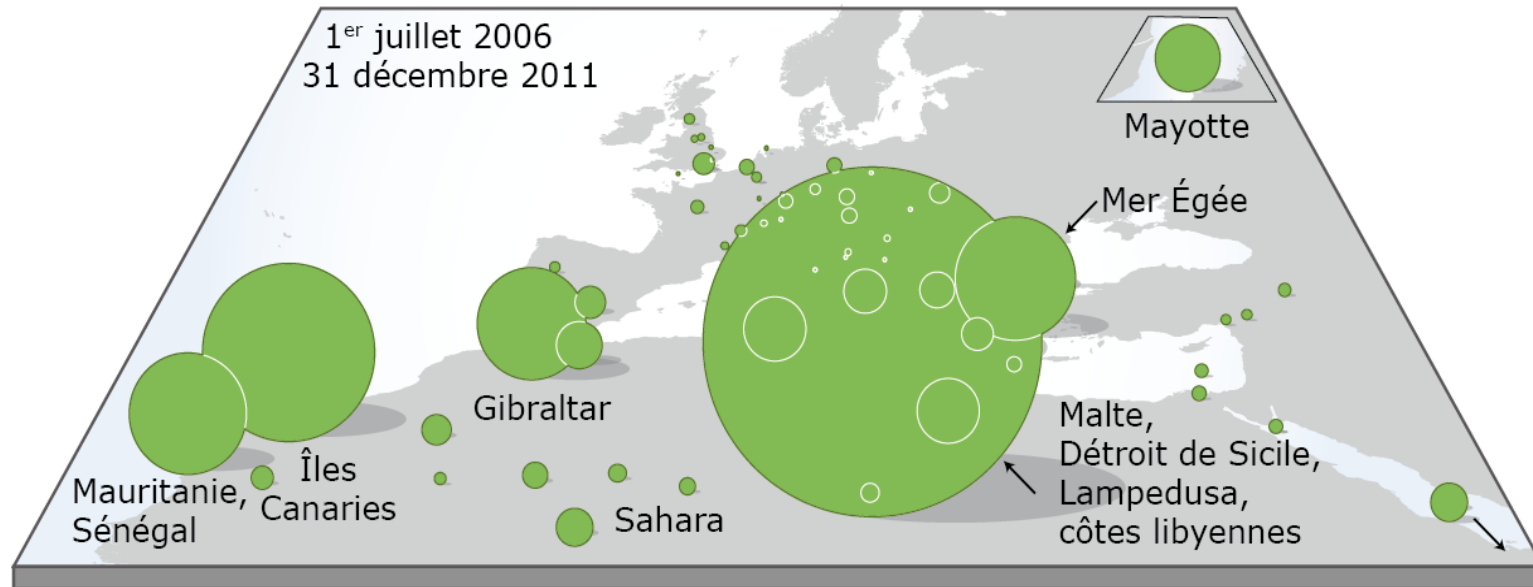


L'externalisation des contrôles migratoires s'intensifie et les drames subsistent



(2012)

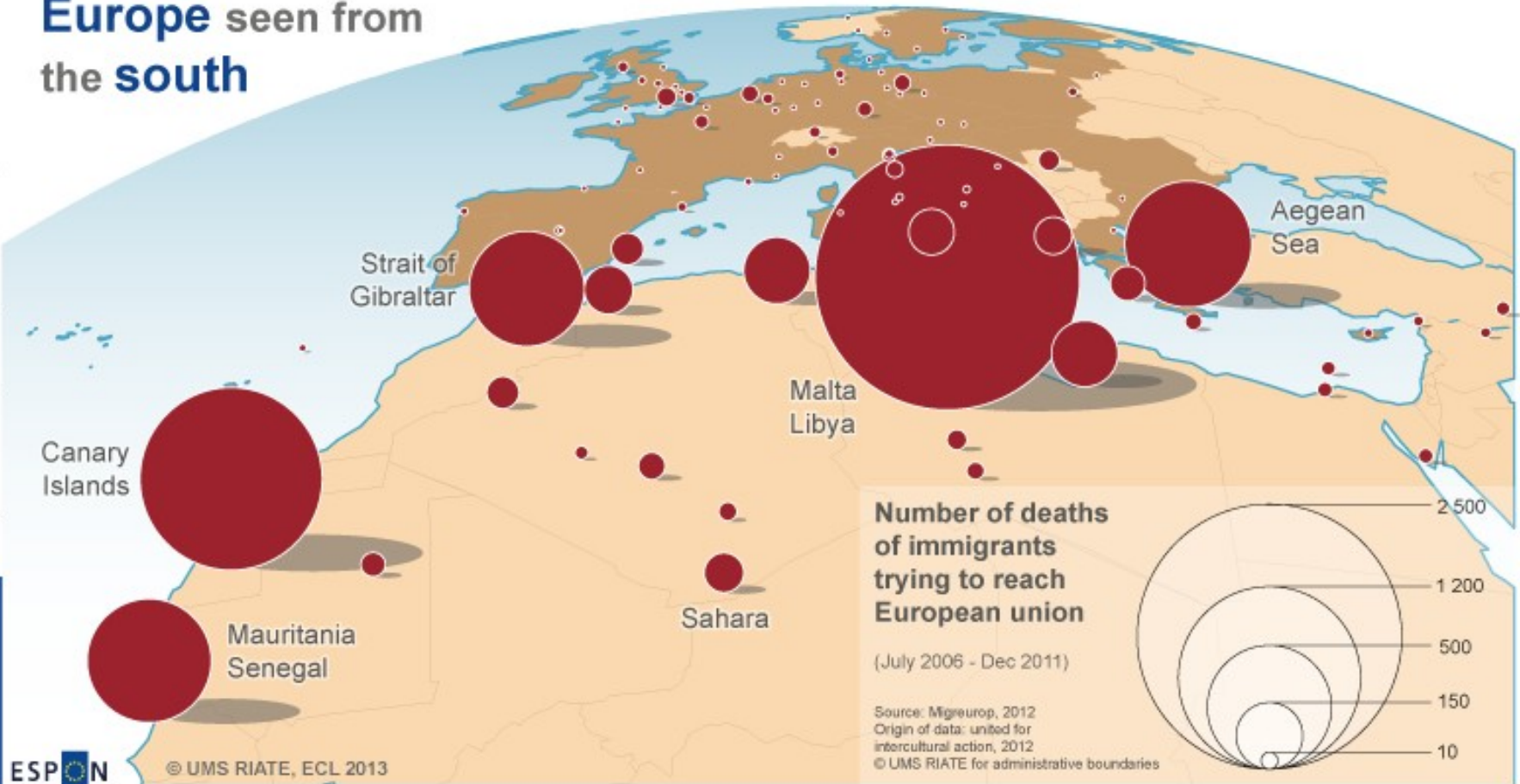
L'externalisation des contrôles migratoires s'intensifie et les drames subsistent



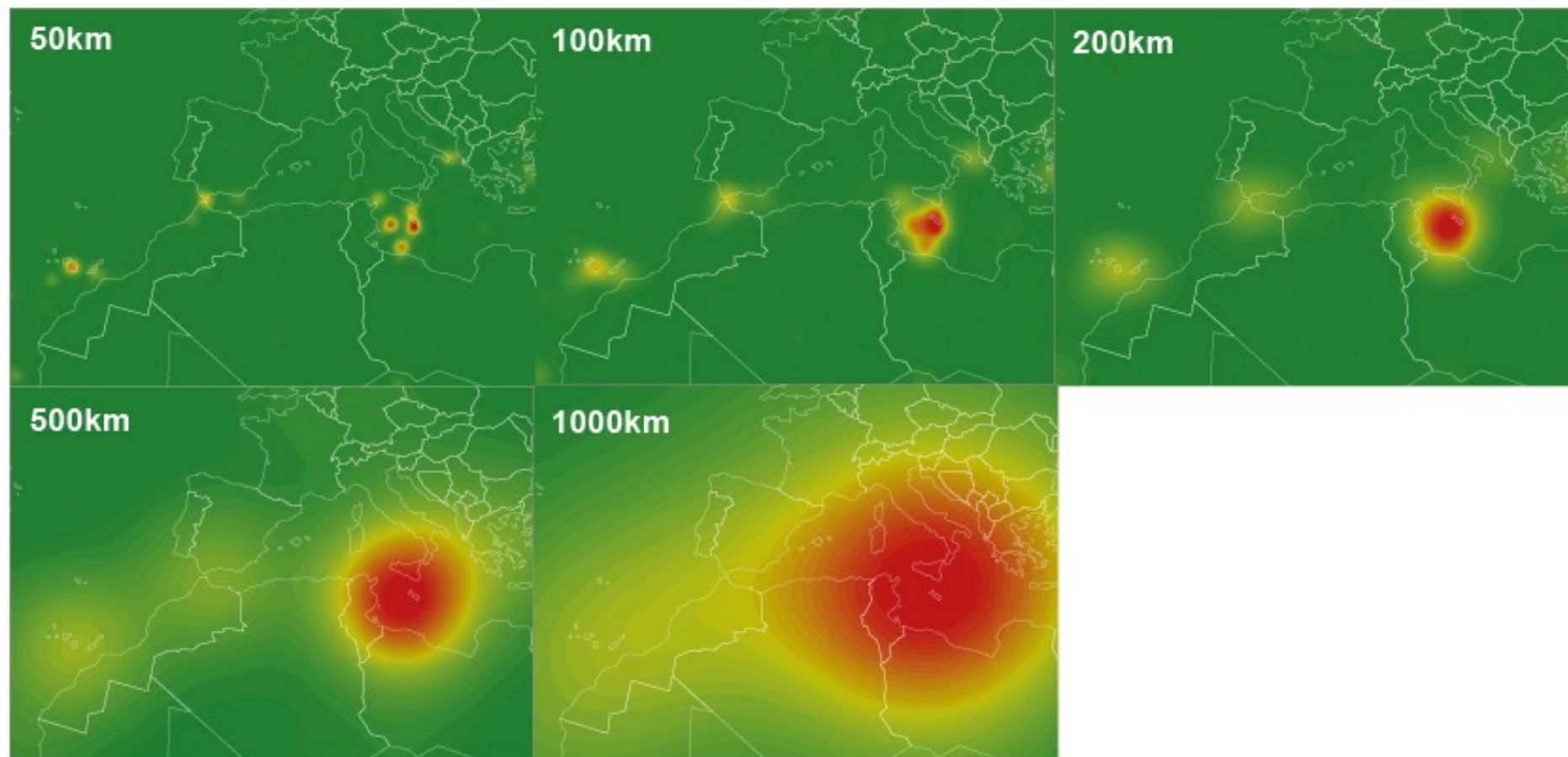
(2013)

Europe seen from the south

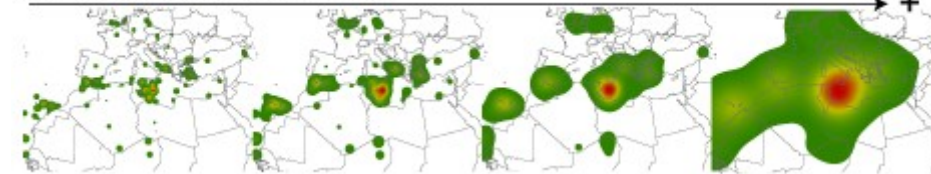
This map does not necessarily reflect the opinion of the Monitoring Committee



Généralisation de l'information (potentiel)

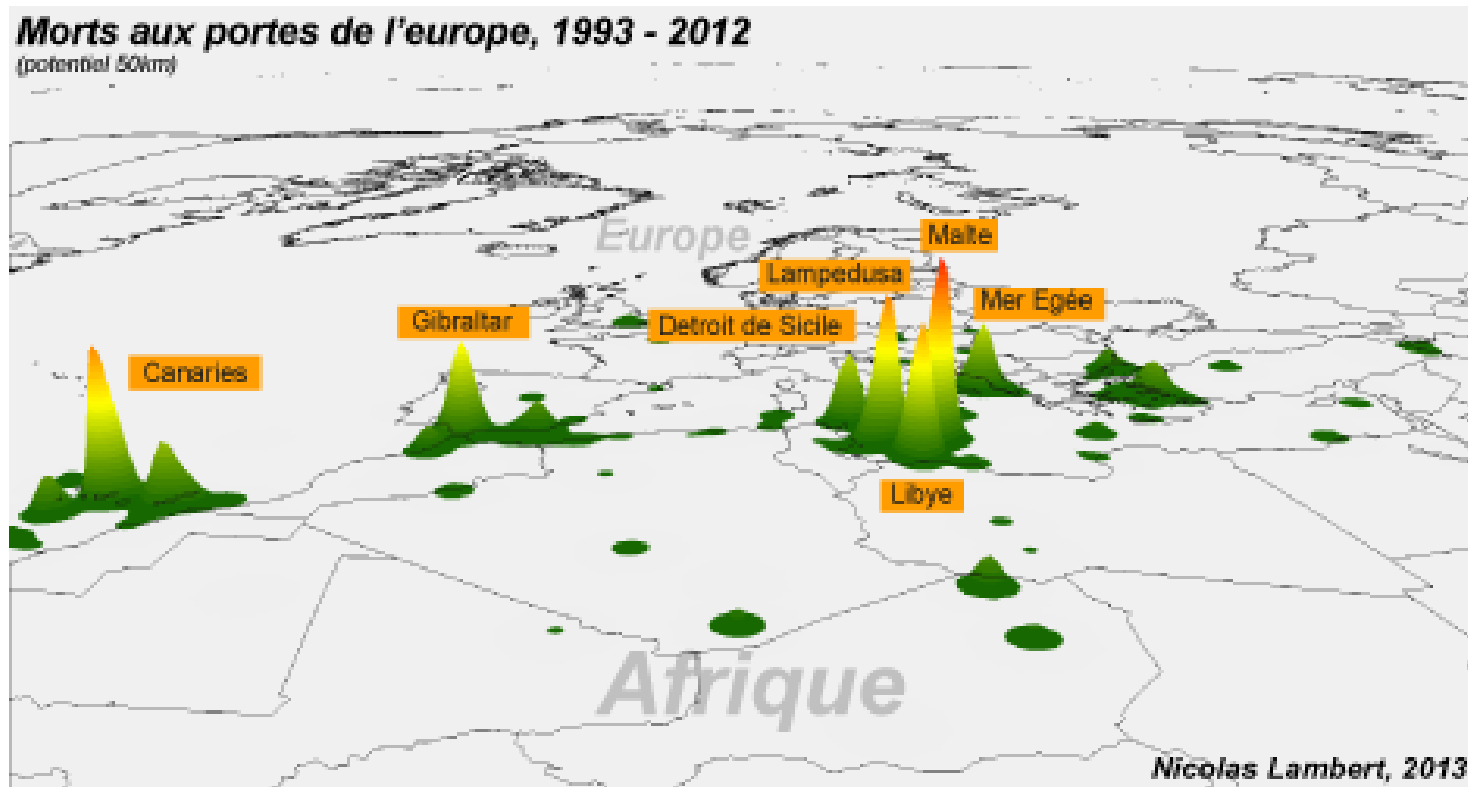


_ Généralisation Cartographique

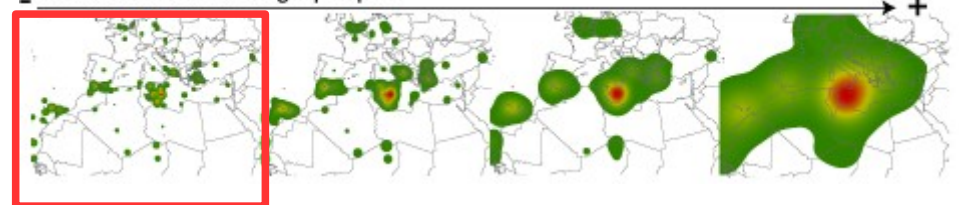


Généralisation de l'information (potentiel)

50 km – 100 km – 200 km – 500 km

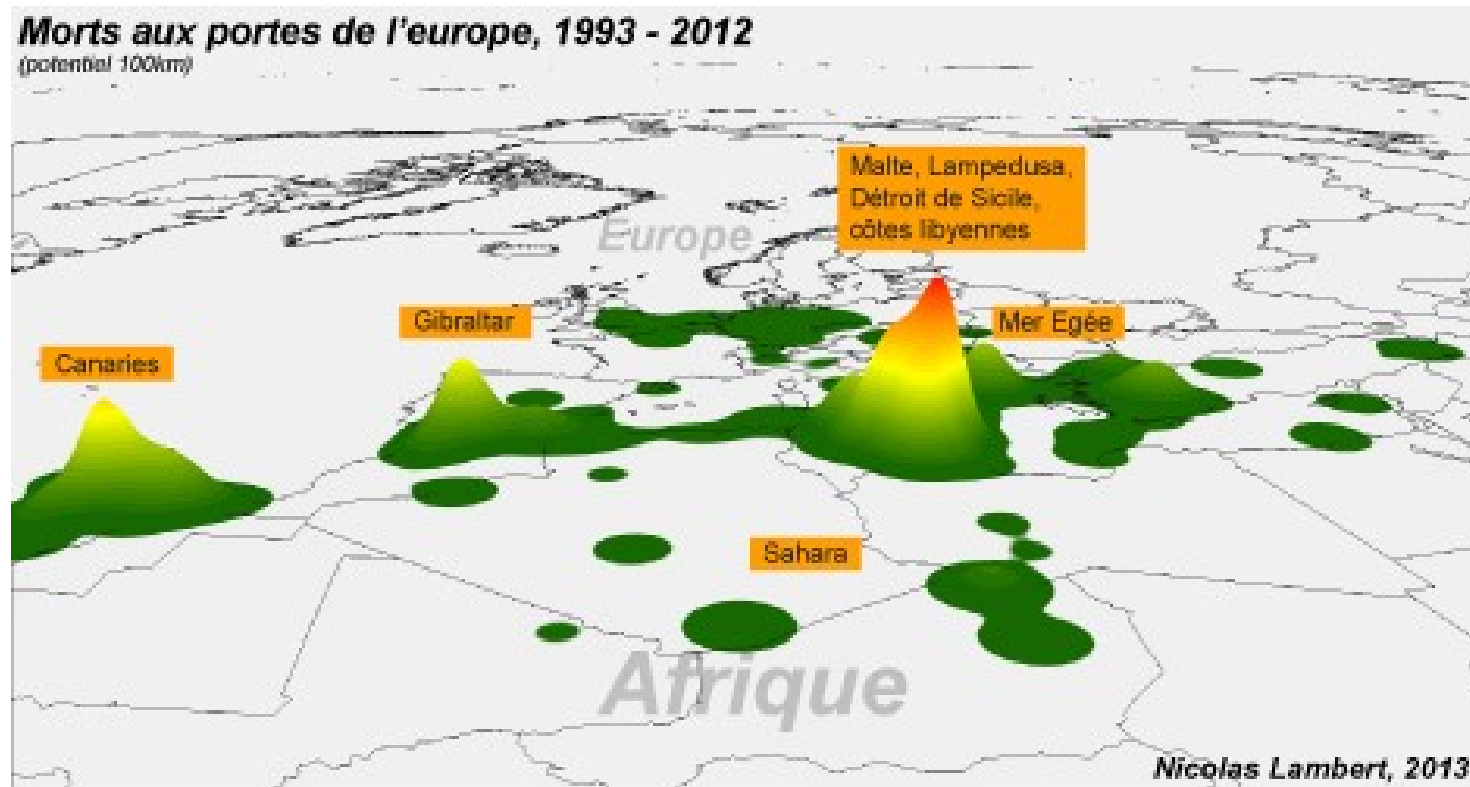


Généralisation Cartographique

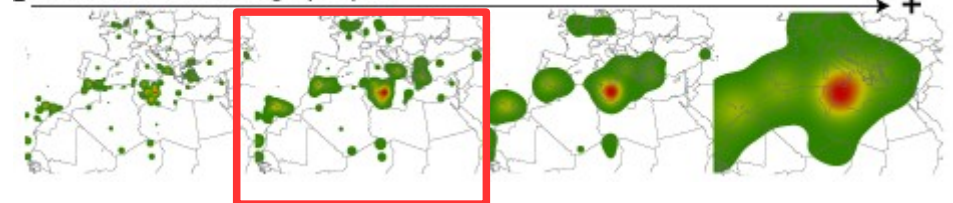


Généralisation de l'information (potentiel)

50 km – **100 km** – 200 km – 500 km

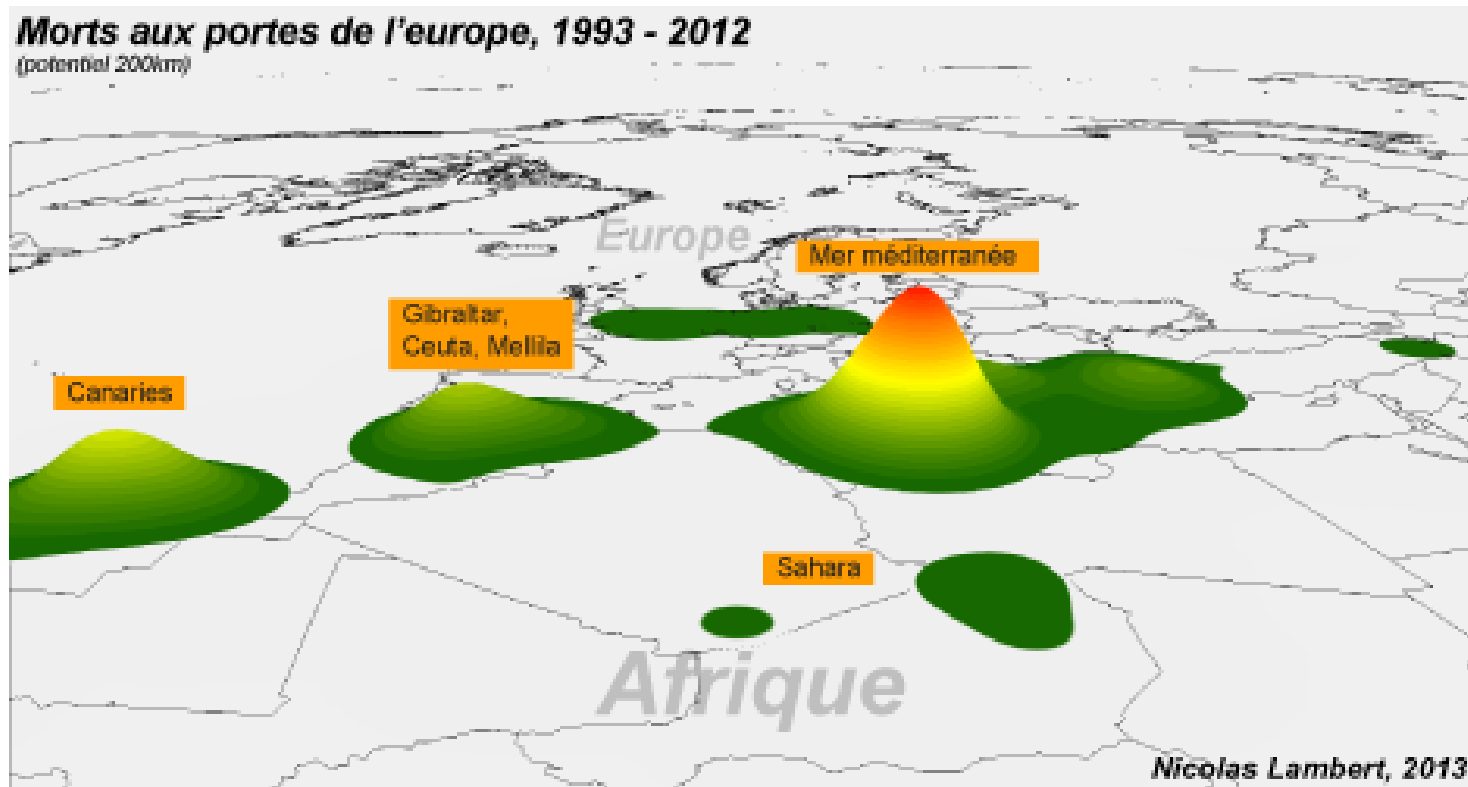


– Généralisation Cartographique

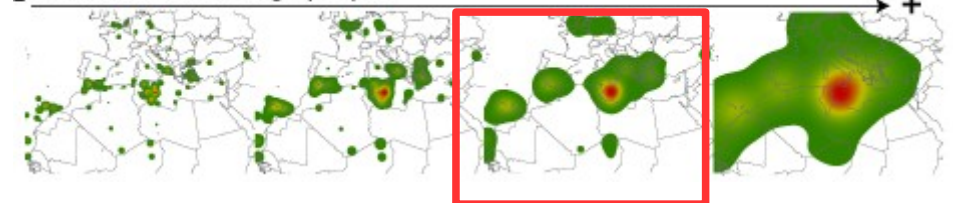


Généralisation de l'information (potentiel)

50 km – 100 km – **200 km** – 500 km

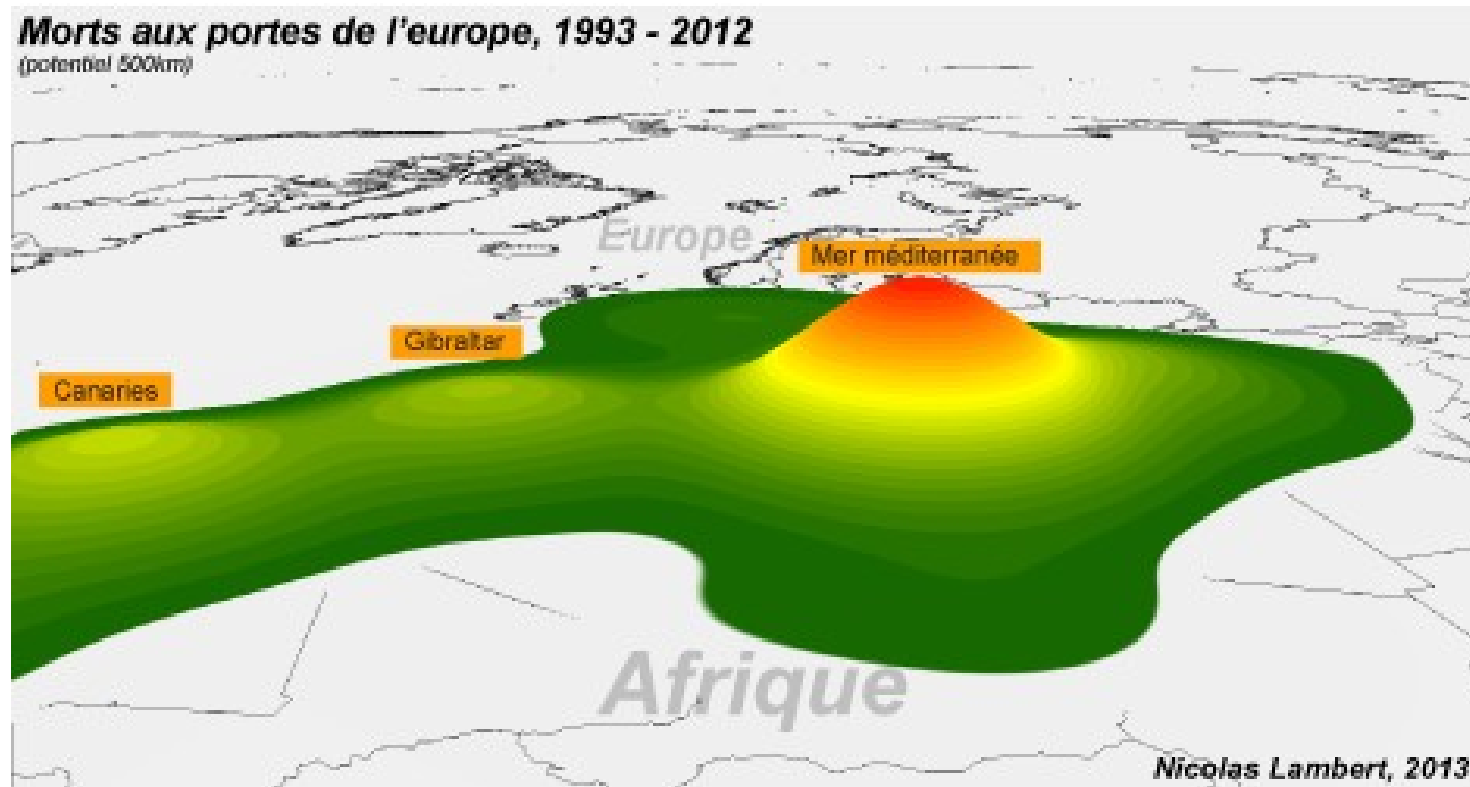


Généralisation Cartographique

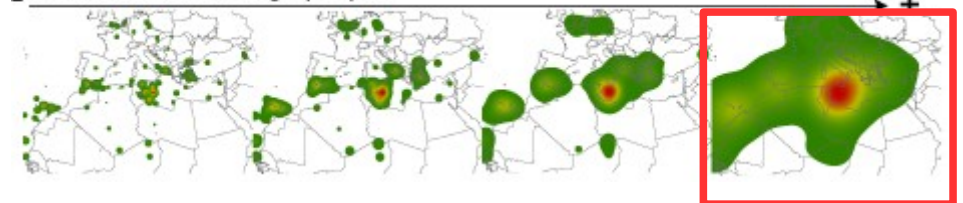


Généralisation de l'information (potentiel)

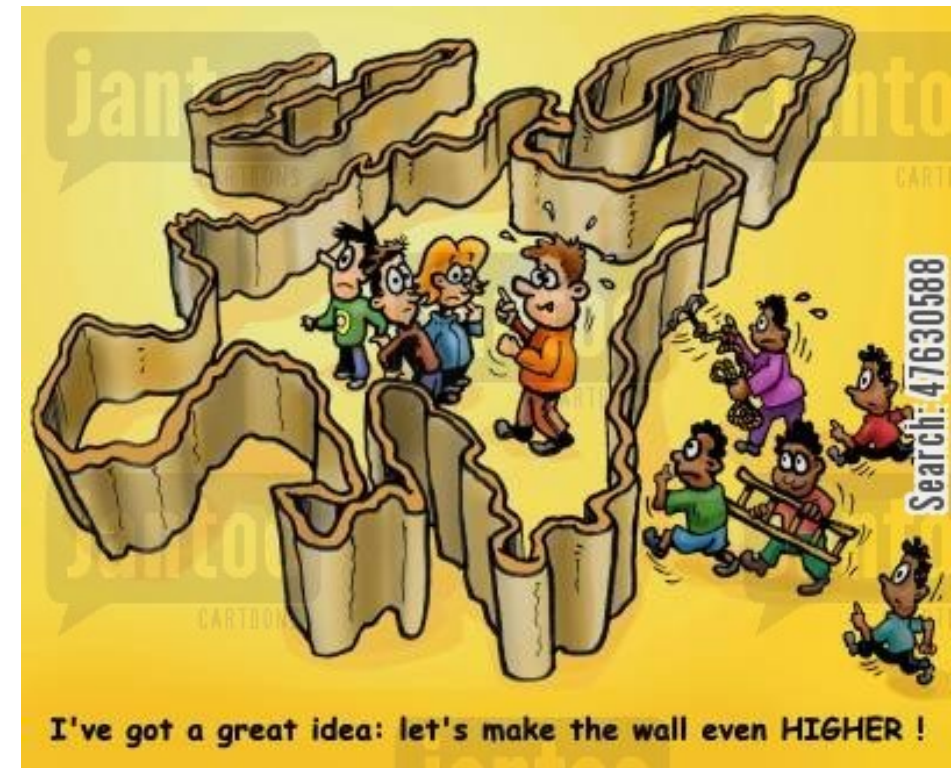
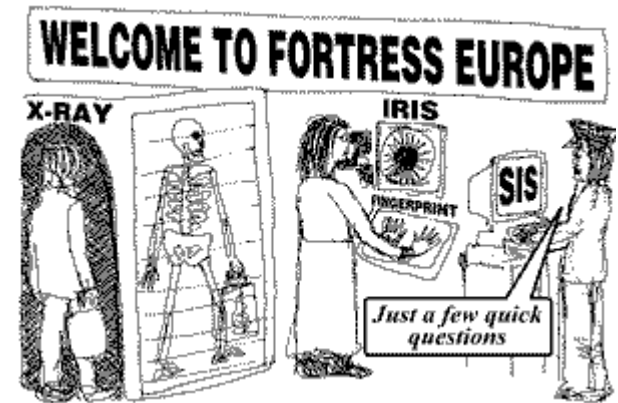
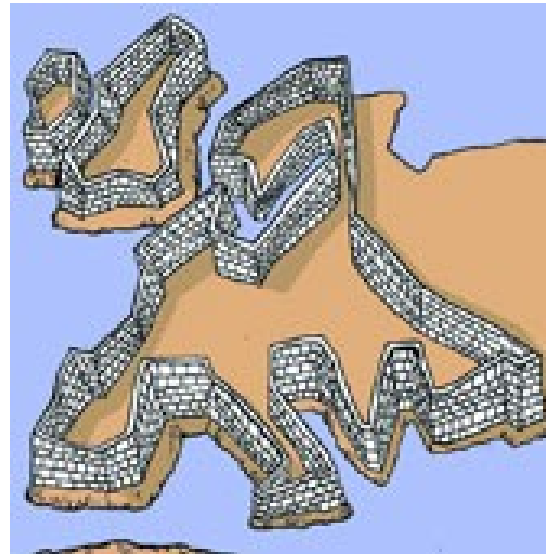
50 km – 100 km – 200 km – **500 km**



Généralisation Cartographique

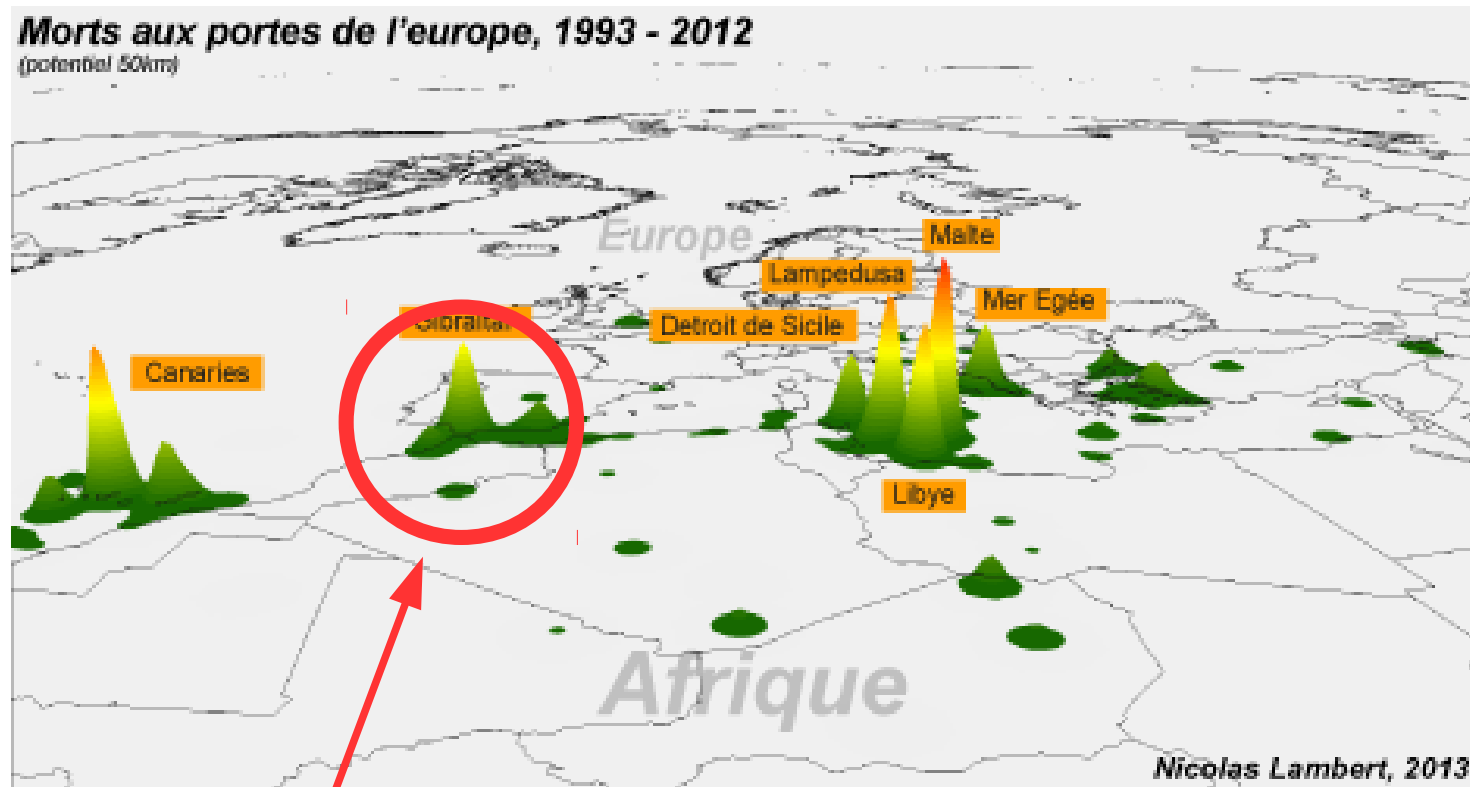


1. Une représentation classique : l'Europe forteresse



1. Une représentation classique : l'Europe forteresse

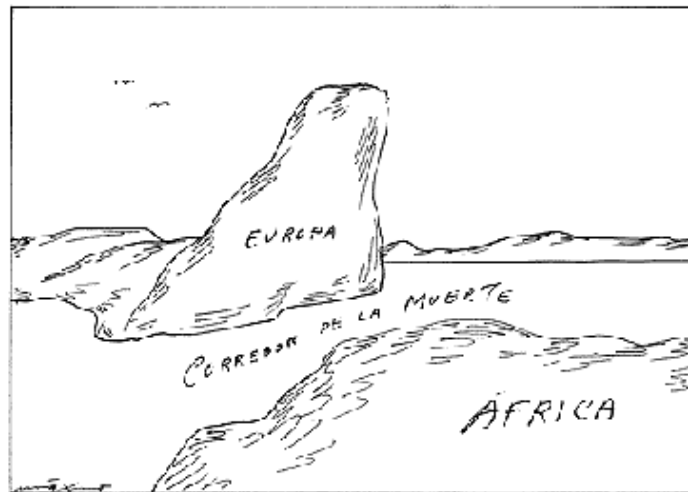
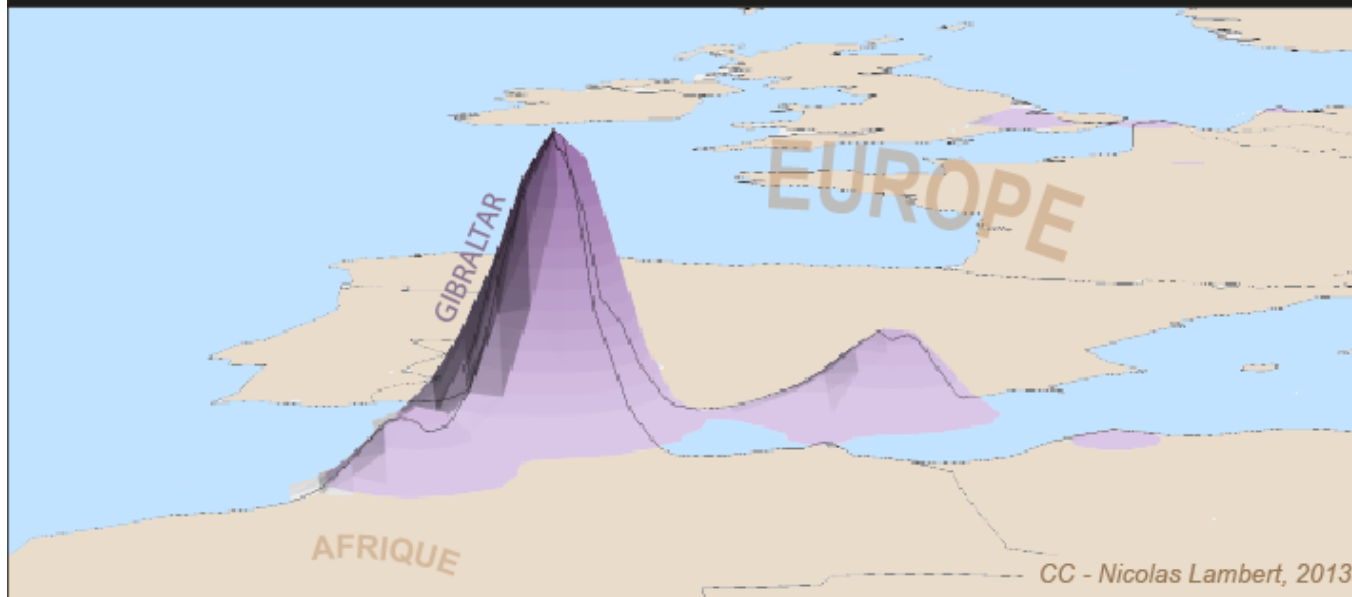
l'Europe forteresse (1ere approche)



Ceuta et Melilla

1. Une représentation classique : l'Europe forteresse

Figure 05 - Murs et barrières migratoires



Nombre de migrants morts en essayant de rejoindre l'Union européenne dans la région de Gibraltar (Ceuta & Melilla)

Période : Janvier 1993 - Mars 2012

Méthode cartographique : Potentiels et représentation 3D

Voisinage gaussien : 50km

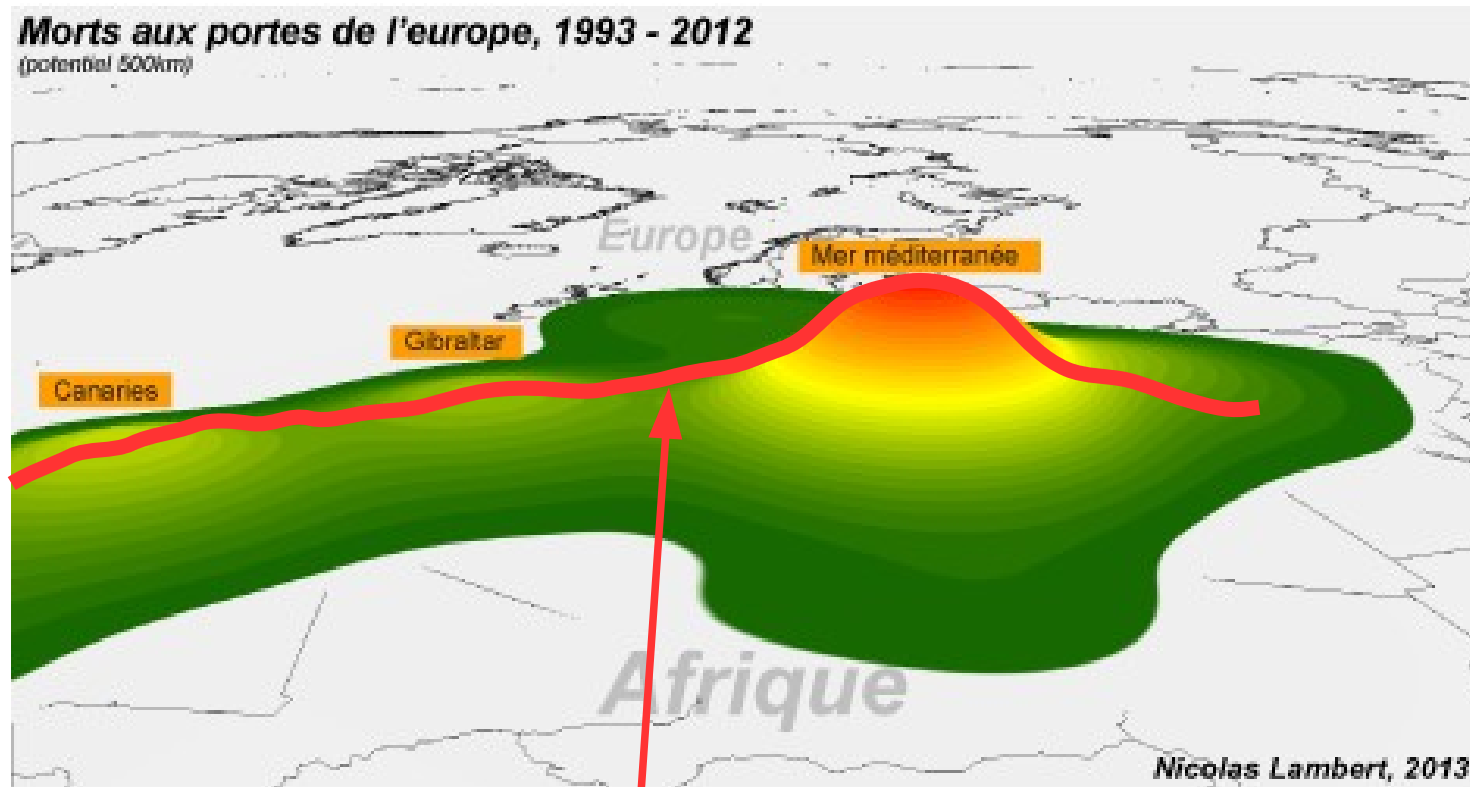
Source du dessin : <http://aleloactualidad.blogspot.fr/2007/10/espaa-inmigracin-clandestina-descenso.html> - septembre 2013

Données : UNITED for Intercultural Action, European network against nationalism, racism, fascism and in support of migrants and refugees. État au 30-03-2012.

LECTURE DE LA CARTE : l'altitude est proportionnelle au nombre de migrants morts recensés dans un voisinage de 50km depuis Juillet 2006.

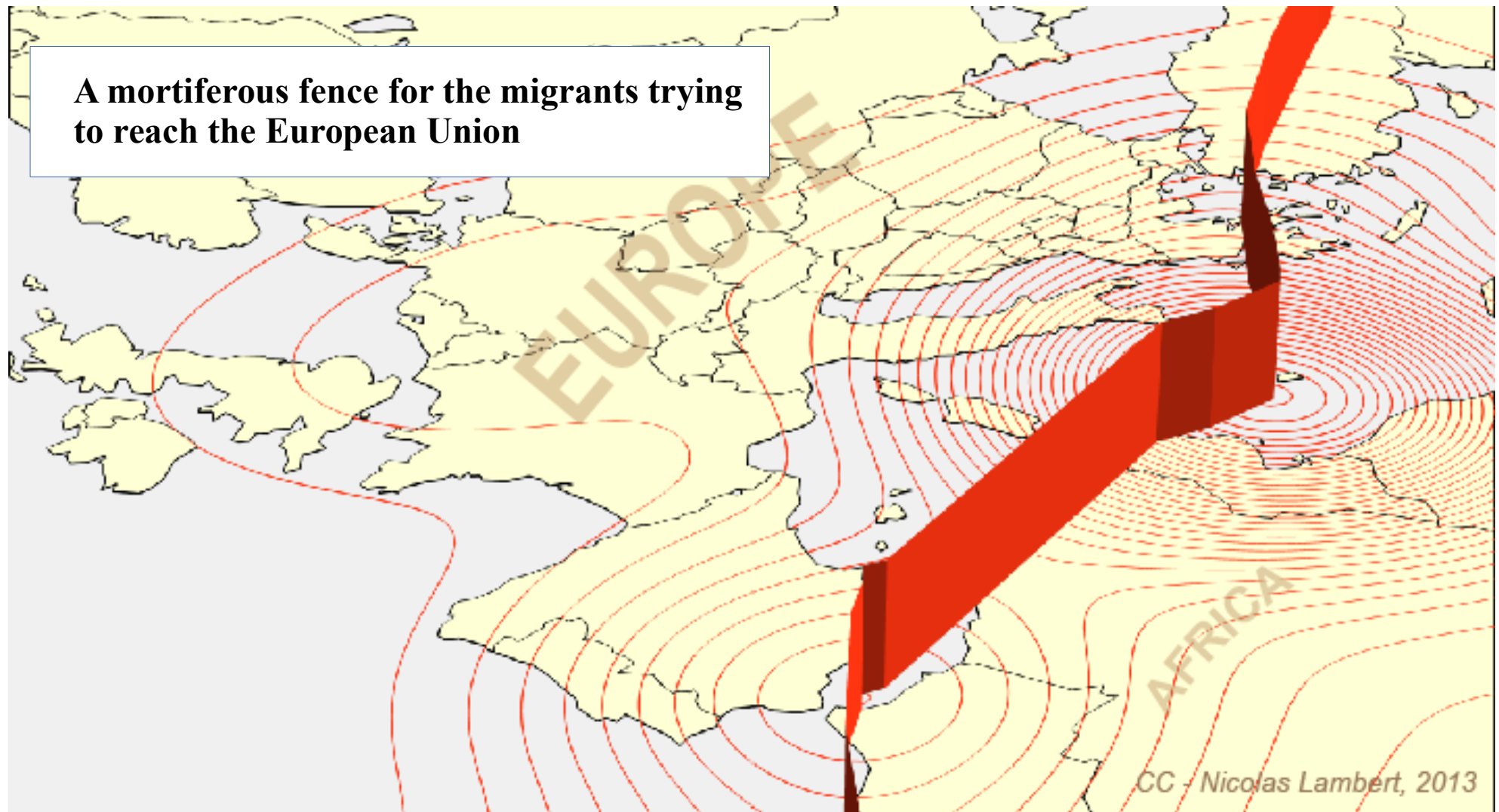
1. Une représentation classique : l'Europe forteresse

l'Europe forteresse (2eme approche)



Calcul SIG : Ligne de crête

1. Une représentation classique : l'Europe forteresse

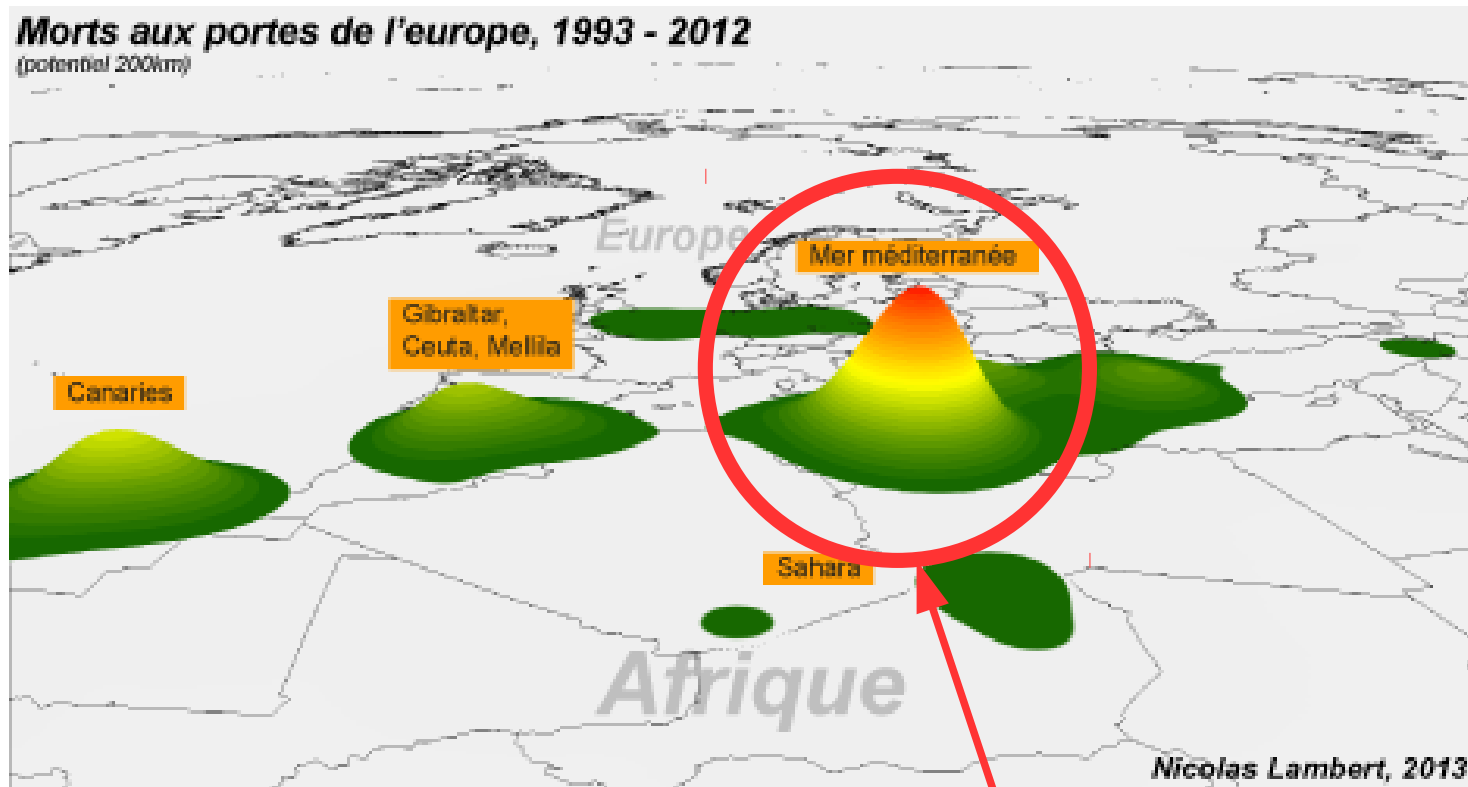


KEY FOR READING: This "wall" represents the line of higher mortality for the migrants trying to join the European Union. Period: January 1993 - March 2012. Methodology : Potentiels, 3D visualisation, calculation of the ridge line and extrusion. Span: 500km

2. La méditerranée

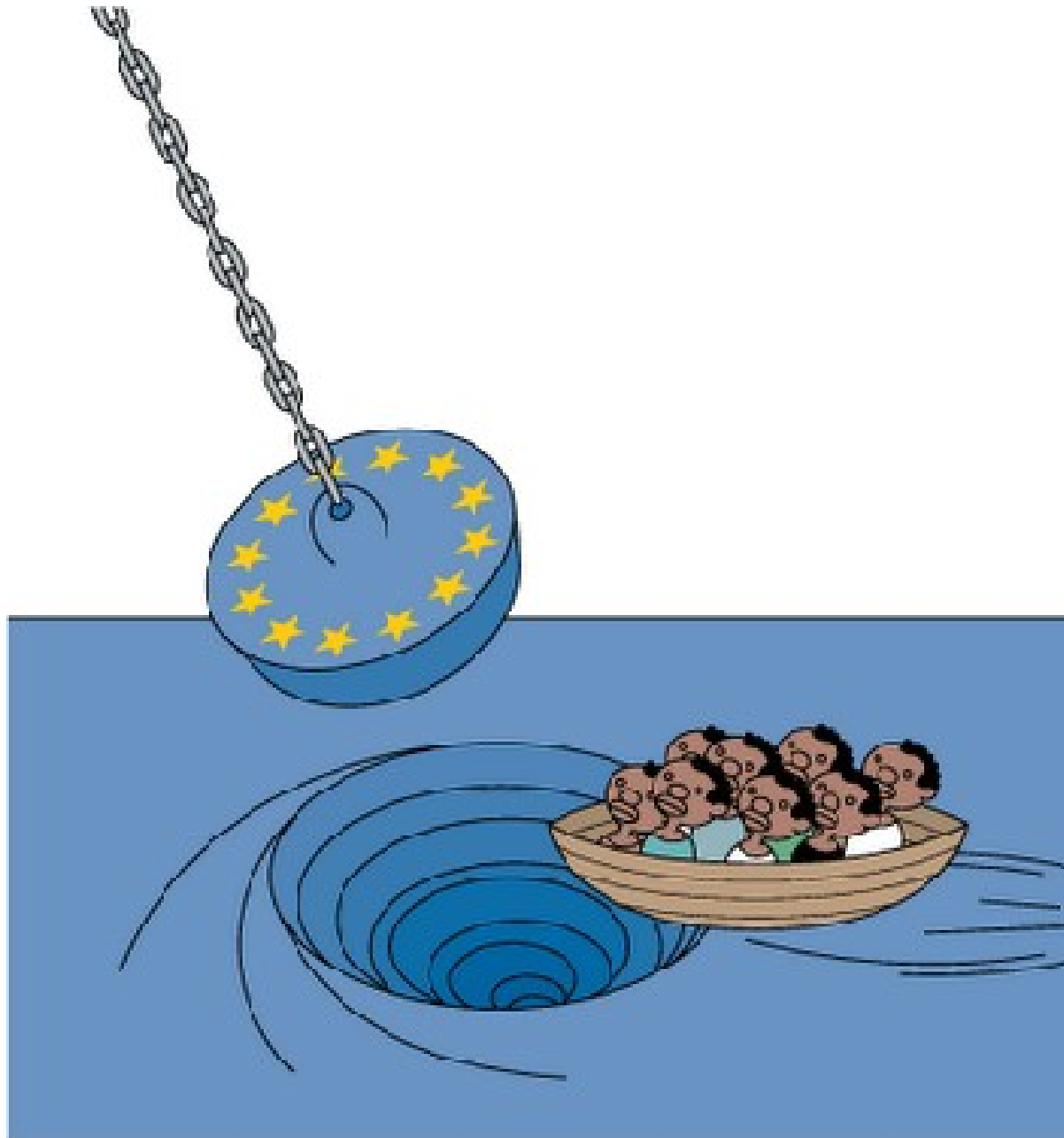


2. La méditerranée

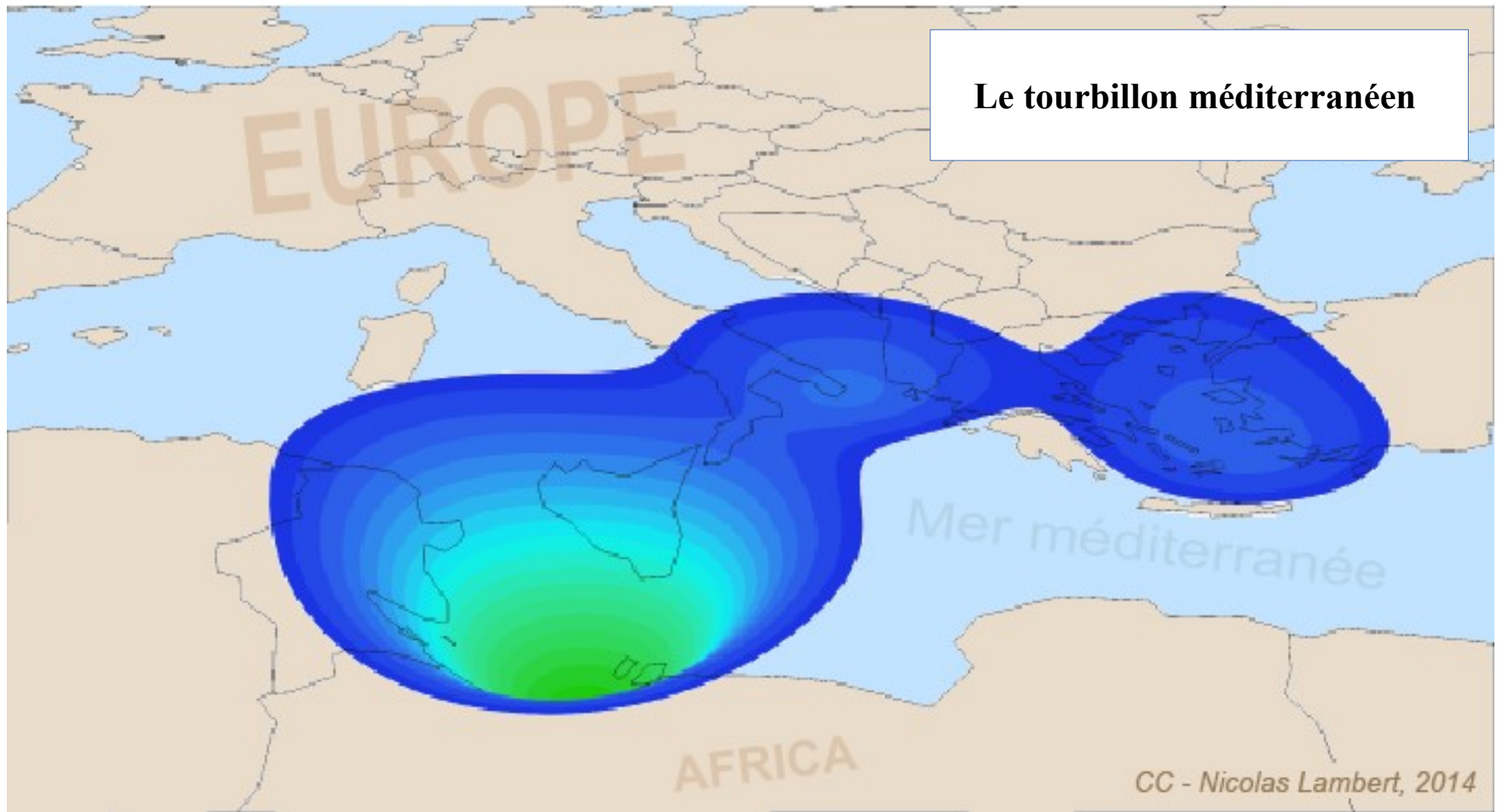


Le cimetière méditerranéen

2. La méditerranée



2. La méditerranée



KEY FOR READING: The more the whirlpool is deep (in green), the more the number of dead migrants counted in this place since 1993 is important. Period: January 1993 - March 2012. Methodology : Potentiels, inversion of the values and 3D visualisation. Span: 200km

3. La guerre aux migrants

HACHFELD



3. La guerre aux migrants

SE CONNECTER | S'INSCRIRE



Abonnez-vous
1€ le premier mois
FEUILLETER >

POLITIQUE SOCIÉTÉ MONDE ÉCONOMIE CULTURE NEXT IDÉES BLOGS VIDÉO PHOTO RADIO

ÉVÉNEMENTS Q

L'APPEL DU JIHAD AU BURKINA FASO, UN AIR DE PRINTEMPS AFRICAIN EBOLA, L'ÉPIDÉMIE VU DE... LA PLANÈTE VU DU JAPON VU DE CHINE

Accueil > Monde > Tribunes

Lampedusa : l'Europe assassine

4 OCTOBRE 2013 À 16:15

TRIBUNE Le drame de Lampedusa n'est pas une fatalité. L'Union européenne doit sortir de sa logique sécuritaire et renouer avec les valeurs qu'elle prétend défendre.

Le nouveau naufrage dans lequel ont péri ou disparu, tout près de l'île de Lampedusa, au moins 300 personnes parmi les 500 passagers d'un bateau en provenance de Libye, n'est pas dû à la fatalité. En 2010, au même endroit, deux naufrages simultanés avaient provoqué près de 400 victimes. En 2009, 200 personnes se sont noyées au large de la Sicile. Pour les seuls six premiers mois de l'année 2011, le HCR estimait à 1 500 le nombre de boat people ayant trouvé la mort en tentant d'atteindre les rives de l'île de Malte ou de l'Italie. Depuis le milieu des années 90, la guerre menée par l'Europe contre les migrants a tué au moins 20 000 personnes en Méditerranée.

SUR LE MÊME SUJET

BILLET

Lampedusa, tombeau d'une illusion Par Nicolas Demorand

130 morts à Lampedusa, l'Italie décrète un deuil national

«Journée de pleurs» à Lampedusa et dans toute l'Italie

L'Europe des «indésirables». Ou encore Eurosur, un système coordonné de surveillance qui, depuis 2011, fait appel aux technologies de pointe pour militariser les frontières extérieures de l'Union européenne afin de limiter le nombre



LES PLUS PARTAGÉS

- 1 Ce rapport qui réhabilite les 35 heures
- 2 Les enfants de chômeurs peuvent-ils être privés de cantine?
- 3 Hollande : «La France n'a plus aucun otage, dans aucun pays au monde»
- 4 Cessons de diaboliser les 35 heures, elles ont été bénéfiques
- 5 «En Birmanie, une fillette musulmane est condamnée au néant»

VIDÉOS LES PLUS VUES



Joffrin : «Hollande ne peut pas s'en sortir tout seul»



«Les ports du Havre et de Rouen doivent massifier leur volume de marchandises»

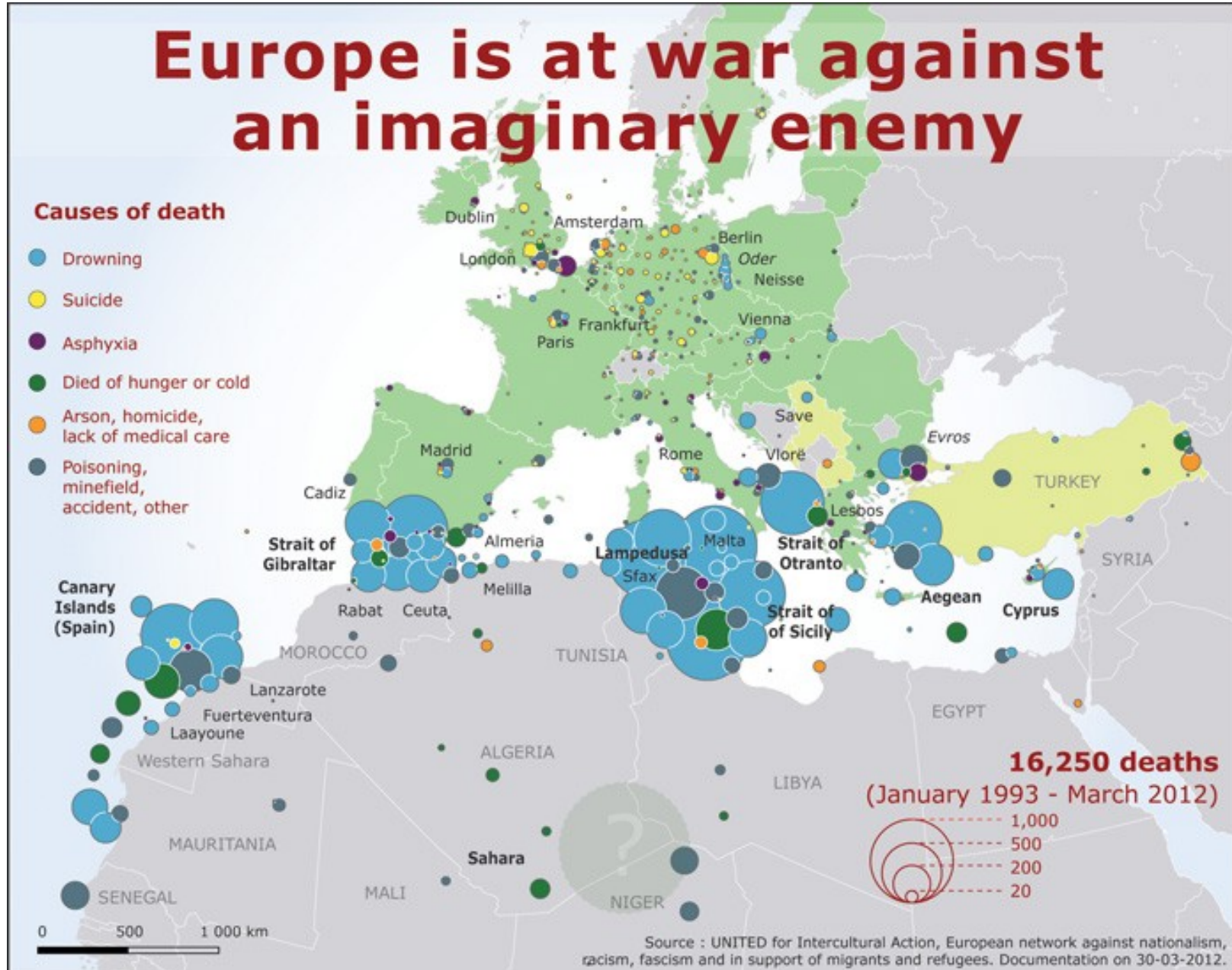


L'OM ne lâche rien

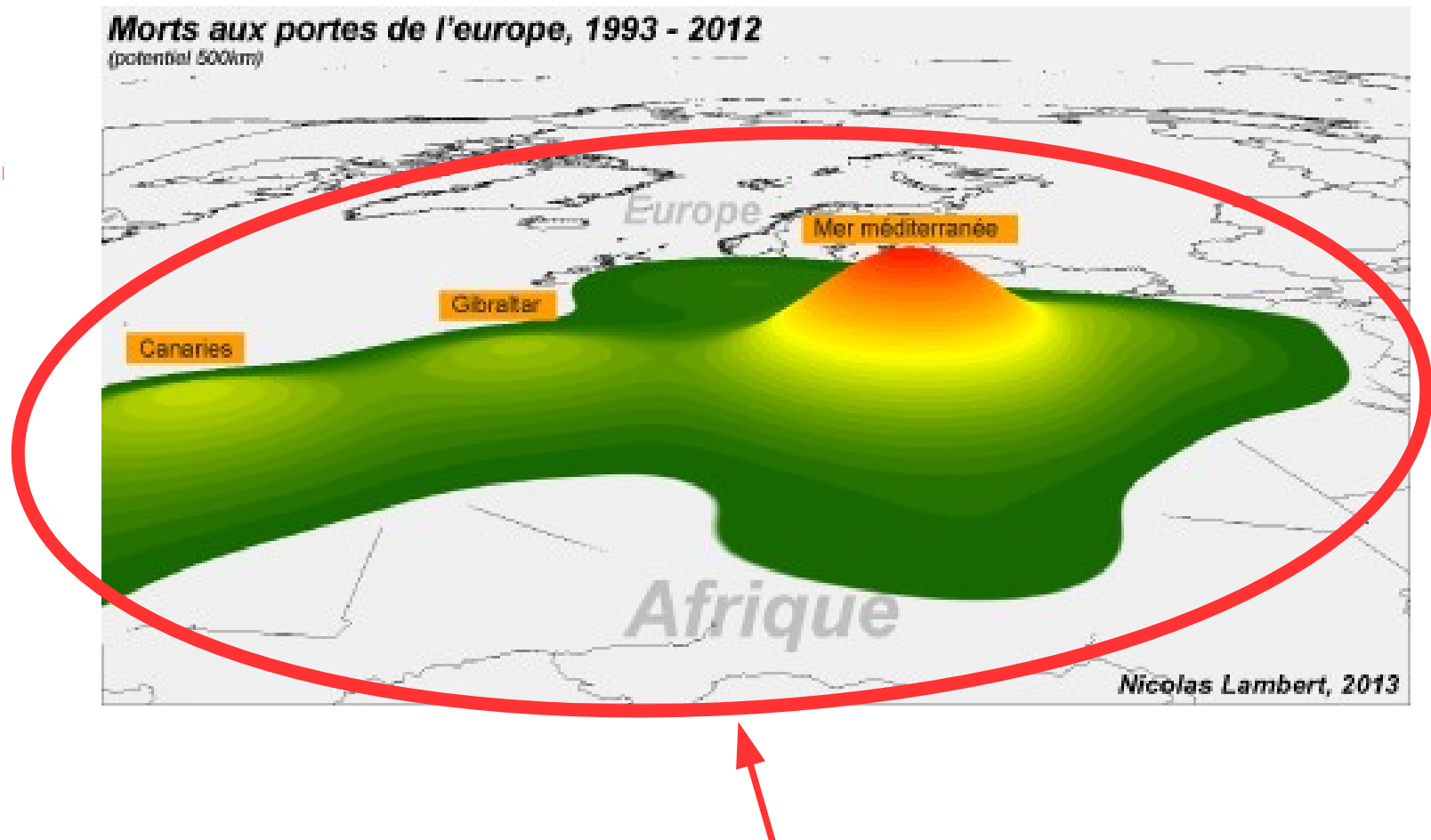
LE CHOIX DES ABONNÉS

**Tribune parue
dans le journal libération
le 4 oct 2013
par des responsables
d'organisations d'aide aux
migrants et de défense des
droits de l'homme**

3. La guerre aux migrants



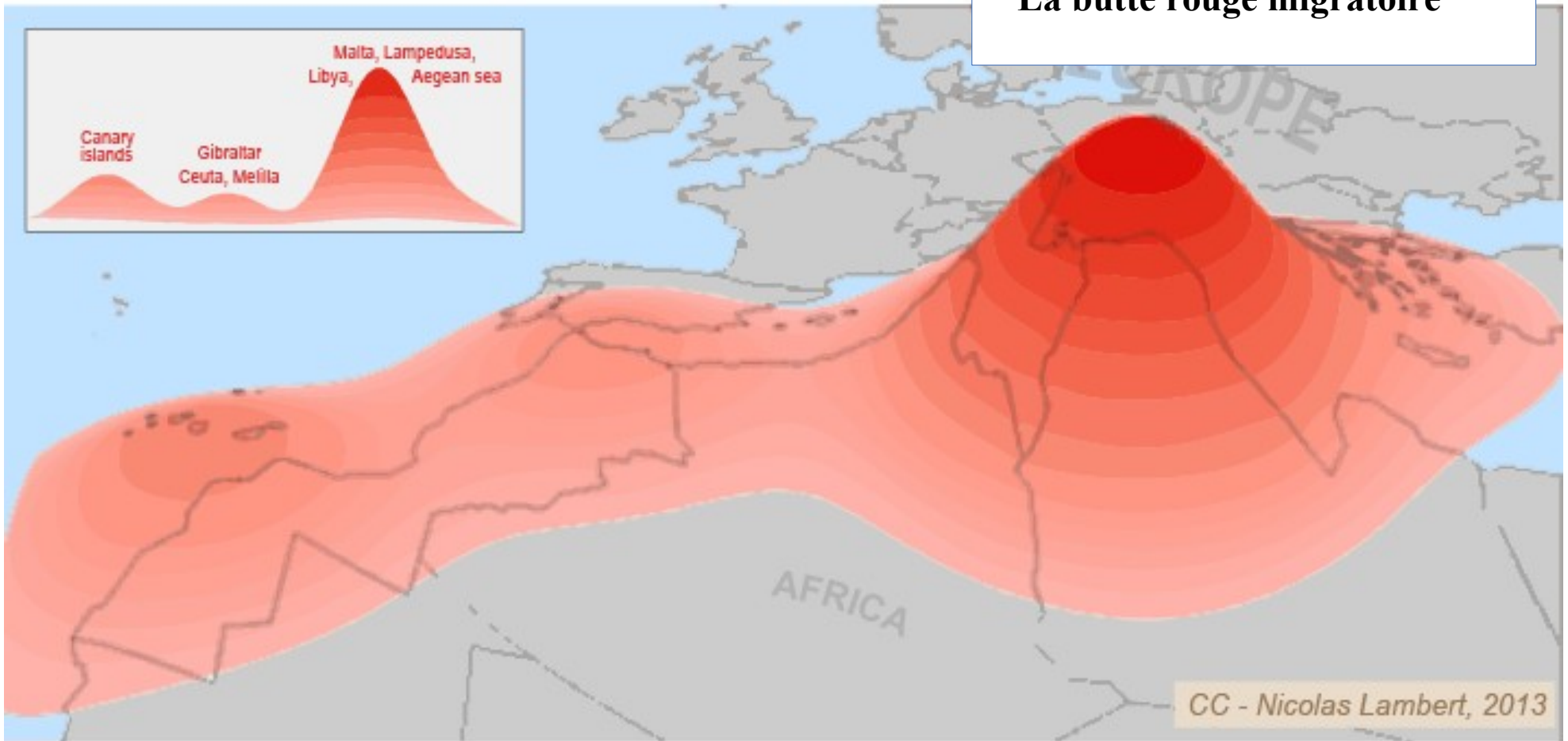
3. La guerre aux migrants



Travailler sur une vision globale du phénomène

3. La guerre aux migrants

La butte rouge migratoire



KEY FOR READING: The height of the mound is proportional to the number of dead migrants in a neighborhood of 500 km since 1993. Period: January 1993 - March 2012. Methodology : Potentiels and 3D visualisation. Span: 500km

3. La guerre aux migrants



«

*Sur cette butte là y'avait pas d'gigolettes
Pas de marlous ni de beaux muscadins.
Ah c'était loin du Moulin d'la Galette,
Et de Paname qu'est le roi des patelins.
C'qu'elle en a bu du bon sang cette terre,
Sang d'ouvriers et sang de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents !*

*La butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes, il y pousse du raisin,
Qui boira d'ce vin là, boira l'sang des copains.*

...

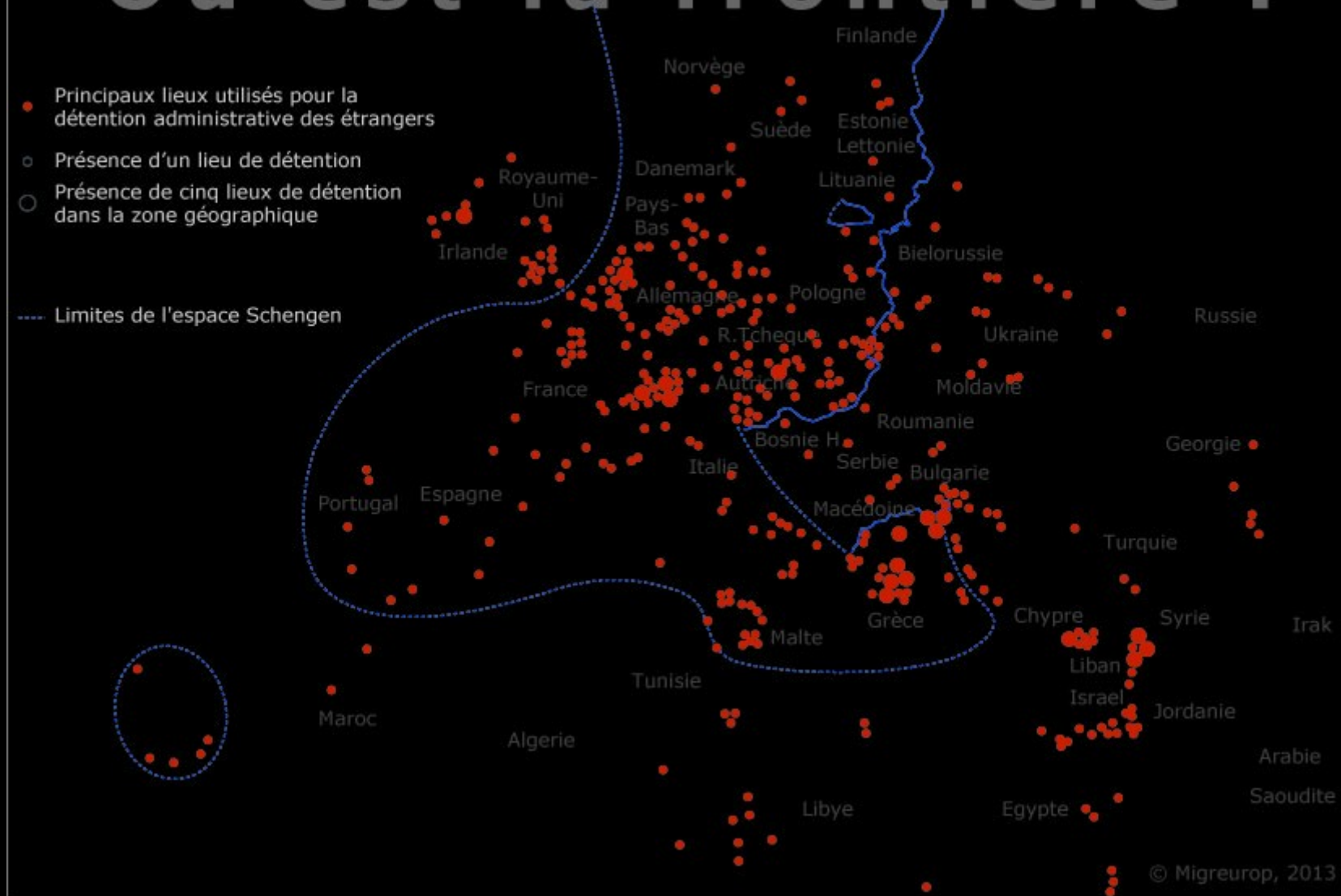
»

Ou est la frontière ?

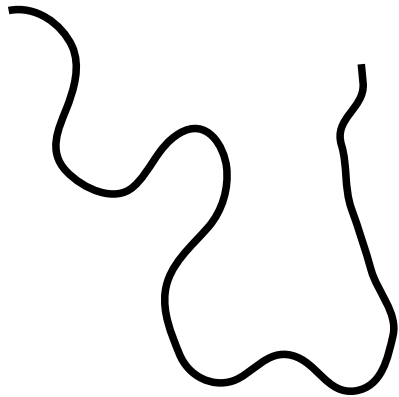
Où est la frontière ?

- Principaux lieux utilisés pour la détention administrative des étrangers
- Présence d'un lieu de détention
- Présence de cinq lieux de détention dans la zone géographique

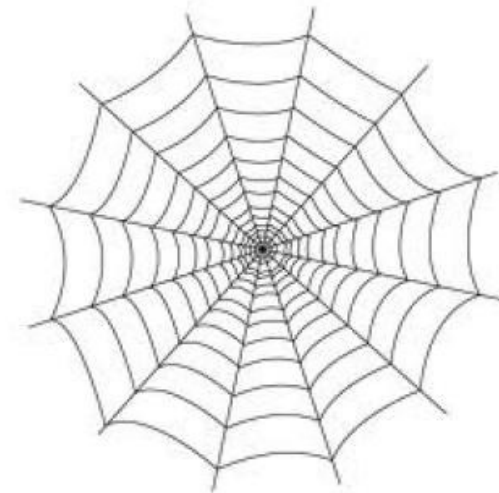
--- Limites de l'espace Schengen



Ou est la frontière ?



Ligne



Réseau



Zone

Qu'est ce que la cartographie radicale ?

« We define radical cartography as a practice of mapmaking that subverts conventional notions in order to actively promote social change »

(Alexis Bhagat & Lize Mogel, an atlas of radical cartography)

« [La cartographie radicale est] une riche combinaison revendiquée d'art, de sciences, de géographie, de politique et de militantisme social »

(Philippe « reka » rekacewicz)

Cartographie radicale

1. Créer des **cartes « obus »** pour « pulvériser la pensée dominante »
2. Construire des représentations (en toute rigueur scientifique) tout en assumant la fonction discursive des cartes construites (**subjectivité**).
3. Créer du **dissensus**, créer du débat.
4. La cartographie radicale passe aussi par l'appropriation de la carte par le **citoyen** : cartographie participative, néocartographie, cartographie citoyenne. C'est donc une **cartographie populaire** qui doit sortir de l'univers purement académique.
5. La carte radicale n'est pas une fin en soi. C'est un **point d'appui pour l'action concrète**. Cela signifie que la carte joue le rôle d'alerte ou de déclencheur pour : mener une action politique, mener des actions de terrain, porter des revendications concrètes.

Merci

*« A subversive map of borders helps to
create subversive borders »*

(Maribel Casas-Cortes and Sebastian Cobarrubias)

*« We're children of globalisation.
No borders only true connection
Light the use of insurrection »*

(Asian dub fundation, fortress europ)